



famille ROMÉO DENEAULT (Jean-Marc)



Demeure de Roméo et Stéphanie



Roméo et Stéphanie Guertin



Jean-Marc et Solange Demers

Roméo Deneault (9 août 1898 - 8 mars 1975), Stéphanie Guertin (27 février 1902-10 juillet 1979) se sont épousés le 5 octobre 1932.

Leurs enfants: Lorraine (Jean-Guy Berthiaume) Louise (Lionel Turcot), Jean-Marc (Solange Demers).

Jean-Marc épousa Solange le 20 octobre 1960. Leurs enfants se nomment: Nicole, Sylvie, Alain et Hélène.

Ils demeurent dans la maison ancestrale de Doci-thée Deneault.



Demeure de Solange et Jean-Marc



Nicole



Sylvie



Alain



Hélène

famille VITALIEN DENEAULT



Joseph Deneault et Marceline Lestage



Vitalien Deneault et Emma Tétreault lors du 50e anniversaire de mariage en 1959



De g. à d., 1ère rangée: Simonne, Vitalien, Emma, Yvette. 2e rangée: Ernest, Aline, Berthe, Anita et Antonio en 1959



5e génération de Joseph Deneault: Alexandre et Anne-Marie Tougas

Joseph Deneault épousa Marceline Lestage. De cette union, naquirent 5 enfants dont 4 garçons et 1 fille.

Simon époux de Louisa Giroux. De cette union naissaient: Joseph, Angéline, Rose, Actantia, Félicien. Ils ont demeuré à Sherrington.

Vitalien, né le 22 février 1878 à St-Jacques. Il épousa Emma Tétreault, née le 9 avril 1882 de Holyoke, Mass. La fille de Rémi Tétreault et d'Elise Ménard. De ce mariage sont nés 10 enfants dont 3 décédés en bas âge. Simonne (Eugène Tétreault) décédée le 20 juillet 1974, Berthe (Alfred Marcel Blouin), Aline (Romain Lussier), Anita (Roger Barbeau), Yvette (Stanislas Grégoire), Antonio et Ernest. De ces unions sont nés 11 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants. Vitalien a toujours demeuré à St-Jacques sur le rang St-André, sur une ferme qu'il a constamment cultivée.



Maison familiale de M. et Mme Vitalien Deneault

Arthur marié à Lumina Bergeron a immigré à Holyoke, Mass.

Adrien époux d'Evelyna Lestage. De cette union 3 enfants: Lucille (Rolland Sauvageau, décédé), Juliette (Jean-Paul Julien), Gérard.

Marie-Louise a marié Ernest Poissant. Ils ont eu 2 enfants: Albina, Armand. Ils ont demeuré à St-Edouard.

Simon, Vitalien, Arthur, Adrien et Marie-Louise ainsi que leurs époux et épouses sont décédés.



famille VITALIEN DENEAULT (suite)



Debout: Ernest Lussier, Arsène Lussier, Diane (Raoul Giroux), Wilfrid Lussier, Hercule Lussier et Paul Lussier. Assis: Bernadette (Edmourd Côté), Laurentia (Moïse Quimet), Élise (Mme Hyacinthe Lussier), Emma (Vitalien Deneault), Simone (Donat Côté)

Moi, Berthe Deneault, la seule fille de Vitalien qui demeure à St-Jacques-le-Mineur, avec mon mari Alfred Marcel Blouin, nous avons acheté la maison, vieille d'au-delà de 150 ans, appartenant à M. Ulric Belouin. Nous l'avons rénovée, et y demeurons depuis 10 ans. Alfred Marcel avait un commerce de bicyclettes à Ville St-Laurent, qu'il a dirigé environ 20 ans avant de venir s'établir à St-Jacques. Nos distractions sont: aller à l'Age d'Or, dans les organisations de la paroisse, en plus, moi, je suis membre du Cercle des Fermières.



Maison avant les rénovations



Maison rénovée de M. et Mme Alfred Marcel Blouin



M. et Mme Alfred Marcel Blouin



Adrien Deneault et Evelyn Lestage. Parrain et marraine de Mme Alfred Marcel Blouin

famille GAËTANE et PHILIPPE DENEAULT



Victor Deneault, homme d'affaires, convolait en justes noces avec Georgianna Robert, à St-Philippe, le 25 novembre 1890. De cette union naquirent quatorze enfants.



Romulus Deneault, cultivateur, et Cécile Poissant, se marièrent le 26 novembre 1919 à St-Jacques-le-Mineur. De ce mariage virent le jour un fils et trois filles.



Lise, Louis, Victor, Robert, Guy, Josseline, Lucie, Philippe, Gaétane, Diane, Gaétan, Gisèle, Philippe, Denise, Carmen, Julie.



Philippe Deneault, né le 10 décembre 1928, seul fils des quatre enfants de l'union Romulus Deneault et Cécile Poissant. Il opta pour le métier de cultivateur comme son père et grand-père. D'ailleurs, en 1950, Philippe prenait possession de la ferme paternelle. Cette même année, il unissait sa destinée à Gaétane Derome, fille d'Alfred Derome et de Lucienne Longtin de la même paroisse. Bien décidés de ne pas laisser éteindre la lignée des Deneault, leur union donnait naissance à quinze enfants: sept garçons et huit filles, dont deux sont décédés. Joseph, en bas âge et Philippe, accidentellement, à l'âge de huit ans. A travers cela, Philippe occupa les postes de: président de la Commission Scolaire et conseiller municipal pendant plusieurs années. Aujourd'hui, Philippe et Gaétane vivent toujours sur leur ferme et veillent ensemble au bonheur de leur belle et grande famille. Ils sont très fiers de leur petite-fille Marcy Passino.





famille ADRIEN DEROME



Marie-Jeanne Beaudin et Adrien Derome

Adrien Derome est né le 26 mai 1906 à St-Jacques-le-Mineur, et décédé le 8 janvier 1972, il est le fils de Jérémie Derome et de Marie-Louise Derome. Il est issu d'une famille de neuf enfants.

En 1927, il épouse Marie-Jeanne Beaudin, née le 29 septembre 1905 à St-Jacques-le-Mineur, fille de Alcide Beaudin et de Zéphérine Hébert. Elle est issue d'une famille de sept enfants.

De cette union amoureuse, basée sur des valeurs chrétiennes, naissent sept filles et deux garçons.

Hommage et respect à nos chers parents.



Résidence familiale construite en 1910

La photo montre la demeure familiale construite vers 1910. Adrien et Marie-Jeanne abritent leur famille dans cette résidence acquise de père en fils.

Pour continuer la lignée, son fils Gaétan et son épouse Annette Longtin, occupent actuellement la maison paternelle.

Notons que l'anniversaire de la paroisse nous permet d'apprécier l'effort fourni par nos ancêtres. Félicitons nos pères et mères.



De g. à d.: 1ère rangée: Rachel, Adrien, Murielle, Marie-Jeanne 2e rangée: Gaétan, Carmen, Réjeanne, Gisèle, Dolande, Rita, Maurice

famille BERNARD DEROME



Bernard, Marie-Thérèse, Mario, Benoît, Stéphane

L'année 1963 a été marquante dans la vie de Bernard Derome qui, âgé de vingt ans, achetait une terre, en même temps qu'il fondait un foyer.

Descendant d'une famille très anciennement établie à St-Jacques-le-Mineur, Bernard est le 11^e enfant d'une famille de douze. Il a poursuivi la tradition ancestrale de culture de la terre.

La maison où il demeure est l'une des plus vieilles de la paroisse puisque sa construction remonte à 1801. Bernard et sa femme Marie-Thérèse ont su conserver le cachet d'époque à cette maison historique.

Cette maison est le centre d'un ensemble qui comprend d'importants bâtiments de ferme dont une maternité pour la reproduction de porcelets, entourée d'une grande terre aux nombreuses récoltes.

L'entreprise de Bernard est affaire de famille. La maternité, qui, à ses débuts, ne comprenait que quelques bêtes, abrite aujourd'hui, un impressionnant troupeau qui se compte par centaines. L'acquisition de la ferme attenante à la sienne lui permit d'augmenter la production de ses grains de Provende. Ce beau succès témoigne de la collaboration assidue de son épouse, qui n'a jamais reculé devant la tâche.

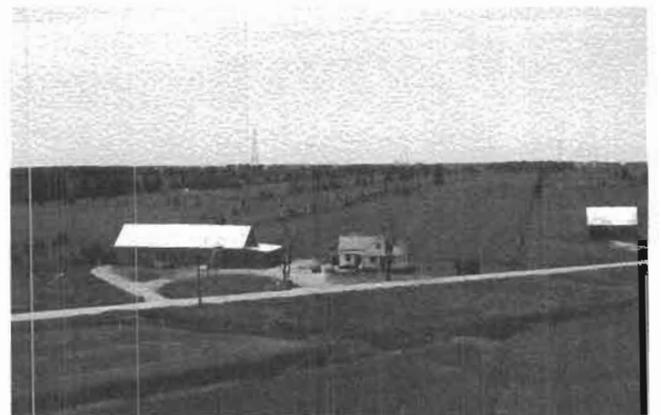
L'union de Bernard et de Marie-Thérèse a été bénie de trois fils. L'aîné, Mario, venu au monde en septembre 1965, poursuit ses études au CEGEP de St-Jean. Benoît, né en novembre 1968 et Stéphane, né en avril 1971, fréquentent actuellement l'école secondaire.

A l'exemple de leurs parents, ces jeunes ne ménagent ni leur temps, ni leurs efforts sur la ferme paternelle.

Une belle famille!



Maison familiale



Ferme attenante à la sienne



famille DENIS DEROME



Assis: Sabine, Michel, Lucienne, Alfred, Luce, Huguette. Debout: Eugène, Gisèle, Colombe, Bernard, Aline, Gaétane, Denis

Le 10 octobre 1896, est né Alfred Derome, fils de Michel Derome et de Marie Vogel, à St-Jacques-le-Mineur. Il épousa Lucienne Longtin, originaire de St-Philippe, et ils s'établirent sur une ferme à St-Jacques-le-Mineur. Pendant plusieurs années Alfred a distribué le lait dans le village. Ensemble, ils eurent douze enfants. Ils ont toujours vécu à St-Jacques-le-Mineur: en 1977, Alfred est décédé à l'âge de 80 ans et Lucienne en 1982 à l'âge de 80 ans également.

Denis, le neuvième enfant de cette famille, est né le 1er octobre 1937. Il est toujours demeuré sur la ferme familiale; au début, il aidait son père dans les travaux, et par la suite, il en fit l'acquisition.

En 1968, il épousa Thérèse Lamarre, née le 8 janvier 1948 à St-Sébastien. Tout en voyant aux travaux ménagers, elle participe avec Denis à l'exploitation de la ferme laitière.

De leur union naquirent: Hélène, le 25 février 1969, étudiante au secondaire à St-Jean; André, le 29 juillet 1970, étudie également à St-Jean; Suzanne, le 21 décembre 1972, fréquente l'école élémentaire de St-Jacques.

Nous souhaitons toujours demeurer à St-Jacques-le-Mineur avec notre famille et y être heureux.



Assis: Denis, Suzanne, Thérèse. Debout: André, Hélène



Maison familiale qui a plus de cent ans

famille MARIELLE et MICHEL DEROME



De gauche à droite nous retrouvons: Michel, Marielle, Vincent, Johanne et Isabelle. Au second rang: Herbain, son épouse Micheline, Sylvie, Michel (Chassé) et Gilles

Depuis la fondation de la paroisse St-Jacques, 3 générations se sont succédé jusqu'à la venue de ma famille.

Le noyau familial a d'abord pris naissance, lorsqu'à 24 ans, je demandais à Marielle si elle voulait s'unir pour fonder un foyer. A partir de ce moment, nous avons tous deux travaillé à bâtir l'entreprise que l'on connaît aujourd'hui.

Quatre enfants sont nés de cette alliance. Nous retrouvons Herbain, Gilles, Johanne et Sylvie. A mon image, Herbain a choisi la vocation agricole. Sa venue nous a permis d'agrandir l'entreprise qui revêt aujourd'hui un caractère familial. Micheline, son épouse, prend aussi une part active à la gestion, en plus de s'affairer à la vente commerciale. Gilles, le cadet de mes garçons, a terminé des études en pharmacologie et administration, il oeuvre actuellement comme représentant médical. Johanne, coif-

feuse et mère de famille, a épousé Michel, qui travaille dans la fonction publique. Enfin, Sylvie, la cadette, termine ses études collégiales et s'achemine vers l'université.

Je suis aussi fier de vous présenter ma nouvelle génération qui apporte beaucoup de vie à notre famille. Vincent, petit bonhomme de 5 ans, et sa nouvelle petite soeur Christine, occupent activement leur mère Micheline. Isabelle, 8 mois, née de Johanne et Michel, s'impatiente quelquefois de jouer seulement avec ses parents. Peut-être aimerait-elle avoir un petit frère?

Finalement, nous sommes tous fiers de l'esprit familial qui existe actuellement, et entendons le propager à travers les générations.

Michel Derome



Résidence familiale de Marielle et Michel



Résidence de Micheline et Herbain



famille PAUL-ÉMILE DEROME



Paul-Émile, né le 22 janvier 1920, est le fils de Joseph Derome et de Marie-Anne Payant. Le 14 septembre 1946, il épouse Jacqueline Rémillard, née le 9 juillet 1921. Elle est la fille de Georges Rémillard et de Eva Perras. Ils sont les parents de trois filles. Paul-Émile exploita sa ferme jusqu'en 1976, puis il fut à l'emploi du Ministère de l'Agriculture du Québec jusqu'en 1981. Il est maintenant retraité et demeure dans le village de St-Jacques-le-Mineur.



Louise, née le 3 décembre 1949, est infirmière et mariée à Réjean Carpentier, le 1er septembre 1973. Ils ont deux filles: Evelyne, née le 26 septembre 1978, et Danielle, née le 6 octobre 1980. Ils habitent Ste-Rosalie.



Monique, née le 14 avril 1953, est superviseur et épousa Jean-Pierre Bédard le 24 mai 1980. Ils ont une fille: Martine, née le 25 avril 1983. Ils résident à Brossard.



Denise, née le 4 août 1955, est secrétaire, vit avec ses parents.



Danielle et Evelyne

famille GUY DULUDE



De g. à d.: Gaétan Dulude, Ginette Varin, Guy Dulude, Diane Gagné, Claude Dulude, Laurence Raymond, André Deneault, Jocelyne Dulude, Gaétan Deneault

Guy Dulude naquit à St-Isidore le 4 avril 1928. Il épousa Laurence Raymond, de St-Mathieu, le 2 juin 1951 et vint s'établir à St-Jacques, lors de l'achat du magasin général de Mme Cécile Bisailon, le 5 mai 1961. Ensemble, ils travaillèrent à l'organisation, l'entretien, la rénovation et l'agrandissement de ce magasin.

Leurs 3 enfants firent leurs études primaires à l'école du village. Puis Jocelyne (01-03-52) alla pensionnaire et termina ses études avec un baccalauréat en enseignement à l'Université du Québec à Montréal. Elle épousa Gaétan Deneault le 21 août 1971. Ils ont maintenant 3 enfants: André, 8 ans; Isabelle, 6 ans; Maryse, 4 ans.



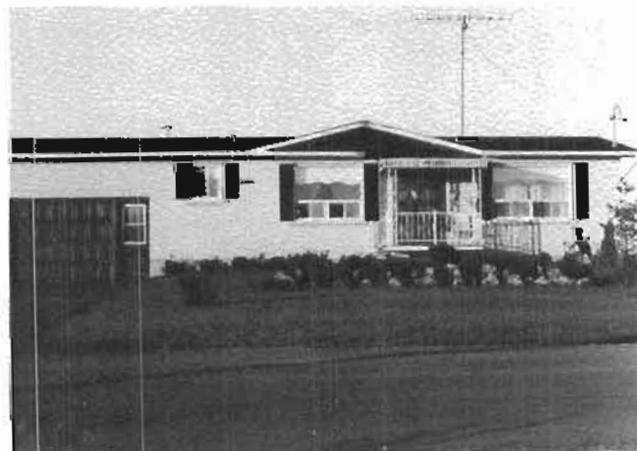
A l'arrière: André Deneault. A l'avant: Isabelle Deneault, Pierre Dulude, Maryse Deneault



Gaétan Dulude devant le magasin de son père en 1961

Les garçons firent leur secondaire à St-Jean. Gaétan Dulude, (29-10-55) courtier d'assurances, a épousé le 15 novembre 1975, Ginette Varin. Claude Dulude, (10-10-57) commis de bagages, a épousé le 31 mai 1980, Diane Gagné. Ils ont un fils, Pierre, qui a 1 an. Tous se sont établis à St-Jacques.

Voyant qu'aucun de ses enfants ne prendrait la relève au magasin, Guy et Laurence ont vendu leur propriété à André et Hélène Ethier en juin '74 et se sont construits une maison sise 11, rue Potvin.



Notre maison, 11, rue Potvin



terre ancestrale des DUPUIS (1824-1982)

Le premier Dupuis propriétaire à St-Jacques-le-Mineur fut Paul, époux de Marie-Anne Béand. Il acquit, de la Seigneurie St-Normand, en 1824, une terre en bois debout de 1.5 sur 30 arpents. Il la céda par donation, en 1825, à son fils Paul, époux d'Esther Robert. Il en fut le premier défricheur car, lorsqu'il la revendit, en 1835, à son frère Vital, époux de Mathilde Raymond, il est fait mention dans l'acte de vente de deux arpents cultivables, d'une maison bâtie pièce sur pièce et d'une étable.

Les générations suivantes ont été mieux connues de la plupart des citoyens de St-Jacques; c'est pourquoi, nous ferons mention de leurs enfants.

Vital, fils du précédent, époux d'Olivine Dupuis eut deux fils et quatre filles. Hector, époux de Régina Lussier, Walter, époux de Berthe Daigneault, Malvina, Mme Docithée Deneault, Georgiana, Mme Armand Rémillard, Eva, Vitaline, Mme Edouard Bachand, tous décédés.

Son fils aîné, Hector, lui succéda sur la ferme; ses enfants: Philippe, époux d'Estelle Martin; Florent, décédé; Reine-Aimée, décédée; Gaston, médecin, époux de May Dussault; Gabriel, dentiste, époux de Roberte Bouchard demeurant tous deux à Montréal.

Les derniers résidants de la ferme familiale furent: Philippe, décédé en 1980, son épouse Estelle et leurs filles: Marie-Berthe, Annette, décédée, Nicole: Mme Alain Legrand et Carmen.

Il est évident que la maison, au cours des ans, a subi de nombreuses améliorations extérieures et intérieures; mais la charpente pièce sur pièce est toujours solidement assise sur son solage, en pierres des champs, épais d'environ trois pieds.

Presque toutes les personnes nommées plus haut y sont nées, toutes y ont vécu et plusieurs y sont décédées. C'est donc avec beaucoup d'émotion et de regrets que, le 30 juin 1982, nous avons quitté, pour toujours, cette demeure ancestrale imprégnée de tant de souvenirs.

En terminant, nous nous devons de rendre hommage à tous les vénérables ancêtres, pour le courage et la persévérance dont ils ont fait preuve dans l'accomplissement de leur humble vie quotidienne. Ils furent parmi les premiers bâtisseurs de notre paroisse. Ne les oublions jamais.



Vital Dupuis (1837-1922) épouse Olivine Dupuis (1845-1928)



Hector Dupuis (1877-1961) épouse Régina Lussier (1878-1961)



Avant: Philippe Dupuis (décédé), Nicole. Arrière: Carmen, Estelle et Marie-Berthe



Nicole Dupuis, Alain Legrand et leurs enfants. De g. à d.: Yves, Marco et Chantal



La maison Dupuis, 150, rang St-André



L'Honorable Yvon Dupuis, (conseiller privé de la Reine), est venu s'établir chez nous, à St-Jacques-le-Mineur, au début de 1974. Il était bien connu des nôtres, puisqu'il fut notre député fédéral de 1958 à 1965 (comté de St-Jean-Iberville-Napierville). De plus, il avait été chef du Parti Créditiste du Québec, de 1972 à 1973 et candidat défait aux élections provinciales de 1973, dans la circonscription provinciale de St-Jean.

Connu aussi pour avoir été animateur radiophonique aux stations CKVL et CKAC pendant une bonne douzaine d'années, à raison de plusieurs heures par jour. Il est d'ailleurs toujours animateur d'une émission d'affaires publiques (cette année, 1983), cinq jours par semaine, sur les ondes de CKVL-radio, Verdun.

La carrière politique de notre co-paroissien fut très active, et aussi brillante que controversée. Dès l'âge de 25 ans, il croisait le fer avec le redoutable Premier Ministre Maurice Duplessis, à l'Assemblée Nationale du Québec. Il était alors le plus jeune député de tous les parlements du Commonwealth britannique. Au fédéral, il fut aussi Ministre d'Etat, adjoint au Premier Ministre Lester B. Pearson.

Yvon Dupuis est marié à Roberte Langevin qui lui a donné quatre enfants: Annie, Nathalie, Yves et Langevin.

Quand ils ont pris possession de leur ferme de 125 arpents, au 620 du rang du Coteau, leur prédécesseur Ignac Seman (d'origine yougoslave) avait laissé dans les bâtiments, une installation de «naisseur de porcs». A la surprise générale, les Dupuis décidèrent de devenir (malgré leurs nombreuses occupations et leur origine de citadins) éleveurs. Ils en firent un grand succès; mais après 4 ans, ils abandonnèrent cette pratique. Pour éviter que leur terre ne tombe en friche, ils ont confié à leur voisin immédiat le soin de la cultiver.

Roberte Dupuis est une épouse formidable. Elle est très connue. Partout, elle a toujours secondé son mari de façon fort compétente. En plus d'être une bonne mère de famille (son mari l'appelle souvent: «mère poule») elle est bon cordon bleu et femme d'affaires avertie. Elle a dirigé pendant quelques années, une entreprise de dossiers légaux qui existe encore aujourd'hui sous le nom de THEMIS MULTIFACTUM, à Montréal.

Les Dupuis dirigent depuis deux ans, une importante agence de voyages avec une associée, Mme Louise Mas-sùe, sous le nom de «Voyages Yvon Dupuis Inc» située au 1918, rue Frontenac à Montréal.

Chez les Dupuis, on a conservé un excellent esprit de famille. L'ainée, Annie, a donné naissance en juin 1982, à un fils qui se prénomme Johan; elle est l'épouse d'un citoyen d'origine suédoise: Dicken Af Ström. Nathalie, la deuxième de la famille est spécialisée dans la direction d'hôtels. Les deux fils Yves et Langevin sont encore aux études...



famille LÉOPOLD FALARDEAU

Léopold Falardeau est né le 25 janvier 1925, à Montréal, paroisse St-Nom-de-Jésus.

Dernier d'une famille de 22 enfants, il devint orphelin trois jours après sa naissance. Son père Joseph, sa mère Malvina Lépine de Joliette, de cette famille 7 ont vécu. Séparé de sa famille, il fut élevé par sa marraine, Yvonne Bardier.

A l'âge de dix-huit ans, il servit dans l'armée canadienne de 43 à 45. A son retour, il apprit le métier de menuisier.

Le 22 février 1947, il épouse Thérèse Bisailon. Il construit sa première demeure, paroisse St-Conrad, 3 enfants sont nés dans cette paroisse, aujourd'hui Ville d'Anjou. En octobre 1953 avec son épouse, ils décidèrent de s'établir à St-Jacques-le-Mineur, paroisse natale de son épouse.

Sur la photo, en arrière plan, peinture à l'huile peinte par son époux, représentant la maison paternelle de Thérèse, située sur le chemin de la Basse.

Deux autres enfants sont nés dans cette paroisse. Léopold a construit sa demeure près du village. Une nouvelle profession lui fut offerte, celle d'inspecteur municipal, en plus il s'occupe de bénévolat, administrateur de l'Age d'Or et président d'environnement.

Son épouse Thérèse, est née le 14 juillet 1929 à St-Jacques-le-Mineur, la dernière d'une famille de cinq enfants. Fille de Docithée Bisailon, cultivateur, et de Jeanne Chaput. Elle a fréquenté l'école du rang, elle est heureuse d'habiter cette maison près du village. Elle seconde son époux dans le bénévolat.

Sur la photo, de droite à gauche, l'aîné des garçons, Normand, né le 28-09-47, devant son épouse Nicole Chasle, les enfants Daniel et Mélanie. Serge, né le 20-03-53, épouse Michelle Provost, un enfant: Alexandre. André, né le 24-05-49, épouse Marielle Provost, deux enfants: Aline et Annie. Ginette, née le 05-07-57, épouse Daniel Jean. Raynald, né le 24-06-66 est encore aux études, lui aussi sans doute fondera un foyer.

Bientôt cette maison sera vide, trop vide même, il paraît que vivre à deux c'est merveilleux...

Nos petits-enfants, qui sait dans 50 ans, ce documentaire aura peut-être une suite.



La foi de nos ancêtres se traduit chaque année par ce geste qui réunit toute la famille. La bénédiction paternelle



De g. à d.: Serge, Thérèse, André, Ginette, Raynald, Léopold et Normand



famille LUC FALCON



1ère rangée: Pierre, Luc. 2e rangée: Raymond, Rodolphe, Victoria, Georges. 3e rangée: Olivier, Estelle, Jeanne, Camille et Paul



Assis: Monique, Catherine, Geneviève, Carole et Valérie. Debout: Denis et Donald



Maison aujourd'hui



Luc et Huguette

En 1879, Abraham Falcon construit sa maison et une boutique servant à la fabrication de voitures à St-Jacques-le-Mineur.

Par la suite, son fils Rodolphe (1879-1960) épousa Victoria Rémillard (1887-1956) native de St-Jacques-le-Mineur également. Ils s'établirent dans la maison familiale pour y fonder leur famille.

Leur fils Luc, né le 2 décembre 1928, huitième d'une famille de neuf enfants, s'établit à son tour en 1951 dans cette maison avec son épouse Huguette Derome, née le 21 août 1930 à St-Jacques-le-Mineur. Luc travaille à l'usine Pirelli de St-Jean depuis 35 ans. Depuis 1961, ils s'occupent d'un salon funéraire qui est situé dans une partie de leur maison.

De leur union naquirent deux enfants: Monique, née le 25 avril 1954, est infirmière à l'hôpital Charles-le-Moyne. En 1974, elle épouse Denis Corbeil, comptable, et tous deux vivent à Candiac. Ils ont deux filles: Geneviève, née le 24 février 1978 et Catherine, née le 11 septembre 1981.

Donald, né le 12 juin 1956, est monteur de lignes à l'emploi d'Hydro-Québec. En 1977, il épouse Carole Lefebvre de Sabrevois. Ils ont deux filles: Valérie, née le 14 octobre 1980 et Jacinthe, née le 21 juin 1983. Ils se sont établis à St-Luc.

Luc et Huguette habitent toujours à St-Jacques-le-Mineur. Ils évoquent avec fierté ces souvenirs et espèrent que ceux qui suivront auront les mêmes sentiments.



Maison ancestrale 1879



famille BERNADETTE OLIVIER FAUCHER



Bernadette Longtin Faucher



Olivier Faucher



Gaston



Famille en 1937: Hector, Gaston, Roland, Marcel, Jean, Yvonne, Yvette, Mme Faucher, Colombe, Rôjeanne, Marguerite et Rita

Bernadette épousa Olivier le 8 janvier 1907. Douze enfants sont nés de cette union. Ils habitèrent d'abord rang du Coteau, puis Boulevard Edouard VII. Olivier cultivateur, décéda le 29 août 1928. Mme Faucher habite depuis 1936, au village. Ses enfants quittèrent tour à tour la maison, soit pour travailler, soit pour fonder leur foyer. Depuis plusieurs années, elle demeure avec son fils Gaston.

Bernadette étant toute jeune, un diseur de bonnes aventures de Caughnawaga vint chez ses parents et lui a prédit qu'elle vivrait jusqu'à 97 ans. Mais, si Dieu lui prête vie, elle se rendra à notre 150ième anniversaire de notre paroisse en 1984, elle aura 100 ans. Gaston a travaillé de nombreuses années au port de Montréal comme débardeur. Il est aujourd'hui retraité.

De ces douze enfants, 4 sont décédés: Eugénie en 1918, Yvonne en 1943, Roland en 1977, Hector en 1982.

Mme Bernadette et Gaston forment des voeux de bon succès aux personnes qui se dévouent pour l'organisation des fêtes du 150ième.



Résidence



famille HECTOR FAUCHER



Germaine et Hector

Hector, né à St-Jacques-le-Mineur, le 28 septembre 1914, fils de feu Olivier Faucher et de Bernadette Longtin. Le 27 décembre 1941, il épousa Germaine Lacoste à l'église de St-Paul de Montréal. Neuf enfants sont nés de cette union: Monique, Jean-Paul, Suzanne, Claire, André, Robert, Raymond, Pierre et Yvon en plus de ses 10 petits-enfants.

Depuis 1975 nous demeurons à St-Edouard. Raymond est décédé accidentellement le 2 mars 1980; Hector, décédé le 12 novembre 1982.



Réjeanne et Raymond (1949)



Famille Hector Faucher

Réjeanne, née à St-Jacques, fille de feu Olivier Faucher et de Bernadette Longtin. Je fais partie d'une famille de douze enfants. Le 24 mars 1949, j'épousais à St-Lambert, Raymond Loiseau (décédé en 1974). Je demeure toujours dans la maison paternelle des Loiseau, dont nous avons fait l'acquisition.



Hector et Germaine et leurs petits-enfants



Réjeanne et Jean-Jacques (1982)

Je travaille à l'hôpital Charles-le-Moyne de Greenfield Park et mon ami, Jean-Jacques Grégoire, est gérant d'une compagnie de cartes d'échantillons, établie à Longueuil.



famille MARGUERITE FAUCHER FALCON

Le 26 mai 1921, d'Olivier Faucher et Bernadette Longtin, naissait Marguerite, la 8e d'une famille de 12 enfants. Trois mois plus tôt, le 16 février, était né Raymond, fils de Rodolphe Falcon et de Victoria Rémillard; il était le 5e enfant des 9 qui formaient la 4e génération des Falcon à naître à St-Jacques; 5 générations des Falcon étaient alors nées au Québec.

Raymond et Margot, c'est ainsi que très tôt l'on commence à appeler la petite Marguerite, vont à l'école de St-Jacques puis s'engagent bientôt chacun de leur côté dans leur vie d'adulte. Il effectue son apprentissage d'électricien dans sa paroisse. Elle quitte temporairement St-Jacques pour travailler à St-Lambert et Montréal. Raymond fera de même pour rejoindre l'armée. Mais les liens avec la terre natale sont solides: il y revient peu avant l'armistice et s'y installe pour entreprendre sa carrière de maître-électricien contracteur. C'est alors que d'autres liens se manifestent... Margot revient, elle aussi, et épouse Raymond le 19 octobre 1946. Ils iront habiter la maison ancestrale pendant les deux prochaines années, le temps de permettre à l'une des branches de la 6e génération d'éclore à St-Jacques. Le 29 novembre 1947, le premier de leurs 5 enfants naît dans la maison de l'aïeul Abraham. Mais, force du destin, les contrats en électricité se font plus nombreux à Lacolle et, malgré leurs attaches à St-Jacques (où il sont d'ailleurs actifs au sein de la communauté locale, Raymond dans le club de baseball, Margot à l'intérieur du Cercle des Fermières), ils décident d'acheter un terrain à Lacolle et y construisent la maison familiale, celle où toute la famille grandira. Pendant 34 ans, Raymond exercera son métier à Lacolle, soit jusqu'à ce que la maladie le force à la retraite, quelques mois avant sa mort, le 29 novembre 1981.

Les enfants restent les témoins de cette union fertile. Richard épouse Solange Fortin en 1973; ils s'établissent à Hemmingford trois ans plus tard, juste à temps pour la naissance d'Anne-Julie. Diane, née à Lacolle comme les trois qui suivront, épouse Robert Dion également en 1973; ils se fixent à Lacolle où naîtront Eric et Alex. Denis épouse Solange Fournier en 1978; deux ans plus tard, ils construisent leur maison à Lacolle où naît Etienne. Jean épouse Maryse Guay en 1978; leurs professions les amèneront à s'établir à Sherbrooke. Finalement, Benoît voit le jour le 2 avril 1958; bien que travaillant à St-Jean, il demeure à la maison familiale avec sa mère.

Si les liens de ce fils et de cette fille de St-Jacques avec leur village natal peuvent sembler s'être émoussés au fil des ans, il n'en est rien en réalité. Combien de fois a-t-on vu le camion de l'électricien parcourir St-Jacques pour garder les fils soigneusement noués? Combien de fois avons-nous vu et verrons-nous encore Margot s'amener à St-Jacques visiter la famille? L'appel de la terre natale reste toujours présent.



Raymond et Marguerite Falcon



Anne-Julie et Éric, Marguerite, Solange, Maryse, Solange, Alex, Diane, Raymond, Denis, Jean, Richard, Benoît, Robert



Noël 1981; Solange, Etienne et Denis

famille RITA FAUCHER-DUHAMEL

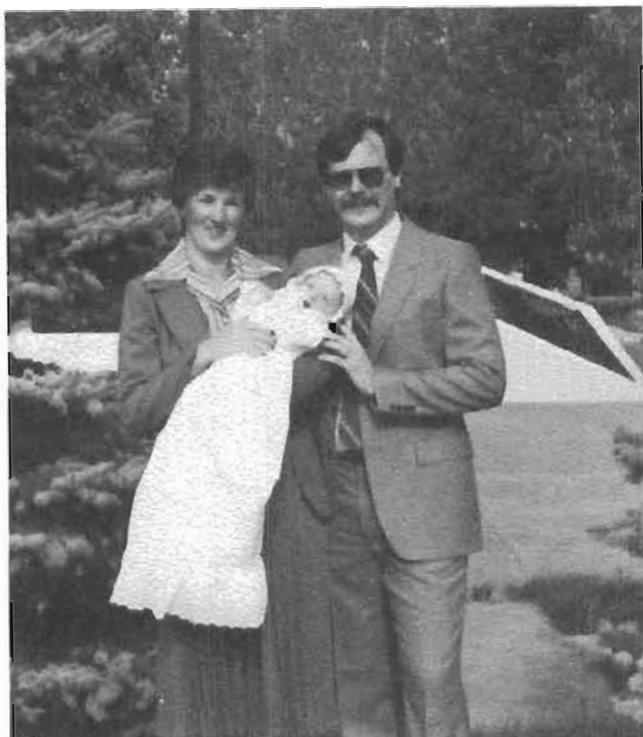


M. et Mme Louis Duhamel

Rita Duhamel, fille de Bernadette Longtin et de feu Olivier Faucher, née à St-Jacques-le-Mineur le 25 septembre 1922. Epousa à St-Lambert, Louis Duhamel, le 4 octobre 1947 qui travaillait pour la compagnie Eaton, comme Directeur des ventes. De notre mariage naquirent deux garçons: Gilles, le 6 février 1949 et Claude, le 30 avril 1955. Mon époux décéda le 12 juillet 1979 à St-Lambert.



M. et Mme Gilles Duhamel avec leur fille Marie-Claude



M. et Mme Claude Duhamel avec leur fils Christian

Gilles Duhamel, récréologue, marié à Lucie Poirier de St-Bruno le 29 juin 1974, travaillant pour la ville de Dorval. De cette union naquit Marie-Claude, le 11 janvier 1978, et demeurant présentement à St-Basile-le-Grand.

Claude Duhamel, adjoint aux ventes pour la compagnie Sears, marié à Jeanne-Paule Métivier de Matane le 18 août 1979. De cette union naquit Christian, le 22 juin 1982 et demeurant présentement à Ste-Julie.



famille MARCEL FAUCHER

Marcel, fils d'Olivier Faucher, décédé en 1928 et de Bernadette Longtin. Germaine, fille d'Omer Tétreault, décédé en 1980 et d'Alméria Lestage.

Nous sommes nés tous les deux à St-Jacques et mariés en 1953. Marcel travaillait à Montréal comme ajusteur mécanique. En 1955, nous avons acheté le commerce de M. Aimé Charette. Depuis ce temps, nous opérons cette entreprise.

Nous avons deux fils: Normand, né le 18 avril 1956 et gradué au B.sc. en éducation physique à l'Université de Montréal. Enseignant au CEGEP de St-Jean-sur-Richelieu.

Paul, né le 13 juillet 1960 et gradué au CEGEP de St-Jean-sur-Richelieu. Technicien en électronique, il travaille chez Marconi Cie à Montréal. Donne des cours de plongée sous-marine pour une école à St-Hubert par les soirs.

Nous félicitons toutes les personnes qui ont contribué aux fêtes du 150ième de notre paroisse.



Germaine et Marcel



Normand



Paul



Résidence et épicerie

famille JEAN FAUCHER



Louise, Nicole, Danielle, Marc et Michel



Marie-Eve, François et Geneviève



Jean et Réjane

Jean Faucher, né à St-Jacques-le-Mineur. Fils de feu Olivier Faucher et de Bernadette Longtin. Travaille et demeure à Montréal. Marié à Réjane Vandal en 1950. Père de Danielle, mariée à Michel Lamarre (juin 1973), Marc mariée à Louise Séguin (août 1976) et de Nicole.

Grand-père de François et Marie-Eve Lamarre et de Geneviève Faucher.

famille ANDRÉ LABROSSE



André et Céline



Je me présente: Mon nom est André Labrosse, je suis né en 1941 à Montréal. J'ai épousé Céline Simard qui, elle, est native de Baie-St-Paul dans le comté de Charlevoix.

De notre union sont nés deux garçons; Denis, né le 24 décembre 1964, Sylvain, né le 26 décembre 1968.

En 1979, nous avons décidé de quitter Montréal et de nous acheter une maison dans une campagne environnante, c'est à St-Jacques-le-Mineur, petite localité paisible que nous décidâmes de nous établir.

Il y a maintenant quatre ans que nous demeurons à St-Jacques, au numéro civique 153, Boulevard Edouard V11. Je travaille pour la compagnie Canadien Pacific Express à Lachine. Mon épouse travaille pour La Baie, également à Lachine, tandis que Denis et Sylvain sont étudiants.



Denis



Sylvain



famille ALBERT FILION



En 1869, Antoine et Napoléon Filion ouvraient une manufacture de voitures qui étaient fabriquées à la boutique de forge en face. Cette photo date de 1896

Albert Filion, fils de Narcisse Filion et de Julie Dubé a toujours vécu à St-Jacques.

Albert et son frère Arthur étaient voituriers. La manufacture et la boutique se trouvaient dans le village. Aujourd'hui, cette bâtisse existe encore en 1983 comme résidence au numéro 52 et 56 de la rue Principale.

Narcisse Filion, père d'Albert, était le frère d'Antoine Filion dont la photo de la manufacture apparaît sur cette page.

Aujourd'hui reste seulement la résidence au numéro 45 de la rue Principale.

Albert Filion et Marie-Ange Lussier eurent 13 enfants dont 10 vivants. (voir photo)

Albert Filion est décédé en 1945. Marie-Ange mourut en 1952.

A présent, de cette famille vivent encore cinq enfants: Jacques, 76 ans de St-Jacques; Claire, 66 ans de Louiseville; Anne-Marie, 64 ans de St-Jacques; Thérèse, 63 ans de Napierville; Amédée, 58 ans de St-Jacques.

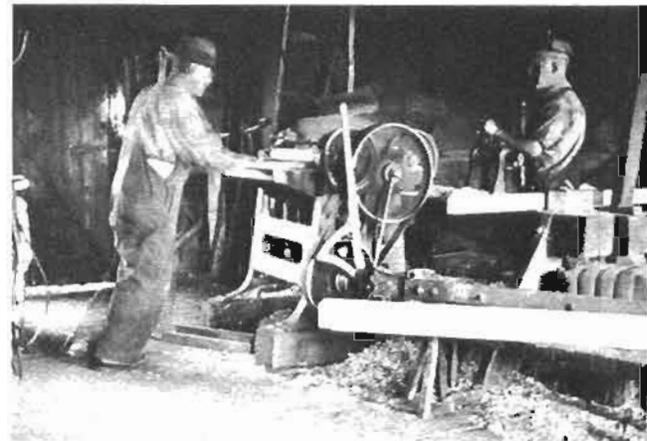
Cette famille est réellement une racine de la paroisse de St-Jacques-le-Mineur.



De gauche à droite debout Bernard 1906; Marguerite 1911; Jacques 1907; Claire 1916; Jean 1913; Anne-Marie 1918; Marc 1915, Avant Marie-Paule 1922; Albert 1882; Thérèse 1920, Marie-Ange 1883; Amédée 1924



Albert et Arthur Filion vers 1940



Travail à la boutique de forge.



Résidence numéro 52 et 56 rue Principale (anciennement manufacture et boutique d'Albert et Arthur Filion)

famille OMER FORGUES



Au centre: M. et Mme Omer Forgues. A gauche: Andrée. A droite: Murielle. En arrière: Monique, Alain et Lise.



Omer et Berthe, 50ième anniversaire de mariage

Omer Forgues, né à St-Jacques-le-Mineur le 23 juin 1907, fils de Gilbert Forgues et de Marie Poissant. A épousé Berthe Perrier, née le 14 juillet 1907, fille de Louis Perrier et de Elodie Giroux, le 28 octobre 1928.

De cette union naquirent cinq enfants: Lise, épouse de Germain Tétréault, leurs enfants: Pierre, Manon, Michel. Monique, épouse de Ronny Brunelle, leurs enfants: Steven et Ronald Jr., Alain, époux de Lise Robert, leurs enfants: Mario, Sylvie, Jean, Luc. Murielle, épouse de Marcel Gendron, leurs enfants: Brigitte, Marcel Jr., Andrée, épouse de Léo Thuot, leur fille: Annie.



Notre maison, hier



Même maison, aujourd'hui rénoverée



famille EMILIEN GAGNÉ



Dans l'ordre: Emilien et Bertha, Armand, marié à Lucie Béchard; Jeannine, célibataire; Marcel; Denis, célibataire; Albert, marié à Pierrette Clermont; Jean-Marie; Lucille, mariée à Gérard Ouimet; Lucien

Né à St-Jacques-le-Mineur en 1895. Aîné d'une famille de 9 enfants, fils de Wilfrid Gagné et de Luména Babeu. Il travailla avec son père jusqu'à l'âge de 24 ans. Le 4 février 1920, il épousa Bertha Beaudin, fille de Joseph Beaudin et d'Agnès Lestage de St-Jacques. De cette union ils eurent 12 enfants; 9 garçons et 3 filles, dont 4 sont morts en bas âge. Après leur mariage, ils vont resté à St-Jean-sur-Richelieu. Il travailla 12 ans pour la compagnie Singer, fabricant de machines à coudre. Durant la crise des années '30, ils reviennent à St-Jacques pour cultiver, il loue du terrain. En 1947, il achète la ferme de M. Sinai Adam, Boulevard Edouard V11, où il est décédé à l'âge de 72 ans. Denis achète la ferme quelques années avant et y demeure encore avec sa mère et sa soeur Jeannine.

Savez-vous que la famille Gagné en est une parmi les plus vieilles de la Rive-Sud? Pierre Gagné et son épouse Marguerite Rosée venant de St-Cosme de Vair, Maine en France, arrive au Canada en 1639. Le premier mariage qui eut lieu dans l'église de Laprairie fut Pierre Junior le 19 novembre 1670. Nous en sommes donc à la douzième génération. La famille Gagné a participé au développement et au succès de St-Jacques depuis son début.

Marcel, est né le 18 février 1932 à St-Jacques. Il fit ses études à l'école locale. En 1951, il immigra aux Etats-Unis où il fit un séjour dans l'armée. Le 22 octobre 1955, il épousa Nicole, fille aînée de Jean-Paul Lucier et Cécile Gélinau de St-Jacques. Il étudia au Hudson Valley Technical Institute de Troy, N.Y., présentement il est à l'emploi de I.B.M. Corporation. Nicole fit ses études à St-Jacques, à l'École Normale de St-Jean, St. Mary's Academy à Champlain et St. Michaels College. Après cela, elle prit soin de sa famille. Maintenant elle travaille

comme cuisinière-en-chef pour Essex Town School. De cette union naquirent 3 garçons: Paul, né en 1956; Robert, en 1960 et Ronald, en 1966. Paul gradua en chimie à l'Université McGill en 1978. Il accepte une position à I.B.M. Corporation. Le 24 mai 1980, il épouse Margareth Pryzbylowicz à Webster, N.Y. Elle gradua en nursing à la même université et travaille au Medical Center à Burlington, Vermont. Tous les deux firent leur maîtrise à Tuseon, Arizona. Robert fit ses études à Essex JCT School et gradua au St. Michaels College en mai 1983 en administration, il travaille présentement pour la compagnie Wikes à Burlington. Ronald est étudiant au EDCTR à Essex JCT, Vermont et employé par Burger King.



Assis: Nicole, Marcel et Margareth. Debout: Ronald, Robert et Paul

famille LUCIEN GAGNÉ



Lucien, Florence, Alain, Anne



Linda mariée à Roger Lamarre le 16 juillet 1983



Carole mariée à Alain Brault le 5 juin 1982

Fils de M. Emilien Gagné et de Bertha Beaudin, je suis né à St-Jean le 27 septembre 1928. Arrivé à St-Jacques-le-Mineur à l'âge de 2 ans, je fis mes études à l'école du rang de la Basse (Boulevard Edouard V11). En 1952, j'ai acheté une petite ferme sur le rang du Coteau que j'ai cultivée jusqu'en 1969.

En 1956, j'ai épousé Florence Seller de St-Bernard, fille de John Seller et Maude French. Elle était couturière de son métier, ce qu'elle fait encore aujourd'hui à temps partiel, tout en s'occupant de sa petite famille.

De cette union, nous eûmes 4 enfants: Linda, née le 8 décembre 1960, aujourd'hui secrétaire; Carole, née le 6 septembre 1962, travaille comme assistante-dentaire; Alain, né le 2 août 1965, étudiant en fabrication mécanique; Anne, la cadette, née le 24 octobre 1970, est étudiante au Collège Notre-Dame de St-Laurent.

En 1959, j'ai acheté un camion pour vendre les produits pétroliers, ce que je fais depuis. Parmi mes occupations, j'ai été marguillier 3 ans et j'ai fait partie du conseil d'administration de la Caisse Populaire. Maintenant, depuis 3 ans, dans mes temps libres, je m'occupe d'apiculture.

C'est ainsi que la famille Gagné a contribué à la vie paroissiale de St-Jacques-le-Mineur et à la majeure partie des 150 ans de son histoire. J'espère que mes descendants continueront de même.



Notre maison actuelle



Mon troisième camion



famille JEAN-MARIE GAGNÉ



Ghislain, France, Jean-Marie, Lise, Monique, Jean-Guy



Jean-Marie, cultivateur, né le 10 avril 1933 à St-Jacques, fils d'Emilien Gagné et Bertha Beaudin. J'ai travaillé aux Etats-Unis pendant 5 ans. Je suis revenu au Canada pour épouser Lise Leblanc, couturière, née le 28 janvier 1935, fille d'Aldéric Leblanc et d'Annette Hébert. Nous nous sommes épousés le 7 avril 1956 à Napierville.

Nous avons demeuré à Napierville pendant 10 ans. Nous sommes revenus à St-Jacques pour acheter la terre où je suis né.

Nous avons eu 5 enfants: Jean-Guy, né le 17 août 1958, a épousé Claudette Grégoire de Napierville, où ils demeurent présentement, ils ont eu 3 enfants: Steve, né le 25 novembre 1978, Eric, le 19 mai 1980 et Christine, le 26 juillet 1982; France, née le 12 avril 1961, a épousé Michel Van der Merr, jardinier de Sherrington; Denise, décédée le 28 mai 1976, à l'âge de 13 ans, à la suite d'une longue maladie; Monique, née le 22 mai 1964, fait pré-

sentement ses études au Collège Ahuntsic de Montréal; Ghislain, né le 11 juin 1966, poursuit ses études en électrotechnique à l'École Professionnelle des Métiers à St-Jean-sur-Richelieu.



France, Michel



Claudette, Jean-Guy. Enfants: Christine, Steve, Eric



Maison familiale

famille BRUNO et YVETTE GÉLINEAU



Arthur N. Pinsonneault, Marie-Louise Lamarre, 1896

Notre mariage eut lieu dans l'église reconstruite de St-Jacques. Comme c'était la coutume de l'époque, nous sommes demeurés chez ses parents, cultivateurs. Devenu propriétaire, Bruno garde son père et sa mère jusqu'à leur mort. Ces derniers ont rendu de grands services jusqu'à la limite de leur capacité. D'abord, il y eut la naissance de 5 filles et 5 garçons, dont l'une est morte à la naissance. Un jour, Bruno vendit ses terres pour cause de maladie, mais il garde sa maison. Il passa 10 ans et demi à la Base Militaire de St-Jean, et prend sa retraite le 11 juillet 1979. Nous sommes fiers de notre famille. On les a vus grandir, s'instruire, ensuite s'envoler comme des oiseaux. Nous, il faut vivre au présent tout en se souvenant du passé et espérant en l'avenir.

Les enfants et les petits-enfants: Louisette (Gaétan Potvin), Jocelyn, Véronique, Gervaise (Richard Forgues), Stéphane, Isabelle, Mélanie. Maurice (Jocelyne Rémillard), Martin, Mylen, Dany. Michel (Claire Bisailon), Nadine, Eric. Claire (Jean-Paul Varin), Christine, Dominique. Francine (Claude Rouiller), Maxime, Guillaume. Claude célibataire. Ronald (Jocelyne Bertrand), Régnald, Simon. Pierre-Paul (Diane Bourdeau), Yan.

La maison fut bâtie vers 1801 et cadastrée en 1867, elle était déjà habitée. Un bureau de poste se trouvait là autrefois. Elle fut rénovée en 1924 par les beaux-parents qui viennent demeurer à St-Jacques.



Docithée Gélineau, Alice Toupin, 1896



Bruno Gélineau, Yvette Pinsonneault, 28 juin 1941



Nous rendons hommages à ceux qui, par leur travail et leur ténacité, ont su faire de notre coin de terre un endroit où il fait bon vivre.

Heureux 150e aux gens de chez nous.





famille MARIO GUERTIN



Thérèse et Mario

Lorsque la paroisse St-Jacques-le-Mineur fut érigée en 1834, une partie de la paroisse St-Philippe ayant été détachée pour fonder cette nouvelle paroisse, la famille d'Etienne Guertin, époux de Marie Langevin (19-02-1833) se trouva parmi les propriétaires tenant feu et lieu qui furent annexés à la paroisse St-Jacques.

Etienne Guertin fils, épousa Stéphanie Girard à St-Jacques-le-Mineur le 27-11-1866. De cette union naquirent quatre filles et deux fils.

Misaël Guertin, deuxième fils, né en 1870, épousa Joséphine Coupal le 2-10-1900. Ils eurent cinq enfants: Stéphanie (1902), Ananie (1903), Gérard (1905), Germaine (1908), Yvone (1910).

Ananie, épousa Gabrielle Longtin le 7-11-1928. De ce mariage sont nés deux enfants: Mario (19-09-1929) et Lise (03-10-1931) mariée à Simon Labrosse (20-07-1957). Ils ont deux garçons: Sylvain, 21 août 1959 et Marc, 25 avril 1963.

Mario épousa Thérèse Guertin le 19 juillet 1958 à Iberville. Ils ont quatre enfants: Carole (17-08-59), Pierre (23-08-60), Roger (04-11-61) et Guy (29-08-63).



Misaël Guertin



Ananie Guertin



Carole, 17-08-59



Pierre 23-08-60



Roger 04-11-61



Guy (26-08-63)

familles RÉAL et SERGE GRÉGOIRE



Josaphat Bisailon



Louisa Bisailon

Il y a 150 ans, vivait à St-Jacques-le-Mineur, Julien Bisailon, père de l'arrière-grand-père de Serge Grégoire. Son fils, qui portait aussi le nom de Julien, eut neuf enfants dont un nommé Josaphat, né le 24 mars 1891. Ce dernier épousait, le 6 mai 1914, Louisa Grégoire, alors âgée de 19 ans et native de Napierville.

Le couple s'établit au coeur même du village de St-Jacques-le-Mineur. Sept enfants viennent compléter leur union: Aurèle, Ida, Wellie, Roger, Anita, Thérèse et Luc. Josaphat opère tout d'abord, à même sa maison et durant 6 ans, la boulangerie de la paroisse. Puis en 1920, il entreprend la construction de la maison familiale actuelle. Une nouvelle boulangerie, beaucoup plus grande cette fois, y sera annexée. Elle sera en opération pendant plus de 33 ans, soit jusqu'en avril 1953.



Maison familiale vers 1930. A gauche, voiture à pain

Soulignons ici, qu'à cette époque, la fabrication du pain avait un côté artisanal. Tout le pétrissage de la pâte se faisait à la main alors qu'une voiture tirée par un cheval servait à la distribution du pain.

Josaphat oeuvre à la boulangerie jusqu'en 1946, puis la vend à Réal Grégoire qui sera associé à son frère, Florian, durant 3 ans. Né le 20 août 1925, Réal est le fils de Léandre Grégoire et d'Eva Jannelle, originaire de Napierville. Il épouse le 19 novembre 1949, Thérèse, née le 21 octobre 1926, fille cadette de Josaphat Bisailon.



Meunerie

Quatre ans plus tard, la boulangerie ferme ses portes. S'approvisionnant dorénavant à Napierville, Réal continuera à assurer la distribution du pain pendant près d'une vingtaine d'années. Dès 1951, la meunerie prend forme dans un hangar déjà existant. Il y installe une moulange et un malaxeur. Notons qu'à cette époque, tous les cultivateurs faisaient moudre leurs grains à la meunerie du village. Après quelques modifications, le moulin est considérablement agrandi en 1967. Ce qui permet la mouture des grains et moulées en vrac. Puis, l'exploitation d'une ferme avicole, spécialisée dans l'élevage du poulet à chair, voit le jour en 1970



1ère rangée: Réal et Thérèse. 2e rangée: Pierre, Guylaine, Carole et Serge

Quatre enfants sont issus du mariage de Thérèse et Réal: Serge, né le 15 mars 1951, assure présentement la relève en association avec son père. Carole, née le 17 février 1954, est professeur. Mariée à André Bélanger, chimiste, elle vient de donner naissance à une fille, répondant au prénom de Véronique. Pierre, né le 29 janvier 1962, poursuit ses études en histoire à l'université. Guylaine, née le 17 janvier 1965, est étudiante au CEGEP en sciences de l'éducation.



familles RÉAL et SERGE GRÉGOIRE (suite)



Micheline et Serge

De la famille Réal Grégoire, aujourd'hui domiciliée à St-Jean-sur-Richelieu, seul Serge demeure citoyen de St-Jacques-le-Mineur. Le 13 octobre 1973, il épousait Micheline Provost, infirmière, fille de Monique et René Provost, née le 14 septembre 1952 à St-Edouard. Fait intéressant à souligner: Micheline est l'arrière-petite-fille de Dieudonné Bisailon, frère de Julien fils, ci-haut mentionné.

D'abord distributeur de pains dans sa paroisse natale, Serge cédait en 1976, sa clientèle à la boulangerie Gadoua de Napierville. Puis, il se joignait à son père pour former la compagnie «R. Grégoire & Fils Inc.». Proprié-



Yannick et Martin

taire de la maison paternelle depuis 1977, il se consacre aujourd'hui à l'entreprise familiale. Micheline y contribue également. Une sixième branche de l'arbre généalogique apparaît avec l'arrivée des deux fils de Micheline et Serge: Yannick, né le 23 octobre 1976 et Martin, le 18 juin 1979. Peut-être, assureront-ils à leur tour, la relève?

La petite histoire d'une paroisse se tisse au fil des ans grâce aux personnes qui l'ont animée. Nous rendons hommages à ces pionniers et sommes fiers de poursuivre leur oeuvre. Félicitations aux organisateurs du cent-cinquantième.



WILLIAM HOUDE LIMITÉE



Usine de mélange d'engrais chimiques

La société William Houde Limitée à Laprairie depuis 1947, s'est installée à St-Jacques l'automne 1977, après avoir vendu son usine de Laprairie.

La nouvelle usine, située sur le rang du Coteau, le long de la voie ferrée, fabrique des engrais chimiques de marque LA PRAIRIE, qui peuvent être livrés en sacs ou en vrac.



famille ÉMILE et HÉLÈNE GUILBAULT



La ferme d'autrefois



Les petits-enfants Jason, Rébecca, Mélanie et Mathieu



Les petits-enfants Stéphane et Marlène



Les petits-enfants Vincent, et Philippe, Patrick et Nadia



Marie-Louise Guilbault



A gauche: Denis, Gisèle, Bill, France, Emile, Hélène, Danielle, François, Diane, Robert, Joan et Yvon

Emile, né le 23-09-18, décédé, le 18-12-79. Hélène, née le 06-07-22, tous deux sont de St-Michel. Dès leur mariage en 1945, ils s'établirent à St-Jacques, 664, rang du Côteau en acquérant la ferme de Jean-Paul Beaudin. De cette union, naquirent sept enfants: Denis, Louise et Michel, décédés à leur naissance, Robert, France, Yvon et Danielle. Denis, policier demeure à Candiac, marié à Gisèle Pépin de Napierville, ayant deux enfants: Stéphane, 25-04-66 et Marlène, 01-05-67. Robert, policier demeure à St-Jacques, marié à Diane Serres de St-Jean, ayant deux enfants: Patrick, 20-01-74 et Nadia, 23-10-76. France, secrétaire médicale demeure au New-Jersey (USA) mariée à Bill Armstrong de New York, technicien pour la compagnie de téléphone, ayant trois enfants: Jason, 31-08-76, Mélanie, 09-09-77 et Rébecca, 17-05-80. Yvon, technicien en photographie demeure au New-Jersey (USA), marié à Joan Armstrong de New York, ayant un enfant: Mathieu, 03-03-78. Danielle, secrétaire demeure à Napierville, mariée à François Poupart, Courtier d'Assurances ayant deux enfants: Philippe, 14-09-80 et Vincent, 12-03-82.

Tout au cours de sa vie, Emile s'adonna à la culture maraîchère à semer la pomme de terre, la tomate, le concombre, la rhubarbe, la salade et pratiqua l'industrie laitière. Emile était assisté principalement de son épouse Hélène et de sa famille. Une tierce personne assista Emile et Hélène en participant aux travaux de la maison, il s'agit de Mme Marie-Louise Raymond Guilbault, la mère de Hélène. Aujourd'hui, Mme Marie-Louise Guilbault demeure dans un centre d'accueil à St-Bernard de Lacolle. Le 10 décembre 1984, Mme Marie-Louise Guilbault aura 103 ans.

En 1975, un malheur frappa la famille d'Emile, son épouse Hélène fut terrassée par une hémorragie cérébrale et elle est paralysée depuis ce temps.

En 1978, Emile vendit sa ferme et s'installa près de son fils Robert dans la montée de St-Jacques et finalement le 18 décembre 1979 à la suite d'une brève maladie, Emile est décédé à l'âge de 61 ans. Ce fut un homme fier toute sa vie, il était actif, aimant les voyages. Un acharné du travail et du succès.



famille ROBERT et DIANE GUILBAULT



Notre résidence

Né le 08-11-47 à St-Jacques, Robert est le fils de feu Emile Guilbault et de Hélène Guilbault. Il fit ses études primaires à l'école du rang du Coteau où demeurait la famille Guilbault. Par la suite, il fit son secondaire à Napierville et sa dernière année à l'école Beaulieu de St-Jean. Tout au long de ses études il travaillait à la ferme paternelle. En juin 1966, il devint policier pour la ville de Montréal.

C'est à une soirée dansante, à l'école de St-Jacques que Robert et Diane firent connaissance. Le 2 mai 1970, Robert épouse Diane Serres de St-Jean à l'église de St-Jacques. Diane, née le 20-01-50 est la fille de Rolland Serres et de feu Carmen Longtin. De cette union naquirent deux enfants: Patrick, 20-01-74 et Nadia, 23-10-76. Diane exerça son métier de secrétaire durant sept ans à St-Jean.

En novembre 1972, Robert et Diane achetèrent un terrain dans la montée St-Jacques, autrefois appelée montée de terre noire. En mai '73, c'est le début de la construction de leur maison où ils emménagèrent en décembre 1973.



Vue de l'arrière de la maison; un de nos ruchers et la piscine; principale attraction de l'été, construite par Robert en 1976



Robert, Nadia, Diane et Patrick

En plus de sa fonction de policier, Robert a toujours aimé se tenir occupé en aidant son père à la ferme. De plus, il s'est perfectionné dans la pose de la pierre des champs. A l'été 1980, Robert se lança en apiculture en faisant l'acquisition de trois ruches, l'expérience avec les abeilles l'emballa et il suivit plusieurs cours de plus en plus approfondis en apiculture et aujourd'hui il possède cent ruches en opération. Ce qui fait environ 6 000 000 d'abeilles au service du consommateur de miel. Toute cette réussite est due à son acharnement au travail et principalement à l'aide inestimable de son épouse Diane.

Robert est conseiller municipal depuis quatre ans, en 1979 il fut membre fondateur de la Caisse Populaire de St-Jacques et dont aujourd'hui il est le président du conseil d'administration de la Caisse. En 1983, il fut membre fondateur du Club Optimiste de St-Jacques. Il fait partie du Comité du 150ième dont il a la charge de vice-président.

Patrick et Nadia sont aux études, leurs sports favoris sont la natation et la balle et acquièrent même de l'expérience dans l'apiculture avec leur père.



Robert et Nadia faisant l'inspection des ruches

famille ANTOINE GUINOIS



Augustine et Pierre



Emilienne et Antoine



Parmi les 83 familles immigrantes arrivées au Québec en l'année 1888, sur le navire Rochambeau, originaires de St-Mars-la-Jaille et Bonneuvre en Bretagne, Pierre Guinois de St-Mars (15 ans) et Augustine Galbrand (9 ans) de Bonneuvre (la paroisse voisine) furent dirigés, avec leurs parents, dans les Cantons de l'Est à St-Augustin de Woburn. Pierre et Augustine s'épousèrent à Piopolis en 1895, parce qu'il n'y avait pas (ou plus) d'église à St-Augustin. Pierre transporta de Mégantic tout le bois pour bâtir l'église de St-Augustin. Vers l'âge de 30 ans, il déménagea à Montréal. Quelques années plus tard, il commença à jardiner pour son compte à St-Michel, dans les terres noires de la municipalité. Famille terrienne de l'année 1963 au Québec, il a été surnommé le roi du céleri. Il vécut les 10 dernières années de sa vie chez son fils Antoine à St-Jacques-le-Mineur. Il est décédé à l'âge de 99 ans et 6 mois et demi, le 23 mars 1972.



En haut, de g. à d.: Claude, Monique, André, Pauline, Bernard. Bas: Denis, Antoine, Aurore, Jean-Paul

Antoine, né à Notre-Dame de Grâce (Montréal) en 1902.

Au début, je travaillai pour mon père Pierre. Je me suis marié avec Aurore Pesant le 18 décembre 1923 à ville St-Michel. De ce mariage sont nés 7 enfants: André, Pauline, Monique, Claude, Bernard, Denis, Jean-Paul, ils sont tous jardiniers, dont 4 sont résidents propriétaires à St-Jacques-le-Mineur. En 1925, je commence à jardiner à mon compte. En 1933, je me suis acheté une terre à St-Léonard de Port Maurice où j'y ai fait de la culture maraîchère jusqu'en 1953. A cette date, je suis venu m'établir à St-Jacques-le-Mineur sur le Boulevard Edouard V11, pour y pratiquer la culture maraîchère. En 1959, j'eus le malheur de perdre mon épouse Aurore. Je me suis retiré de l'agriculture en 1962. Je me suis remarié avec Emilienne Laplante en cette même année. Nous avons bâti notre demeure actuelle en 1964-1965 et depuis, nous y demeurons.



famille ANDRÉ GUINOIS



1ère rangée, de g. à d.: Diane, Cécile, Thérèse, André, Diane et Pierre. 2e rangée, de g. à d.: Robert, Richard, Héliène, Alain, Louise et Denis

Le 4 mai 1931, naquit à ville St-Michel, André Guinois, fils de Antoine Guinois et de feu Aurore Pesant. Il se maria le 2 mai 1953 en l'église de l'Assomption à Thérèse Beauchamp, née le 20 juillet 1933, fille de Antonio Beauchamp et de feu Clara Demers. Ils eurent neuf enfants dont un est mort à la naissance.

Pierre, né en 1954, est mécanicien en moteur diesel. Cécile, née en 1955, a deux enfants: Stéphane, né en 1973 et Marc, né en 1977. Louise, née en 1956, mariée à Denis Daigneault, commis à la carrière Demix. Robert, né en 1957, est mécanicien au C.N. et est marié à Diane Richard, secrétaire. Richard, né en 1958, prendra la relève agricole. Alain, né en 1959, est technicien en contrôle de la qualité à la Pratt & Whitney. Héliène, née en 1961, a terminé son cours en couture. Diane, née en 1964, étudie au CEGEP St-Laurent en techniques de loisirs.

André s'est établi à St-Jacques l'année de son mariage. Quatre années plus tard, il s'acheta une terre dans le rang St-André où il fait la culture maraîchère. Sa spécialité est le radis et la laitue.

Sa femme, ainsi que tous ses enfants, ont contribué à la réussite de l'entreprise. Après leurs études, Cécile, Louise, Richard et Héliène ont choisi de travailler pour leur père.

En plus de son travail, André a été échevin et marquillier. Il a été l'un des fondateurs de la Caisse Populaire dont il fut le premier président.

Dans leurs loisirs, toute la famille pratique les sports de plein air comme la pêche, la chasse et le camping. Les garçons jouent au ballon-balai.



Résidence familiale



Petits-fils: Marc, 7 ans et Stéphane, 11 ans

famille CLAUDE et LOUISE GUINOIS



Claude et Louise le 4 avril 1959



De g. à d.: Mario (07-04-61), Claude (08-06-37), Jean (20-10-62), Louise (14-05-37), Luc (03-12-65)



Notre demeure

Claude, quatrième enfant d'Antoine Guinois et d'Aurore Pesant, natif de St-Léonard (Montréal). A l'âge de 16 ans, je suis venu avec ma famille m'établir à St-Jacques-le-Mineur, pour y pratiquer la culture maraîchère.

Louise, fille de Gaston Boucher et d'Aline Leblanc, native de St-Stanislas (Montréal). De l'âge de 12 ans à l'âge de 17 ans, j'ai demeuré à St-Jacques. Ensuite, je suis retournée vivre à St-Viateur d'Outremont (Montréal) avec mes parents.

Nous nous sommes épousés le 4 avril 1959, à St-Viateur.

De notre union sont nés 4 enfants: Mario, Jean, Luc, Chantal.

En 1970, nous avons, avec mon frère Denis, acheté la terre paternelle.

En 1981, notre fils Jean achète la part de Denis pour former avec nous une entreprise d'exploitation maraîchère. Nos principales cultures sont: céleri, poireaux, laitue, radis, carottes, et autres.



Chantal (24-09-69)



Entrepôt à légumes



famille ALINE et BERNARD GUINOIS



Bernard et Aline

Bernard, fils d'Antoine Guinois et d'Aurore Pesant, natif de St-Léonard de Port Maurice. Je suis venu m'établir avec mes parents à St-Jacques-le-Mineur en 1953.

Nous nous sommes épousés le 28 novembre 1959 à St-Jacques et nous avons 4 enfants: Yves, Martine, Nathalie et Sylvain. Après avoir cultivé avec mon père et avec mes frères durant quelques années, nous avons acheté en 1971, là où nous demeurons au 50, rang St-Philippe-Nord à St-Jacques-le-Mineur, et depuis, nous continuons la tradition de la culture maraîchère déjà commencée par mon grand-père Pierre et continuée par mon père Antoine.

Nos principales cultures sont: radis, salade, carottes, etc. Nos enfants travaillent tous sur la ferme familiale avec nous et nous espérons qu'ils continueront la relève maraîchère.



Notre ferme maraîchère familiale



De g. à d : Nathalie, Sylvain, Martine, Yves



famille CLAUDETTE et DENIS GUINOIS



D. g. à d.: Antoine, Emilienne, Denis, Claudette, Germaine, Joseph, lors de notre mariage



Claudette et Denis (1983)

A St-Léonard de Port Maurice, le 28 juillet 1940, naquit Denis, sixième enfant de la famille. Il est le fils de feu Aurore Pesant et d'Antoine Guinois.

Le 7 mai 1966, dans la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes, il épouse Claudette Pruneau, née le 30 juillet 1945 à St-Jean-sur-Richelieu, fille de Germaine Boulerice et de feu Joseph Pruneau. Elle est l'aînée d'une famille de 10 enfants.

Depuis sa tendre enfance Denis travaille sur la terre pour son père, puis avec ses frères Bernard et Claude. Enfin, le 5 mai 1981, il vend sa part à son neveu Jean. Depuis ce temps, il travaille toujours comme jardinier chez son cousin Jean-Marc Cayer & Fils, de St-Edouard.

Le 4 mai 1973, nous avons acheté la propriété de M. Mario Guertin située au 40, rang St-Philippe-Nord à St-Jacques-le-Mineur et depuis, nous y demeurons heureux parmi les nôtres.



Notre demeure



Nous deux dans un champ de radis



famille RAYMOND JOANISSE



Jacques, Mario, Raymond, Denise, Danielle, Line, Lucie

La maison familiale: Raymond Joannisse demeure sur le rang du Coteau à la limite de St-Jacques. Raymond est né à Montréal, le 3 octobre 1934. Son épouse, Denise Mondor, est née à Montréal, le 31 octobre 1936. Ils se sont mariés le 10 août 1957. De cette union naquirent 5 enfants: Danielle, 17 juin 1958; Lucie, 28 mai 1960, mariée à Serge Guay, ils ont deux enfants: Pierre, 15 octobre 1978 et Robert, 18 janvier 1983; Jacques, 27 novembre 1961; Mario, 18 août 1964; Line, 14 janvier 1969. Mme Georgianna Mondor, née le 30 juin 1906, mère de Denise, demeure chez Raymond depuis 1976.



Arthur Joannisse et Colombe Larivière

Les parents de Raymond: M. Arthur Joannisse, 24 avril 1903, et Colombe Larivière, 8 juillet 1902, furent leurs voisins de 1967 à 1980. Ils ont fêté leur 50e anniversaire de mariage en août 1975. Mme Arthur Joannisse est décédée le 10 mai 1981. Maintenant, c'est la famille Guay qui a pris la relève.

Raymond a fait l'acquisition de l'emplacement le 1er octobre 1965 de Douglas Paul Péron. Raymond croit que la maison fut bâtie vers l'an 1860, d'après les documents qu'il possède.



Résidence de Raymond Joannisse



Ancienne résidence de M. et Mme Athur Joannisse

famille PIERRE LABELLE



Pierre et Pauline, le 22 août 1970

Pierre est né à Montréal en 1949 de l'union de Fernand Labelle et Lucienne Lavigne. Son père était clicheur, un des derniers de ce métier dévolu par la technologie.

Pauline est également née à Montréal en 1946 du mariage d'Omer Chassé et Eva Beaupré, raconté dans l'une des pages précédentes. Son père était commis de bureau.

Pierre et Pauline se sont rencontrés pour la première fois grâce à un travail d'été dans le domaine de la reliure à Montréal.

Le 22 août 1970 tous deux unirent leurs destinées à St-Jacques devant le curé Renaud. Alors que Pierre terminait ses études universitaires par les soirs, Pauline bouclait le budget avec son emploi, en plus de se consacrer à leur fils aîné et pourvoir aux tâches quotidiennes de la maisonnée. Cette situation dura 5 ans.

Puis vint la surprise des jumeaux. C'en était trop! Pauline dut quitter son emploi afin de répondre adéquatement à l'attention qu'exigent ces petits êtres merveilleux.



Leur résidence

Trois ans plus tard, un quatrième garçon vint clore la famille. C'est alors qu'après avoir vécu 9 ans à Montréal, ils entreprirent l'aventure de la construction en 1979 et s'installèrent voisin du père et du frère de Pauline, à l'extrémité sud de la route 217 menant à Napierville.

Comptable Général Licencié de sa profession, Pierre travaille à Montréal alors que Pauline accomplit sa juste part de besogne à pourvoir aux soins de leurs 4 garçons.

Vice-Président de la Caisse Populaire et administrateur fondateur du Club Optimiste du village, Pierre considère qu'il fut facilement intéressé, accepté et intégré à la grande famille de St-Jacques-le-Mineur, et tous deux ont puisé d'enrichissantes amitiés au sein de leur nouvelle paroisse.

Longue vie à St-Jacques!

Pierre et Pauline

Pierre & Pauline



Eric, 8 ans



Martin et Alexandre, 3 ans



Pierre-Luc, 9 mois



famille FERNANDE et MICHEL LAFOREST



Michel, Fernande et Andréane



Andréane à l'âge d'un an

Fernande, fille de Mariette Landry et de Léon Fortin, de St-Blaise et Michel, fils de Donald Pié et de Benoît Laforest, de St-Michel, débutent leur roman d'amour à Lacolle lors d'une soirée de la St-Jean-Baptiste en 1970. Par la suite, précisément 5 ans plus tard, soit le 28 juin 1975, Fernande et Michel unissent leurs destinées pour le meilleur et pour le pire.

Depuis cette date, nous demeurons à St-Jacques-le-Mineur, localité à laquelle nous nous plaisons bien et où il fait bon vivre.

Nous aimerions profiter de cette occasion pour vous brosser brièvement un tableau de notre histoire.

Fernande fit ses études primaires à St-Blaise; par la suite, elle compléta ses études secondaires dans des collèges privés de Montréal, soit le Couvent Marie-Rose et le Collège Mont-St-Louis. Elle termina ses études collégiales en techniques de diététique au Collège Maisonneuve de Montréal. Depuis juillet 1975, elle travaille à l'hôpital Général de Montréal où elle occupe un poste cadre au sein de l'équipe administrative du département de diététique.

De plus, Fernande n'a jamais cessé de suivre des cours. Elle obtient un certificat en anglais de l'Université McGill et suit présentement des cours à l'Institut d'Hôtellerie du Québec. Ses passe-temps favoris sont la lecture, la natation, le ski de fond et elle ne cesse de répéter aux gens qui l'entourent, la nécessité de bien s'alimenter et d'être en bonne forme physique. Sa devise: «Un corps sain dans un esprit sain».

Michel débute ses études primaires à la petite école de St-Michel et poursuit ses études secondaires au Collège de St-Rémi et à l'École St-François-Xavier de Laprairie. Par la suite, il complète son Brevet «A» en enseignement en 1969 à l'École Normale du Sacré-Coeur à Laprairie. De plus, il complète, à temps partiel, 3 certificats en animation, en animation à la vie étudiante et en diffi-

cultés mineures d'apprentissage de l'Université de Montréal et de l'U.Q.A.M. Michel travaille présentement comme professeur de mathématiques à la Polyvalente Antoine-Brossard. Actuellement, il étudie en sciences comptables (C.G.A.) à l'École des Hautes Etudes Commerciales. Michel est un fervent sportif; il s'adonne au hockey, au golf, au ski alpin ainsi qu'à la pêche.

Andréane, notre fille, est née le 2 décembre 1981. Elle comble nos joies et, pour l'instant, s'adonne à découvrir.

Notre philosophie se résume en ceci: «Pourquoi ne pas vivre intensément les moments présents de notre vie tout en puisant un peu dans le passé de notre expérience vécue et en projetant un avenir merveilleux et enrichissant».



Voici d'ailleurs notre résidence à laquelle nous mettons beaucoup d'ardeur à l'enjoliver chaque année

famille PAUL LAMARRE



M. et Mme Lamarre et leur fille Claudia

Paul Lamarre est né à St-Sébastien, le 24 septembre 1937, il est le fils de Floribert Lamarre et de Herminie Patenaude. Il est marié à Pierrette Daïpé, née à St-Jean le 11 mars 1944, fille de Georges Dalpé et de Violette Larose. Ils ont eu 4 enfants.

Carole, née le 5 août 1960, mariée à Guy Levert. De cette union est né Guy junior le 6 octobre 1979.

Roger, né le 28 janvier 1962, marié à Linda Gagné.

Michel, né le 4 septembre 1964, et décédé le 19 juin 1967.

Claudia, née le 19 juin 1969, est présentement étudiante.

Paul fut chauffeur de camion de 1954 à 1977. Il quitta cet emploi pour s'installer dans le village de St-Jacques dans la plus ancienne épicerie, dont il est l'actuel propriétaire. En plus d'être commerçant, Paul est chauffeur d'autobus scolaire et membre actif du Club Optimiste.

Nous rendons hommages aux organisateurs des fêtes du 150e anniversaire de la paroisse St-Jacques-le-Mineur, et nous les félicitons de leur travail.



Guy, Carole et Guy Junior



Roger et Linda



Michel (décédé)



Notre maison et épicerie



famille ARTHUR LANCIAULT



Moïse Eric Lanciault



Eugénie Filion

Le 21 novembre 1857, naquit à Montréal, dans la paroisse St-Henri, Moïse Eric Lanciault, fils de Moïse Lanciault et Hermine Lamarre. En 1880, il épousa Eugénie Filion, née le 31 décembre 1859, fille de Narcisse Filion et Julie Dubé.

De leur union, plusieurs enfants virent le jour. Seulement six survécurent: Alice, Irène, Arthur, Eugène, Ulysse et René. En 1907, ils acquirent le magasin général de la municipalité de St-Jacques-le-Mineur. L'opération du magasin se déroula sans incident majeur jusqu'en l'an 1929. Cette année-là, le commerce et la résidence de Moïse Eric durent être déplacés car la route principale fut changée de côté.

Moïse Eric décéda en 1936 à l'âge de 79 ans. Malgré ce décès, le magasin général continua son existence. En effet, Arthur, le fils aîné, seconda sa mère à la direction du commerce jusqu'au décès de cette dernière, soit le 26 octobre 1952.

Le 6 juillet 1917, Arthur épousa Evelina Bisailon, née le 1er juillet 1895, fille d'Alfred Bisailon et d'Elise Giroux. Ils eurent 12 enfants dont cinq vivent toujours: Roland, Irène, Yolande, Claire et Guy.

Après la mort de sa mère, Arthur reçut l'aide de ses enfants à la gestion du commerce. Arthur et Evelina eurent le bonheur de marier quatre de leurs enfants et ces derniers leur donnèrent 16 petits-enfants et 9 arrière-petits-enfants.



Arthur et Evelina Bisailon

En 1959, le commerce fut rebâti et agrandi afin d'améliorer le service à la clientèle. En 1971, Arthur vendit le magasin et acheta une maison à St-Jean-sur-Richelieu. Il s'y installa en compagnie de son épouse et de leur fille Irène.

Le 14 novembre 1979, Evelina mourut et Arthur la rejoignit le lendemain soit le 15 novembre de la même année.



Irène



Le vieux magasin général



Le nouveau magasin général

famille ROLAND LANCIAULT



Le 28 septembre 1922 naquit Roland, fils d'Arthur Lanciault et d'Évelina Bisailon. Epousa le 29 mars 1948 Simone Clermont, fille d'Arthur Clermont et d'Irène Potvin. De cette union naquirent 3 enfants.



Michel, né le 11 février 1951, marié à Nicole Carrigan, le 14 avril 1973. Ils ont un fils.



Patrick, né le 14 septembre 1976.



Lucie, née le 9 janvier 1953, mariée à Michel Lorrain, le 25 octobre 1975. Ils ont 3 enfants.



Mélanie, née le 16 mars 1978; Isabelle, née le 17 mars 1980; Caroline, née le 30 mai 1983.



Luc, né le 22 janvier 1956, marié le 11 novembre 1978 à France Robidoux. Ils ont une fille.



Julie, née le 17 octobre 1980.



famille LUC LANCIAULT



Luc et France



Julie

Le 22 janvier 1956, à St-Jacques-le-Mineur, naquit Luc, 3e enfant de Roland Lanciault et de Simone Clermont. Il fit ses études en électricité.

Le 11 novembre 1978, il épousa France Robidoux de Napierville, fille de Jules Robidoux et de Hélène Myre.

De cette union sont nés: Julie, le 17 octobre 1980, et Benoît, le 1er août 1983.

L'année de son mariage, Luc achetait avec son beau-père, le poulailler de Lucien Thibodeau à St-Jacques-le-Mineur afin de faire l'élevage des cailles pour la ferme de Gibier El Rancho.



Benoît, né le 01-08-83



Poulailler



Maison familiale

famille RAYMOND LAPRADE



Tous deux natifs d'un milieu urbain, Madeleine Laflamme de Drummondville et Raymond Laprade de Montréal, avons goûté à notre première tentative d'élevage, alors que Raymond, habitant le «Vieux Montréal», éleva deux poules pour les oeufs frais, ainsi que des lapins pour le plaisir de son palais.

Piqués par le goût des petits animaux, nous avons loué une ferme comprenant une maison et laiterie en pierres des champs, construites en 1751, sur le rang d'Allençon à Boucherville.

Après trois ans et demi d'initiation au monde agricole et au charme inégalable de la campagne, nous décidons de nous établir définitivement dans ce beau coin de pays, qu'est St-Jacques-le-Mineur.

Notre élevage se concentre surtout sur les chèvres et les petits animaux en général. La terre à bois fut convertie en érablière, lorsque Raymond y construisit une cabane à sucre et entailla, cette saison, 343 érables.

Nos loisirs se partagent entre une cave à vin d'une capacité de 900 bouteilles, incluant notre vin maison, et les aventures de pilotage novice que Raymond entreprend à bord de son avion ultra-léger de marque «Rotec».

Dans un avenir prochain, nous planifions l'installation d'une éolienne dont les pales, d'un diamètre de 16 pieds, produiront une énergie de 5KW.

De toutes nos activités, celle qui nous tient le plus à coeur, est l'affection que nous portons envers notre fille Christine, âgée de trois mois et demi et qui est notre seul enfant.

Exerçant nos professions d'infirmière-auxiliaire et de directeur des services financiers d'une corporation d'acier, nous comptons demeurer «Gentleman Farmers» pour longtemps!





famille JOSEPH LEGRAND

Les photos de nos arrière-grands-parents se font parfois rares. Combien nous les estimons. En généalogie, elles nous servent de témoins de l'époque. Celles ci-contre nous apportent l'indicible joie de mieux connaître les nôtres.

Joseph Legrand a épousé Sophie Deneau, fille de Pierre Deneau et de Catherine Lebert, le 17 octobre 1836 à St-Philippe. Son père Toussaint, qui eut plusieurs enfants, s'est marié en 1810. Il était le fils de Jacques, né à St-Philippe en 1763. Ce dernier était le fils unique de Jacques, originaire de France et venu comme soldat au pays.

Les familles des «Legrand» appartiennent à la région de St-Philippe dont ils sont presque tous issus. Plusieurs ont essaimé à Montréal ou dans les environs. Une famille habite aux Etats-Unis. Tous ont la même descendance. Leurs ancêtres sont de Defraigne, diocèse de Toul, en Lorraine.



Joseph



Sophie



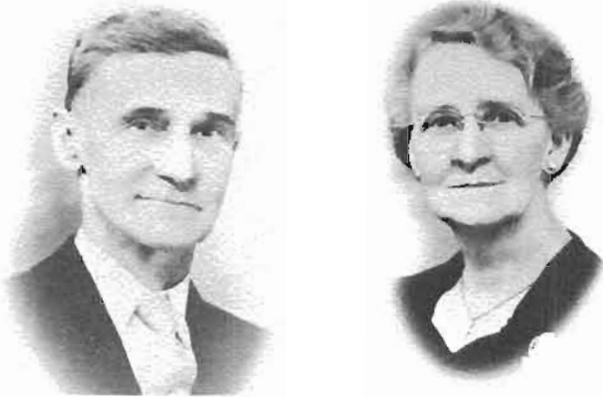
Rose De Lima, Herménégilde, Sara, Marie-Louise

Joseph Legrand fils, a épousé Philomène Palin, le 18 octobre 1859, à St-Philippe. Plusieurs enfants naquirent de leur mariage: Ernest, Sévérin et Jean, Sévérine, Marie-Anne et Agnès, décédées plus tôt et 4 religieuses dont 3 de la Miséricorde et une des Soeurs de la Providence. Dans leur communauté, elles ont toutes occupé des fonctions importantes et fondé des Maisons en mission. L'une d'elle, Soeur Tiburce, a connu la vie missionnaire avec les Sauvages du Nord-Ouest et a célébré son 75e anniversaire de vie religieuse; elles sont décédées à un âge très avancé.

Si grand'mère se montrait timide et réticente, grand-père apparaissait sévère et imposant. Il mesurait plus de 6 pieds. Il aimait à être hospitalier. Un jour, il garda à coucher 5 qu'êtres. Au cours de la nuit, la bagarre commença. Il se leva pour leur dire de cesser de se chicaner. Sa prestance suffit pour rétablir la paix. Mais le lendemain matin, tous s'enfuirent de bonne heure.



famille JEAN LEGRAND



La résidence familiale de Joseph Legrand connaîtra encore une autre génération. Jean, son fils, va lui succéder. Pendant la fenaison il fit une agréable rencontre avec une jeune fille de St-Philippe qui s'appelait Bernadette Lavoie. Ils s'épousèrent le 25 octobre 1905 à St-Philippe. Au début, le couple s'installa pour quelques mois ailleurs. Mais sur l'invitation de ses parents, des arrangements ont favorisé un prompt retour à la maison natale.

Ayant fait l'acquisition de la propriété, ils se sentirent heureux d'habiter cette région si attachante pour eux et si rassurante pour leur avenir. M. et Mme Joseph Legrand désiraient rester et partager avec eux sur ce domaine ancestral.

Nés tous les deux d'une famille nombreuse, malgré la lourde besogne qu'ils venaient de se tailler, ils firent confiance à Dieu en élevant 12 enfants. A la campagne, l'espace ne manquait pas; on aimait à recevoir des parents durant la saison estivale surtout; il y avait aussi pensionnaires ou employés. Donc souvent la table comptait plusieurs convives.

Sur la photo, on reconnaît Liliane (Mme Georges Longtin), Réjeanne (Mme Romain Beaudin), Georgette, décédée en 1977, Juliette, célibataire, Gertrude (Mme Hector Lucier), Germain, prêtre, Fernand (Marcelle Marcil), Benoît, prêtre, Denis (Cécile Deneault). Deux sont morts en bas âge, Roland et Lucien, et René en 1938.



Germain



Denis



Benoît

La «grosse culture» et l'aviculture les ont toujours préoccupés. Au Marché Bonsecours, on s'y rendait pour la vente des produits. Il le fallait, disaient-ils, pour l'instruction des enfants. Pieuse, Bernadette ne manquait jamais sa visite à l'historique chapelle.

Prenant de l'âge et comme Denis avait décidé de se marier, la ferme lui fut cédée. Et alors achetant une modeste maison à St-Philippe, ils y séjournèrent durant 10 années.

Lors de l'ouverture de la paroisse Christ-Roi, à Laprairie, ils allèrent vivre avec leur fils Germain qui en était le curé. La mère est morte en 1961 mais le père nous a quittés en août 1973.

Cette croix, située à la bifurcation d'une route connue, le rang St-André, fut érigée en septembre 1944. On a voulu remercier le Seigneur d'avoir donné deux fils prêtres à la famille Jean Legrand.

L'abbé Germain, ordonné en 1941 dans sa propre paroisse et exerçant du ministère dans le diocèse, fonda la paroisse Christ-Roi, à Laprairie en 1954. Ses parents ont demeuré avec lui. Aujourd'hui, il vit dans cette même paroisse tout en prêtant son concours. L'abbé Benoît fut ordonné en 1944 à St-Jean. Après quelques années de ministère, l'évêque le nomma curé de St-François-de-Sales. En 1957, il est choisi pour bâtir l'église St-Lucien à St-Jean. Depuis 1968, il est curé à Lacolle.



famille DENIS LEGRAND

Denis Legrand, né à St-Jacques-le-Mineur, le 28 juillet 1923, fils de Jean Legrand et de Bernadette Lavoie est le cadet d'une famille de douze enfants. Il fit ses études primaires à l'école du rang St-André, puis poursuivit son secondaire au Collège de St-Jean.

Suite au décès de son frère René en 1938, il abandonna ses études pour travailler sur la ferme avec ses parents.

Son père prit sa retraite en 1945 et lui céda la ferme qu'il exploite depuis ce temps. Cette même année, il unit sa destinée à Cécile Deneault, fille de Romulus Deneault et de Cécile Poissant de cette paroisse, qui l'a toujours secondé dans les travaux de la ferme. De cette union, naquirent six enfants, qui, à leur tour, leur donnèrent jusqu'à ce jour dix beaux petits-enfants dont ils sont très fiers: Chantal, Lynda, Martin Pelletier - Lynne, Alex, Lorrain Leduc - Sylvie, Daniel Legrand - Yanick, Marc-André Legrand.

Sur le plan social Denis occupa au sein de la municipalité les postes de conseiller municipal et de commissaire d'école pendant plusieurs années.



Résidence familiale depuis 4 générations



Ferme en 1945



Denise, infirmière, née en 1946, épousa Raymond Pelletier, grutier



Ronald, électronicien, né en 1947, épousa Diane Leduc, c.g.a.



Raymonde, secrétaire, née en 1948, épousa Michel Leduc, policier



Raymond, électronicien, né en 1948, épousa Murielle Lussier, vendeuse



Jean-Guy, machiniste, né en 1952, épousa Manon Vigeant, secrétaire



Bertrand, ingénieur, né en 1957, épousa Suzanne Groudin, analyste rel. ind.

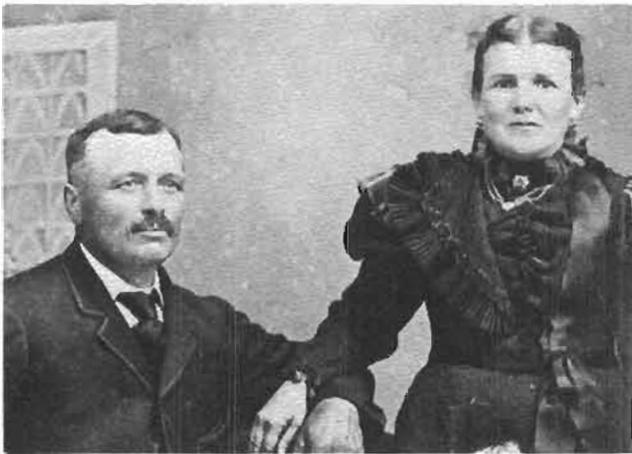
MARIANGE LEGRAND de la famille JULES LEGRAND



La maison



Mariange Legrand à son jeune âge



Jules et Célenie Legrand, parents de Mariange



Joseph Legrand, grand-père

Les Legrand ont comme ancêtres communs Dominique Legrand et Catherine Lainge de Defraigne en Saintois, diocèse de Toul Lorraine en France. C'est depuis le début de la colonie que les Legrand habitent le rang St-André. Le premier à s'y établir fut Jacques Legrand qui avait épousé en 1760, Magdeleine Provost. Son fils Jacques, et son petit-fils Toussaint, y ont cultivé la terre. C'est mon grand-père Joseph Legrand et son épouse Sophie Deneault qui ont construit en 1852, la maison ac-

tuelle. Ils cultivaient à cette époque trois terres d'une superficie de cent quarante arpents.

Au début du siècle, mon père Jules Legrand et ma mère Celenie Poissant habitaient avec leur nombreuse famille dans cette maison où je demeure, je suis la huitième d'une famille de neuf enfants. Mes frères et soeurs sont Hortence, Clémence, Joseph, Flore, Adélar, Aurore, Léonard et Alice qui demeure aujourd'hui à Laprairie.



Sophie Deneault, grand'mère



Noces d'Or de Jules et Célenie Legrand



famille RÉAL LEGRAND



Gilberte et Réal



Debout: Jacques, Alain, Lucien, Robert, Paul. Assis: Fernande, Nicole, Claudette, Diane, Francine

Réal était le fils de Joseph Legrand et d'Antoinette Derome, il naquit le quatorze novembre 1910.

Gilberte était la fille de Soter Pinsonneault et de Rose Lavoie, elle vit le jour le dix-huit février 1912. Réal et Gilberte sont tous deux natifs de St-Jacques-le-Mineur.

Réal fréquenta l'école du rang pour ensuite aider son père à la ferme. Gilberte fit ses études à l'École Normale Jacques-Cartier chez les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, pour devenir institutrice. Elle enseigna onze ans à St-Blaise jusqu'à son mariage avec Réal, le 4 mai 1940.

De cette union, cinq enfants sont nés: Jacques, marié à Fernande Beaudin. Alain, marié à Nicole Dupuis. Lucien, marié à Claudette Boulerice. Robert, marié à Diane Bisailon. Francine, mariée à Paul Cardinal.

La troisième génération comprend dix petits-enfants: quatre filles et six garçons.

Réal décéda subitement le 12 juillet 1978.

A l'occasion du 150e anniversaire de la fondation de la paroisse de St-Jacques-le-Mineur, j'offre à toute la population de joyeuses festivités.



Debout: Marco, Yves, Joël. Assis: Benoît, Stéphane, Chantal, Annick, Isabelle, Marie-Claude, Luc



La maison paternelle

famille MARCEL LEGRAND



Joseph et Antoinette



Serge, Diane, Rachel, Danielle et Marcel



Claudette et Serge



Yvon et Diane

Monsieur et Madame Joseph Legrand eurent dix enfants: Marcel, qui le 27 septembre 1947, épousait Rachel Pinsonneault, également de St-Jacques-le-Mineur. Ils ont eu trois enfants: Serge, Diane et Danielle. Serge, est courtier d'assurances depuis 1974. Diane enseigne à la Commission Scolaire de Laprairie depuis 1971. Danielle est infirmière à l'hôpital du Haut-Richelieu de St-Jean depuis 1974. Le 28 juin 1975, Diane épousait Yvon Cardinal; le 21 juillet 1979, Danielle épousait Daniel Lachapelle. Le 4 juin 1983, Serge prenait Claudette Gélneau pour épouse.

En plus de ses activités d'agriculteur, Monsieur Legrand a oeuvré dans le domaine municipal. Il a été com-

missaire, échevin et maire de la municipalité. Quant à Madame Legrand, elle est aujourd'hui retraitée après une carrière de vingt-huit ans d'enseignement auprès des enfants de St-Jacques-le-Mineur.

La ferme Legrand est située sur le rang St-André. Successivement propriété de Joseph, Marcel et maintenant Serge Legrand, elle est un exemple typique d'entreprise agricole familiale. Monsieur Legrand ayant mis de côté l'exploitation laitière en 1970, la ferme est essentiellement vouée à la culture des céréales et du foin. Sa superficie et sa maison plus que centenaire en font une entreprise bien de chez-nous.



Danielle, Julie et Daniel



La maison familiale



famille ROLLAND LEGRAND



Rolland et Hortense Legrand

Rolland, né le 3 janvier 1913 est originaire de St-Philippe. Ses parents Adélarde Legrand et Blanche Régner avaient une ferme. La famille comptait onze enfants.

Moi, Hortense, suis née le 28 août 1915. Mon père était Soter Pinsonneault. Il mourut par accident pendant un orage, c'est ma mère Rose-Alma Lavoie qui continua à élever seule ses six enfants sur la ferme familiale.

C'est en septembre 1941 que nous nous sommes mariés.

Nous avons exploité une ferme située non loin du village.

Nous eûmes deux filles. Lucie, née le 18 mai 1943 et Monique, née le 14 avril 1949.



Marcel Paiement, Monique, Lucie et Robert Rémillard

Lucie épousa en 1965 Robert Rémillard de Lacolle. Ils vivent depuis ce temps à Sept-Iles. Ils ont trois filles: Line, 16 ans, Josée, 12 ans, et Julie, 9 ans.

Monique a épousé en 1970, Marcel Paiement de St-Jacques. Ils vivent toujours ici et ont deux enfants: Eric, 10 ans, et Nadine, 7 ans.

Maintenant nous sommes à notre retraite et très heureux de pouvoir vivre toujours à St-Jacques-le-Mineur.



A genoux: Josée, Nadine. Derrière: Julie, Eric, Line

famille FORTUNAT LESTAGE



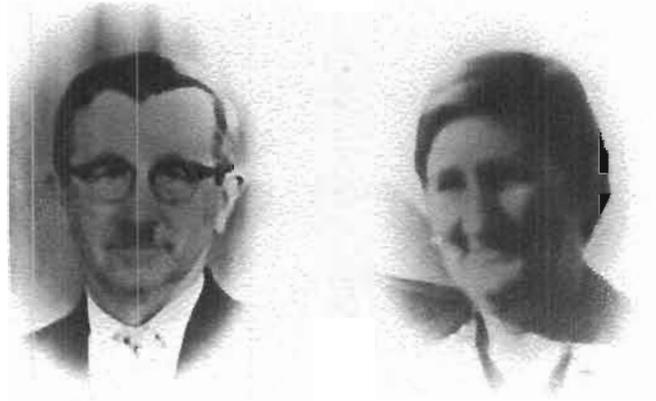
Hormidas et Marguerite

Hormidas Lestage est né à St-Jacques-le-Mineur, il était le fils de Jean-Baptiste Lestage et de Cécile Hébert. A l'âge de 20 ans, il épousa Marguerite Régnier de Sherrington, le 20 septembre 1881 et ils s'installèrent dans la maison de M. Frédette, ancien résidant de St-Jacques-le-Mineur. Ensuite, il hérita de la terre de son père, qu'il cultiva avec l'aide de Marguerite, qui lui donna 7 filles et 7 garçons dont les noms finissaient tous par la lettre «A», dont Fortunat, le dernier des garçons, qui grandit en travaillant avec son père sur la ferme paternelle jusqu'à l'âge de 27 ans.

Alors Fortunat épousa Florida Forgues le 29 juin 1927. Ensemble, ils eurent 8 enfants, 25 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants. En 1962, il vendit sa terre au plus jeune de ses fils, André, qui épousa Huguette Rousseau



Enfants de la famille Lestage: Assis: Aurèle, Alice. Debout: Simon, Irène, Marcel, Gaston, Blanche, André



Fortunat, décédé le 4 octobre 1964, Florida, son épouse

de Ste-Sabine, le 3 novembre 1962. Celui-ci devient alors propriétaire de la terre et de l'érablière qu'il continue d'exploiter avec sa femme et ses 5 enfants. Espérant que son fils Marc-André continuera à faire comme son père, il est le dernier de la 5e génération.

Nous souhaitons que cette ferme reste encore longtemps entre les mains des Lestage pour continuer notre histoire parmi les gens de St-Jacques-le-Mineur.

Bon succès pour les Fêtes du 150e de notre paroisse.



Maison paternelle



Erablière en 1983



famille AURÈLE LESTAGE



Aline et Aurèle Lestage

Aurèle Lestage et Aline Deneault se sont mariés à St-Jacques-le-Mineur le 30 juin 1956.

Aurèle, né le 13 avril 1928, à St-Jacques-le-Mineur, est le fils aîné de Fortunat Lestage et de Florida Forgues. Il a trois sœurs et quatre frères.

Aline, née le 20 juillet 1929, est la fille d'Arthur Deneault et d'Albina Daigneault de St-Jacques-le-Mineur. Elle est la douzième d'une famille de treize enfants.

Aurèle et Aline ont demeuré à Napierville au début de leur mariage. En 1970, ils sont venus s'installer sur la ferme d'Hercule Beaudin, dans le rang St-André. De cette union sont nés trois garçons: Gaétan, né le 14 septembre 1962, Stéphane, né le 10 avril 1967, Marco, né le 25 avril 1972. Ce sont trois garçons très actifs et aimant les sports.

Aurèle travaille à ville Lasalle à la Building Products. Il est chauffeur. Il exploite sa ferme et fait partie de l'Union des Producteurs Agricoles. Il élève quelques animaux. Avec l'aide de ses fils, il cultive quelques arpents de terre.



Maison familiale rénovée



M. et Mme Arthur Deneault



Gaétan et son amie Monique



Stéphane et Marco

Aline est institutrice depuis 34 ans. Elle termine sa carrière cette année. Elle prendra sa retraite dans quelques mois. C'est avec fierté et sincérité qu'elle peut dire: «J'ai fait le métier que j'ai aimé et si c'était à refaire, j'opterais pour le même métier».

La famille Aurèle Lestage félicite les organisateurs du 150e anniversaire de St-Jacques-le-Mineur.

famille MARCEL LESTAGE



Marcel, fils de Fortunat Lestage et de Florida Forgues, né le 25 juin 1929 à St-Jacques-le-Mineur, épousa Pierrette Coallier le 5 octobre 1963, et s'installa à loyer à St-Jacques jusqu'en 1970, où ils devinrent propriétaires de cette même maison qu'ils rénovèrent à leur goût. Marcel travaille au Ministère des Transports de Napierville depuis 1960, comme opérateur de véhicules lourds. Comme passe-temps, il aime la pêche d'été et d'hiver et travaille un peu le bois. Pierrette, fille de Roméo Coallier et de Simonne Boulerice, née le 10 février 1944 à Ste-Clothilde travaille chez Cams Ltée à Sherrington. Elle est ménagère et comme passe-temps, aime la couture, broderie et courtepointe. De leur union sont nés trois enfants: Guy, Sylvie et Alain.



Guy, né le 23 septembre 1964 à St-Jacques, a terminé ses études en secondaire V1, construction. Travaille chez Cams Ltée à Sherrington. Il aime le sport, il pratique la soft-ball et ballon-balai. Il a même été gagnant d'une médaille d'argent au tournoi provincial en avril 1983 au ballon-balai.



Sylvie, née le 11 janvier 1966, étudiante en secondaire 1V, infirmière-auxiliaire, aime beaucoup l'étude et la lecture ainsi que la danse.



Alain, né le 13 juin 1970, étudiant en secondaire 1, aime la pêche d'hiver et d'été et le «trappage» d'animaux à fourrure au printemps.

Bonne chance à l'équipe du 150e.





famille SIMON LESTAGE



Normand, Danielle, Réjeanne, Simon, Lucie, Alain



Résidence et ferme familiales

Simon, fils de Fortunat Lestage et de Florida Forgues, né le 15 mai 1932 à St-Jacques-le-Mineur, a fait ses études à l'école du rang, a travaillé sur la terre paternelle jusqu'à l'âge de 22 ans. Après avoir rencontré la femme de sa vie, il achète une ferme au rang St-André en février 1955, et le 15 mai suivant il épouse Réjeanne Leblanc, couturière de Napierville. Simon travaille dans la cons-

truction depuis 20 ans en s'occupant toujours de sa ferme, il a aussi participé aux affaires paroissiales 3 ans. Réjeanne est toujours couturière chez elle et maîtresse de maison. De cette union sont nées deux filles.

Danielle, née le 24 août 1957, infirmière-auxiliaire à l'hôpital St-Jean, épouse le 27 décembre 1975 Normand Charbonneau, journalier chez I.G.P. à Candiac, arrivé à l'âge de 10 ans dans cette paroisse. Danielle et Normand ont deux fils: Patrick de 8 ans et Alain de 4 ans. En 1981, ils se construisent une nouvelle maison située dans la rue Potvin.

Lucie, née le 6 août 1961, commis-comptable, épouse Alain Bourgogne, encadreur chez encadrement Savoie, le 21 juin 1980. Elle travaille présentement comme couturière. Ils s'installent dans leur nouvelle demeure en 1981, rue Renaud. Lucie et Alain ont maintenant un fils, Christian, âgé de 5 mois.

Nous sommes tous très heureux d'être citoyens de St-Jacques-le-Mineur. Nous rendons hommages aux organisateurs des festivités en cette année jubilaire. Meilleurs Voeux à tous!



Patrick, 8 ans



Alain, 4 ans



Christian, 5 mois

famille GASTON et CLAUDETTE LESTAGE



Gaston et Claudette Lestage en 1983

Gaston, né le 6 janvier 1936, fils de Fortunat Lestage, cultivateur, et de Florida Forgues. Le rang St-André m'a vu grandir. J'y ai passé ma jeunesse en travaillant sur la ferme paternelle.

Comme il est écrit que tous et chacun ont une destinée, voilà qu'à l'âge de 24 ans, par un beau samedi du 27 août 1960, j'unis ma destinée à celle de Claudette, née le 4 février 1937, fille d'Urgel Longtin et de Marie-Jeanne Pierre. Elle est la 7^{ième} d'une famille de 14 enfants. Les premiers 6 mois de notre mariage, nous sommes allés demeurer à Montréal et nous venions toutes les fins de semaine à St-Jacques rencontrer nos parents et amis. Ce qui nous manquait était la chaleur et la sympathie des gens de St-Jacques. C'est pour cela, qu'au printemps, nous sommes revenus dans notre paroisse natale. De cette union naquirent 3 enfants: Manon, 7 septembre 1961, Richard, 29 novembre 1963 et Sonia, 23 janvier 1971.

Je travaille chez Maislin Transport Ltée à ville Lasalle depuis maintenant 25 ans. Ma vie civile fut très mouvementée. Comme tout bon citoyen, j'ai été marguillier durant 3 ans. Je suis présentement conseiller municipal et directeur des Loisirs depuis 6 ans. Je viens de rentrer dans le Club Optimiste. J'aime beaucoup donner de mon temps pour les jeunes. Dans toutes mes activités, je fus toujours secondé par mon épouse et mes enfants.

Claudette oeuvre présentement dans le Conseil du Cercle des Fermières comme conseillère, et aussi dans la Pastorale depuis 3 ans. Elle aime faire de l'artisanat avec ses filles.



Gaston et Claudette entourés de leurs enfants: Sonia, Richard, Manon

Manon fit ses études comme commis-bureau. Elle est sur le marché du travail depuis 4 ans comme secrétaire et commis-dactylo. Elle a suivi 4 ans des cours privés d'orgue, et aidée de Sonia, elle exerce des jeunes pour le show du Carnaval. Richard fit ses études comme ébéniste, mais présentement, il est cuisinier dans un restaurant. Il aime tellement la musique qu'il a une disco-mobile avec 2 de ses amis et le reste de son temps est consacré à l'élevage des lapins avec son père. Sonia est en Secondaire I et aime faire du patin à roulettes et de la natation. Son animal préféré est son chat Grisou. Comme sports, la famille adore la pêche et la balle molle.

Moi et mon épouse fûmes heureux de vous présenter ces quelques passages de notre vie et de nos enfants, et vous souhaitons Joyeuses Fêtes à l'occasion du 150^e de notre belle paroisse, où il fait bon vivre.

Gaston & Claudette Lestage



Maison familiale en 1983



Manon en 1983



Richard en 1983



Sonia en 1983



famille BLANCHE LESTAGE PHARAND



Jean-Claude, Gisèle, Monique, Blanche et Jean

Blanche, née le 29 janvier 1931, fille jumelle de Fortunat Lestage et de Florida Forgues, s'est mariée à Jean Pharand de St-Clet, comté Soulanges, le 21 juin 1958 à St-Jacques-le-Mineur. De cette union naquirent 3 enfants. Jean travaille au Collège Militaire de St-Jean comme concierge.

Pour Blanche, le travail ne manque pas: elle s'occupe de sa maison et travaille à l'extérieur depuis 12 ans pour la compagnie Coorsh de L'Acadie. Elle fait partie du Cer-

cle des Fermières et aussi du Comité d'histoire et des Fêtes du 150e de St-Jacques-le-Mineur. Ils demeurent au 18, rue Principale depuis 12 ans et leurs enfants demeurent tous à St-Jacques, actuellement.

Monique est née le 19 avril 1959, elle travaille pour Quebec Vegetable de Napierville et demeure avec son ami Michel Drolet à St-Jacques.

Gisèle est née le 8 juin 1960, est mariée à Yves Bissillon, soudeur de St-Jacques le 15 juillet 1978. Ils ont 2 enfants: Mélanie, née le 5 février 1980 et Sébastien, né le 14 octobre 1981. En prévision de l'avenir, ils construisent leur maison qu'ils vont habiter pour le 1er juillet 1983 sur la rue Potvin.

Jean-Claude est né le 10 mars 1965, il a fini ses études comme machiniste à l'École des Métiers de St-Jean. Il demeure avec ses parents et il est amateur de chasse et de pêche.

Meilleurs Voeux à tous les résidents pour le 150e anniversaire de notre paroisse.



Yves, Gisèle, Mélanie et Sébastien



Notre maison



famille ALICE LESTAGE THOMAS



Alice et Lucien. Alice, née le 3 décembre 1933, Lucien, né le 4 novembre 1932



Photo de famille prise à l'occasion du mariage de leur fille aînée Marie-France avec Michel, le 10 juin 1978. Denis, Lucien, Alice, Marie-France, Michel, Nicole, André et Mario.



Mario et Sylvie, le 3 juillet 1982

Lucien Thomas, natif de Normandie en France, décida de venir s'installer au Canada en 1954. C'est alors qu'il rencontra Alice Lestage, fille de Fortunat Lestage et de Florida Forgues de St-Jacques-le-Mineur. Par la suite, ils décidèrent de se marier le 29 septembre 1956, en l'église de St-Jacques-le-Mineur. De cette union, naquirent cinq enfants, dont 3 garçons et 2 filles. Après quelques années de travail journalier, Lucien prit l'initiative avec Alice, de faire l'acquisition d'une ferme laitière à St-Valentin. Alice était reine du foyer et participait aux travaux de la terre avec Lucien. Le 9 février 1980, Alice est décédée à la suite d'une maladie, à l'âge de 46 ans. Lucien

laissa la ferme laitière pour la grande culture et il demeure toujours sur la ferme à St-Valentin.

Les enfants: Marie-France, née le 4 décembre 1957, s'est mariée à Michel Surprenant de St-Bernard-de-Lacolle, le 10 juin 1978 à St-Valentin. Michel, né le 29 novembre 1955. Ils sont maintenant depuis le 12 novembre 1982 les heureux parents d'un garçon prénommé Dave. Marie-France est commis de bureau et Michel est opérateur. Le 6 octobre 1979, ils se sont installés dans leur maison de St-Valentin. Mario, né le 22 juillet 1959, s'est marié à Sylvie Trudeau de Montréal le 3 juillet 1982 à St-Jacques-le-Mineur. Sylvie est née le 15 septembre 1962, elle est commis-comptable et Mario est cultivateur. Ils demeurent à St-Valentin. Mario et Sylvie attendent la venue d'un premier enfant pour novembre 1983. Denis, né le 27 septembre 1961, il fréquente depuis 4 ans une jeune fille de St-Paul, Ile-aux-Noix, Sylvie Lussier, caissière dans une caisse populaire de Montréal. Denis est vendeur de médicaments d'animaux à son propre compte. Nicole, née le 21 décembre 1963, étudiante en technique infirmière au CEGEP de St-Jean-sur-Richelieu. André, né le 7 décembre 1964, a terminé ses études en soudure mais il travaille comme commis dans une épicerie de Lacolle.



Dave, premier enfant de Marie-France et Michel



La ferme



famille IRÈNE LESTAGE SMITH

Irène Lestage, fille jumelle de Fortunat Lestage et de Florida Forgues, née le 29 janvier 1931 à St-Jacques-le-Mineur, mariée à Raymond Smith de Clarenceville, mécanicien. Le mariage fut célébré à St-Jacques le 20 octobre 1956. De cette union sont nés trois enfants.

Diane, née le 8 octobre 1957, mariée à Alain Forget de Napierville. Leur mariage a eu lieu le 12 juillet 1975 à l'église de Clarenceville. Ils demeurent à Napierville où Alain travaille comme mécanicien au Centre de Recyclage Gagnon.

Robert est né le 1er août 1958 et est décédé le même jour.

Michel est né le 30 août 1961. Il est opérateur pour la Hercules Canada de Varennes. Il fréquente une jeune fille de Longueuil, Nicole Guillemette, et leur mariage est prévu pour le 30 juin 1984.



Raymond, Irène, Diane, Nicole et Michel



Diane et Alain



La maison familiale



famille ANDRÉ LESTAGE



Maison familiale rénoverée



Carmen

Je suis né le 11 mai 1937. Chauffeur-opérateur de machineries lourdes depuis l'âge de 17 ans. Ayant aussi le goût de la culture, j'ai acquis la terre paternelle où je suis né, pour y fonder mon foyer et y vivre heureux depuis notre mariage, le 3 novembre 1962. Ma femme, Huguette, est née le 3 janvier 1941, fille de M. et Mme François Rousseau de Ste-Sabine, elle est en même temps ménagère et couturière à domicile.

De cette union naquirent 4 filles et 1 garçon qui sont une aide précieuse pour tous travaux; de la cabane à sucre au printemps aux récoltes à l'automne, aussi bien à la maison qu'aux champs.

Johanne, née le 13 août 1963; Carmen, née le 19 octobre 1964 et décédée accidentellement le 24 février 1978; Guylaine, née le 12 juin 1966; Marie-Josée, née le 20 novembre 1970; Marc-André, né le 20 octobre 1974.



André, Huguette, Johanne, Marie-Josée, Marc-André, Guylaine

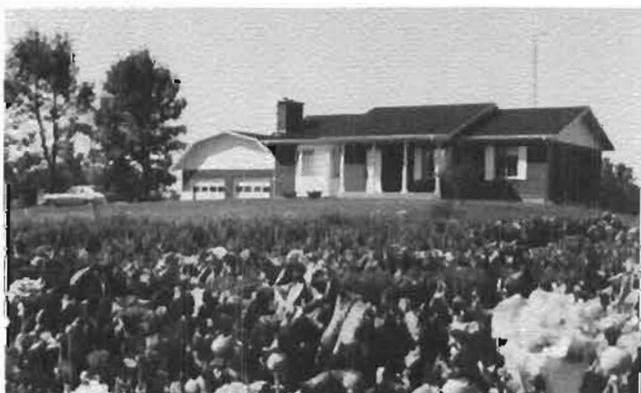
famille LÉTOURNEAU-BÉDARD



Hélène, Normand et Isabelle



Emerveillement d'Isabelle, à 9 mois



Le 172, rang St-André

Normand Létourneau

En mai 1658, un meunier originaire de Muron en Saintonge, David Létourneau, s'embarque sur le Taureau et fait voile vers Québec afin de prendre la responsabilité des moulins à farine de Mgr de Laval à Château-Richer sur la côte de Beaupré. Avec fierté, tous les Létourneau d'Amérique reconnaissent en David leur ancêtre commun. Le 22 février 1936, en l'église de Clarenceville, mon père, René Létourneau, cultivateur, unit sa destinée à Valéda Breault; le jeune couple s'établit à Noyan. De cette union, naissent d'abord deux garçons. Puis, le 5 novembre 1938, ma mère donne le jour à des triplés dont je fais partie. Deux mois plus tard, le drame: mon père, à 28 ans, meurt terrassé par une péritonite. Ma mère lui survit jusqu'en août 1969. Je débute mes études primaires à Clarenceville, ensuite à Henryville et à Bedford. Puis je poursuis mes études classiques au Collège La Mennais, à Laprairie et à l'Université de Montréal où en 1962, j'obtiens un baccalauréat en pédagogie. Entre-temps, je débute en 1959, ma carrière d'enseignant. En 1966, l'Université d'Ottawa me décerne un baccalauréat es arts. En 1968, j'entreprends des études au niveau de la licence en lettres. J'exerce ma profession à Montréal; je me spécialise dans l'enseignement du français au niveau du secondaire.

Hélène-Bédard

Au milieu du XV¹¹e siècle, Isaac Bédard, originaire de La Rochelle, attiré par l'aventure en Nouvelle-France, traverse l'Atlantique. Il s'installe à Notre-Dame-des-Anges près de Québec où il exerce son métier de maître-charpentier. Une nombreuse descendance témoigne de la vitalité de mon ancêtre. Trois siècles plus tard, le 5 juin 1943, en l'église de Clarenceville, mon père Wilbrod Bédard, forgeron, prend pour épouse Cécile Marchand. Je vois le jour à Stanbridge East, le 13 juillet 1944 où je fais mes études primaires. Le 16 septembre 1955, à 36 ans, mon père décède, victime de l'onde. J'enchaîne mes études secondaires à Henryville puis à Laprairie. Ensuite, j'entreprends une année d'études spécialisées en secrétariat à St-Lambert. J'exerce mon métier à différents endroits puis au Ministère des Postes à Montréal.

Notre couple

Le 10 juillet 1971, à Laprairie, nous, Hélène et Normand, contractons mariage. Nous élisons domicile à Montréal. Puis en 1976, nous venons nous établir à St-Jacques-le-Mineur, attirés par le calme de la vie à la campagne. Deux ans plus tard, le 15 septembre 1978, notre fille unique, Isabelle vient égayer et compléter notre couple.

A St-Jacques-le-Mineur, nous bénéficions d'une vie simple, saine, conforme à nos aspirations. Nous espérons, durant de nombreuses années, poursuivre la recherche du bonheur dans un milieu aussi accueillant.



famille JEANNINE PAIEMENT et CHARLES LEVERT



Charles et Jeannine

Charles, né le 13 novembre 1914, à St-Edouard de Napierville, fils de feu William Levert et de feu Marie-Anne Legrand, autrefois de St-Jacques-le-Mineur. a épousé Jeannine Paiement, fille de feu Armand Paiement et de feu Aline Blouin, se sont mariés à Montréal, paroisse St-Marc de Rosemont, le 24 juillet 1943. De cette union naquirent: 1 fille et 3 garçons. Charles est venu s'installer à St-Jacques-le-Mineur, le 6 juin 1946. Il a eu un restaurant jusqu'en 1964. De 1972 à 1982, a demeuré à St-Jean-sur-Richelieu et demeure présentement à St-Jacques-le-Mineur.

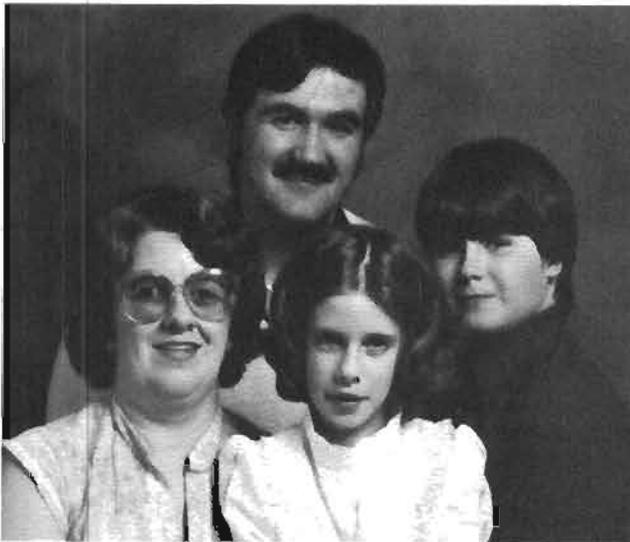


Lise, Germain, au milieu Jean Bernard. De g. à d.: Patricia, Robert

Lise, née le 18 juillet 1944. Mariée à Germain Poissant, le 1er juillet 1967, demeure à St-Jean-sur-Richelieu. Leurs enfants: Robert, Patricia et Jean-Bernard.



Guy, né le 31 juillet 1945, décédé le 6 octobre 1945.



Gérard, né le 6 octobre 1950, marié à Jocelyne Fortin, le 1er juillet 1972, demeure à St-Jean-sur-Richelieu. Leurs enfants: Michel et Isabelle.



Guy, né le 1er janvier 1955, marié à Carole Lamarre, le 28 avril 1979, demeure à St-Jean-sur-Richelieu. Leur fils: Guy Jr.

Bon succès pour le 150e anniversaire de notre paroisse.



famille CONRAD LONGPRÉ



Les 8 enfants Longpré 1962



La famille



42ième anniversaire de mariage de Conrad et Mariette



Maison autrefois



Maison actuelle

Nous habitons une maison plus que centenaire, laquelle appartenait à Mlles Agnès et Fabiola Bourdeau, sur la rue Principale. Cette maison a déjà abrité le Bureau de Poste de 1937 à 1944. La Banque Canadienne Nationale de 1955 à 1973 et un comptoir de la Caisse Populaire de Napierville de 1973 à 1979.

Je suis né à Qu'Appelle, Saskatchewan, fils de Edmond Longpré, originaire de St-Jérôme et Clara Perrier, fille de Joseph Perrier et Rose Page de St-Jacques-le-Mineur.

J'ai travaillé pour la Fabrique comme sacristain de 1935 à 1963 et comme secrétaire de la Commission Scolaire de 1941 à 1964.

Je suis marié à Mariette Bourdeau le 26 septembre 1939, nous avons eu 8 enfants, dont 6 garçons et 2 filles.

Alain, né le 5 juillet 1940. Marié à Pauline Pelletier de St-Pascal de Kamouraska. Ils ont 2 enfants: Pascal, né le 6 juin 1969 et Dominique, né le 23 novembre 1971.

Clément, né le 8 mai 1943. Marié à Monique Brodeur de Granby. Ils ont 3 enfants: Martin, né le 4 août 1969, Eric, né le 28 août 1971 et Janik, né le 28 avril 1973.

Rémi, né le 26 juillet 1946. Marié à Ginette Latulippe de Montréal. Ils ont 2 enfants: Isabelle, née le 20 juin 1973 et Marie-Douce, née le 15 février 1974.

Luc, né le 24 novembre 1948, décédé accidentellement le 6 juillet 1968.

Mario, né le 12 octobre 1952. Marié à Lise Cardinal de St-Philippe. Ils ont 2 enfants: Frédéric, né le 14 novembre 1975 et Marie, née le 11 décembre 1979.

Danielle, née le 21 janvier 1955. Mariée à Robert Richard du Lac Mégantic. Leur premier enfant: Simon, né le 26 mai 1983.

Lorraine, née le 21 janvier 1957. Mariée à Richard Laforest du Lac St-Jean. Ils ont 2 enfants: Mathieu, né le 29 janvier 1979 et André, né le 4 novembre 1982.

Louis, né le 4 février 1962.

Nous sommes heureux de vous présenter ces quelques lignes, contents de vivre ici.

Conrad Longpré



famille RAYMOND LONGTIN



M. et Mme Raymond Longtin

Raymond Longtin, né le 27 mars 1903, dans la municipalité de St-Jacques-le-Mineur, est un des fils de Henri Longtin et de Eugénie Lemieux. En 1930, il épouse Fleur-Ange Deneault, professeur, née le 19 mai 1908, fille de Docithée Deneault et de Malvina Dupuis. De ce mariage est née une fille, Diane, qui fit ses études à l'Ecole Normale de St-Jean. Mariée à Florent Dupuis, ils ont trois enfants: Denise, caissière en chef à la Banque Nationale; Jean, étudiant au CEGEP St-Jean et Lise, étudiante en secondaire II, ils demeurent à St-Philippe.

Quelques années après son mariage, Raymond fit l'acquisition d'une ferme située sur le rang du Coteau qu'il exploita avec beaucoup de sagesse. Toute la famille contribuait au travail avec ambition et beaucoup plus tard, la maison et les bâtiments furent rénovés pour une plus grande et meilleure vie familiale. Cette ferme fut revendue à Lucien Beaudin.

En 1966, il achète à St-Jacques, sur la rue Renaud, une maison que j'habite toujours. Pour sa paroisse, il fut conseiller municipal pendant plusieurs années et il se faisait un devoir d'assister aux assemblées. Il est décédé en décembre 1969.



M. et Mme Florent Dupuis

Quant à moi, son épouse, je fis mes études à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, je fus professeur pendant 28 ans, c'est dire que le temps passé fut rempli de labeurs variés.

Aujourd'hui, je m'occupe de travaux divers qui remplissent mes heures de loisir. J'aime beaucoup les voyages organisés.



Denise Dupuis



Jean Dupuis



Lise Dupuis

famille LONGUETIN-LONGTIN



Jean-Baptiste Longtin et Angélique Patenaude



Laurent (33 ans) et sa femme Eloise Desranleau (17 ans)



Henri et Eugénie avec leurs 7 enfants



Charles et sa femme Mariette Brosseau



Odile, Jérôme, Julienne

Dix générations de Longuetin-Longtin se sont succédé au pays depuis 1665. L'ancêtre, Jérôme, établi à Longueuil, a épousé Marie-Louise Dumas à Laprairie en 1684. Tous ses descendants ont eu des familles nombreuses et la majorité semble s'être installée sur la rive sud de Montréal.

Jean-Baptiste Longtin, de la 5^e génération, défricha un coin de terre à St-Jacques pour y construire une primitive demeure vers 1820. Un peu plus tard, il éleva la maison actuelle où vit encore la famille Longtin d'aujourd'hui, 4 générations plus tard.

Originaire de St-Philippe, Jean-Baptiste se maria à Longueuil à Angélique Patenaude en 1829; ils eurent 3 fils et 3 filles. Laurent succéda à son père sur la terre de St-Jacques. Marié à Eloïse Desranleau à l'Acadie en 1860, il eut 8 enfants. Henri, le benjamin, épousa Eugénie Lemieux à St-Jacques en 1899; ils eurent 8 enfants, dont 4 fils. Laurent mourut enfant. Raymond, marié à Fleur-Ange Deneault et père de Diane, avait une ferme sur le rang du Coteau. Benoît, marié à Colombe Allard, eut un fils, Henri, qui lui-même a eu deux garçons de Colette Rochon: Benoît et Stéphane.

Charles, le 4^e de la famille de «Monsieur Henri», comme on l'appelait, prit la relève sur la terre paternelle. Il la cultiva jusqu'au début des années 1970 où, faute de main-d'œuvre, il dut vendre une bonne partie du terrain. Il a néanmoins conservé la maison de famille.

Marguillier et commissaire d'école, Charles s'est toujours intéressé à la vie de la paroisse. Depuis qu'il a cessé de cultiver, il est encore actif. En effet, il a été pendant plusieurs années président du Club de l'Age d'Or et s'occupe du comité de pastorale et du comité d'histoire entre autres activités.

Marié à Mariette Brosseau de Laprairie en 1945, il a eu 3 enfants: Jérôme, licencié en théologie, a été ordonné prêtre en 1976; après 2 années d'études bibliques à Jérusalem, il exerce son ministère à Longueuil. Odile, chef du service de traduction de John Labatt, est mariée à Jean-Pierre Lapointe de Laval depuis 1973. Julienne, la cadette, a poursuivi malgré son handicap visuel des études en anglais et en secrétariat à Plattsburgh et à l'Université Concordia.

Après plus de 150 ans à cultiver la terre, il semble bien que la nouvelle génération de Longtin s'intéresse maintenant à d'autres «champs».



famille LONGTIN (suite)

Les femmes aussi ont contribué à l'évolution de l'entreprise familiale et de la vie paroissiale. Qu'on pense seulement à nos mères et à nos grand-mères, à Eugénie, Eloïse, Angélique, qui en plus d'élever de nombreux enfants, tissaient, faisaient leur pain, aidaient aux champs, etc.

Parmi les descendants de l'ancêtre Angélique, épouse de Jean-Baptiste Longtin, vivent encore aujourd'hui les 4 filles d'Eugénie Lemieux, mariée à Henri Longtin.

L'aînée, Gabrielle, née avec le siècle, habite encore la maison des aïeux sur le Boulevard Edouard VII. Après avoir obtenu son brevet d'enseignement à Napierville en 1917, elle dirigea l'école N° 3 de St-Jacques pendant 25 ans. Elle prit ensuite, quelques années plus tard, une classe supplémentaire à la maison qu'elle conserva pendant 10 ans. Co-fondatrice du Cercle des Fermières de la paroisse en 1940, elle participe encore à cette organisation aujourd'hui, sans compter ses nombreuses autres activités, dont l'artisanat et l'horticulture.

Solange, née en 1908, a été moins sédentaire. Enseignante elle aussi, elle est passée de St-Jacques à Sherrington, puis à Hemmingford et à St-Valentin. Installée plus tard à Montréal puis à Laval, elle fut longtemps secrétaire.

Ludivine, née en 1910, entreprit un cours d'enseignement ménager chez les Soeurs Grises de Montréal. Elle épousa Eusèbe Courville, horloger-bijoutier, et s'installa à Dorval. Elle a eu 3 enfants: Laurent, Louis et Marthe. Elle vit maintenant à St-Lambert.

Reine-Eveline, née en 1913, enseigne à St-Valentin avant d'épouser le notaire Gérard Péladeau de Laprairie dont elle a eu 3 enfants: Marie, Geneviève et Pierre.

Toujours fidèle aux bons principes reçus, aujourd'hui chacun file sa route vers des horizons nouveaux.

Notre aïeul maternel, André Longtin, suivit vers le même temps son frère Jean-Baptiste à Saint-Jacques, pour s'établir dans une spacieuse demeure en pierres sise dans le rang du Coteau. André, marié à Marie Frédette, eut une nombreuse famille. Treize de ses enfants atteignirent l'âge adulte. Il reste encore des descendants de Maxime, Marguerite (notre grand-mère), Moïse et Marie. Des petits-enfants se trouvent encore à Saint-Jacques et dans les environs.

Souhaits de succès à l'occasion du 150e anniversaire!



Gabrielle, Reine-Eveline, Ludivine et Solange Longtin



Henri Longtin, sa femme Eugénie Lemieux, en compagnie de leurs enfants et de leur conjoints:

1ère rangée: Eusèbe Courville, son épouse Ludivine. Assis: Henri Longtin, son épouse Eugénie Lemieux, Mariette Brosseau épouse de Charles. 2ème rangée: Fleur Ange Deneault, épouse de Raymond, Eveline, épouse de Gérard Péladeau; Colombe Allard, épouse de Benoît



La maison ancestrale

famille OSCAR et ANNA LONGTIN



Assis: Bernadette, Aurore, Oscar, Anna, Urgel, Horace. De gauche à droite: Lucien, Émile, Lucille, Jean-Denis, Romain, Marie-Jeanne, Alice, Marie-Jeanne, Aline, Gérard, Gabriel, Janette, Jean-Louis, Juliette, Paul, Gabrielle, Philippe, Laurier aux Noces d'Or en 1952

Oscar Longtin 1881-1956, Anna Durivage 1885-1963 mariés 30 septembre 1902. Urgel, marié à Jeanne Pierre en 1928, Jeanne décédée en 1975: 14 enfants. Horace, décédé en 1969, marié à Alice Dorris en 1944: 1 enfant. Jean-Denis, décédé en 1970. Aurore mariée à Emile Hotote 1935: 9 enfants. Philippe marié à Gabrielle Dupré 1938: 6 enfants. Aline mariée à Gérard Pépin 1940: 3 enfants. Juliette mariée à Paul Garnier 1950, Juliette décédée en 1966: 1 enfant. Laurier, marié en 1ères noces avec Gertrude Dupré 1944; 2e noces avec Marie-Jeanne Filion 1948: 6 enfants. Lucille, mariée à Jean-Louis Lefort 1949: 3 enfants. Bernadette, mariée à Lucien Groulx 1943: 5 enfants. Romain marié à Réjeanne Dusablon 1963: 3 enfants. Gabriel, marié à Jeannette Blain 1951; 4 enfants.

Souvenir d'une enfance heureuse Maison paternelle

Habitée par Vital Longtin (1865-1891); Oscar Longtin (1881-1943); Philippe Longtin (1943-1944); Horace Longtin (1946-1969).

Ancêtres famille Longtin:

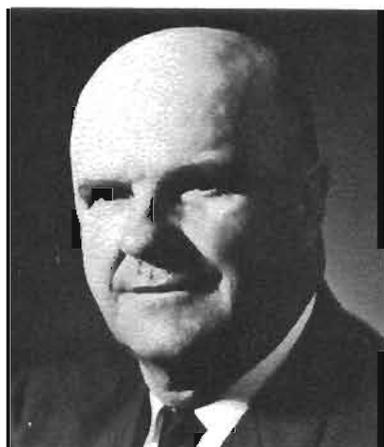
André de France	8e génération
Jérôme de Montréal	7e génération 1653
Gabriel de Laprairie	6e génération 1704
Laurent de Laprairie	5e génération 1734
Joseph de St-Philippe	4e génération 1787
Jean-Baptiste de Longueuil	3e génération 1827
Vital de St-Jacques	2e génération 1865
Oscar de St-Jacques	1e génération



Maison paternelle en 1947



famille HORACE LONGTIN



Horace Longtin

Horace, né à St-Jacques le 24 août 1905, fils d'Oscar Longtin et d'Anna Durivage. Il épouse, dans sa paroisse natale le 7 juin 1944, Alice Dorris. Il achète de son père la ferme paternelle qu'il habitera jusqu'à son décès. Tout en cultivant la terre, il travailla plusieurs années pour la Cie David Lord Ltée de St-Jean.

De cette union, naquit une fille Doris, née le 23 janvier 1946 qui épousa le 5 octobre 1968, Roger Montpetit de Valleyfield, nous demeurons présentement à St-Jovite.

Lors de son décès le 21 avril 1969, il était maire de la paroisse, et il avait été précédemment commissaire d'école.



Alice Longtin

Alice Dorris, née le 28 octobre 1909, fille d'Amanda Arpin et de Cyprien Dorris, épousa en premières noces le 1er septembre 1933, Jean-Lord Lefebvre, fils de Donat Lefebvre et de Clarinthe Marcil de St-Philippe. Il est décédé le 9 avril 1936.

De cette union, naquit un fils Maurice, né le 31 décembre 1934 qui épousa le 1er juillet 1961, Solange Roy de Lacolle et de leur mariage naquit un fils Daniel, né le 9 février 1962. Maurice est présentement propriétaire d'une flotte d'autobus privés et scolaires depuis 1977.



Doris et Roger Montpetit



Maurice Lefebvre



Solange Lefebvre



Daniel Lefebvre

famille URGEL et MARIE-JEANNE LONGTIN



Avant: Francine, Micheline, Marie-Jeanne, Urgel, Andrée, Louise. Arrière: Jean, Claudette, Maurice, Carmen, Normand, Jacqueline, Annette, Gérald, Murielle, Gaétan, en 1958

Urgel, né à St-Jacques-le-Mineur, le 10 septembre 1903. Fils d'Oscar Longtin et d'Anna Durivage. Elevé sur la terre paternelle du rang la Basse, il s'intéressa aux travaux des champs, à la sucrerie, en secondant son père. Plus tard, il fit l'acquisition de la terre d'Ovide Perrier, qu'il revendit par la suite à son frère Horace.

Marie-Jeanne, née à St-Jacques-le-Mineur le 3 août 1909, fille d'Arcade Pierre et d'Azélie Ouimet. Par un beau dimanche, après la messe, Marie-Jeanne était invitée par Aurore à prendre le dîner chez Oscar Longtin. Urgel, en voyant cette jolie jeune fille fraîche sortie du couvent, eut le coup de foudre. Si bien que 8 mois plus tard, le 2 mai 1928, ils s'épousèrent en l'église St-Cyprien de Naperville. Cette année-là, il était propriétaire d'un garage qui se spécialisait dans la vente d'autos. Il fut, en 1933, opérateur de machineries lourdes. Il devient en 1937, can-

tonnier-chef et de 1943 à 1968, il fut mécanicien pour le Garage Mongeau et Robert de Montréal. Pendant qu'Urgel était au travail, Marie-Jeanne s'occupait de ses enfants. C'était une énorme tâche d'élever une si grande famille, quand le salaire n'était pas très élevé. Elle aimait magasiner quand le temps lui permettait. Trop tôt hélas! elle décédait le 18 juin 1975 d'une courte maladie. Je vous présente les enfants de Marie-Jeanne et d'Urgel.

Normand (Yolande Lacroix), Gérald, Carmen (Roland Serres), décédée le 12 juin 1959. Jean, Annette (Gaétan Derome), Maurice (Géraldine Ritchie), Claudette (Gaston Lestage), Murielle (Rosaire Derome), Jacqueline, religieuse chez les Soeurs des Saints Noms de Jésus-Marie, Gaétan (Bertha Lestage), Andrée (Fernand Bisailon), Micheline (Jacques Lamoureux), Louise (Marie-Antoine «Tony» Charbonneau), Francine (Jean-Guy Perrier).

Petits-enfants: Daniel, Guylaine, Lucie Longtin, Diane, Michelle, Johanne, Claude Serres. Pierre, Alain Derome. Julie Longtin. Manon, Richard, Sonia Lestage. Chantal, Josée, Stéphane Derome. Mélanie Longtin. Martin, Eric, Nadine Bisailon. Isabelle, Karl Lamoureux. Jonathan Perrier.

Arrière-petits-enfants: Patrick, Nadia Guilbeault. Rémi Longtin. Valérie Serres.



4e génération: Urgel, Normand, Daniel, Rémi



Maison paternelle en 1972



Ricardo Lopez (homme d'affaires).

Origine: Natif de La Coruña en Espagne, pendant la guerre vicile.

Marié à Susana Benavides de El Grove, Espagne.

Enfants: Ils ont cinq enfants: Ricardo, né en Espagne, José, né à Bruxelles, Lolita, née à Montréal, Christine, née à Montréal et la dernière, mais pas la moindre, Sara, née à St-Jacques-le-Mineur.

Immigré: Après avoir vécu et visité plusieurs pays et parlant plusieurs langues, les Lopez arrivent à Montréal en 1964.

Occupations: Il fut employé à tous les niveaux: de laveur de vaisselle à P.D.G. d'une grande compagnie de 1 200 employés, en passant par la fonction publique, courtier en immeubles, constructeur, commerçant, etc.

Arrivée à St-Jacques: En 1975, acheta une ferme sur le rang du Coteau, renove la maison, en construisit une autre qui fait la résidence familiale, et plus tard, en bâtit une troisième sur le rang St-André.

Dans la paroisse: Fut instructeur de hockey pour les enfants, vice-président du Comité des Loisirs, un des dirigeants-fondateurs de Caisse Populaire de St-Jacques-le-Mineur, en 1977 donne et fait arborer pour la première fois dans l'histoire de St-Jacques-le-Mineur, un drapeau du Québec au Conseil Municipal lors de la séance du Conseil Municipal, etc.

Scolarité: Il a obtenu plusieurs diplômes dans 25 années de scolarité en Espagne et à Montréal comme: génie en mine, droit, administration, évaluation et planification.

famille DENIS LUCIER



M. Denis Lucier et Mlle Colombe Faucher s'épousèrent le 3 juin 1931. Tous deux sont natifs de St-Jacques-le-Mineur.

Tout au long des saisons de la vie,
Il y a un temps pour tout:
Il y a un temps pour grandir,
Un temps pour aimer
Et il y a un temps pour se souvenir...



Gaétan



M. et Mme Denis Lucier



Assis: Lauréanne (Lucier-Proulx), Roger (Proulx). Debout: Linda, Debbie, Brenda, Nancy et Johanne



Marijane (Lucier-Boudreau), Pierre (Boudreau) et Carine



Maurice



famille DONALD LUCIER



Ghyslain (policier)



Guylaine (infirmière)

Nous demeurons maintenant à St-Jean et nous saluons les gens de la paroisse St-Jacques-le-Mineur.



Notre demeure à St-Jacques-le-Mineur, rang du Coteau 1959-1969

Saint-Jacques-le-Mineur
Terre des plus beaux paysages
Terre des arbres les plus beaux
Faut-il refaire ton histoire
Ou répéter le vieil adage
De mon pays rien n'est plus beau...



Donald et Gervaise

Donald, fils aîné de Denis Lucier et Colombe Faucher, né à St-Jacques-le-Mineur, a épousé, Gervaise Pilon, en juin 1959.

Nos deux enfants sont natifs de St-Jacques-le-Mineur.

«Les gens de mon pays
ce sont des gens de paroles
et gens de causerie...»

famille BRUNO LUCIER



M. et Mme Arcade Lucier

M. et Mme Arcade Lucier (Euphémie Pinsonneault) se sont épousés en 1894. Dix enfants sont nés, neuf garçons et une fille. Monsieur Lucier fut toujours cultivateur. Il acquit sa ferme le 13 septembre 1904, laquelle il garda jusqu'à son décès, le 13 septembre 1946. Son épouse, Euphémie s'est éteinte en 1916. Trois ans plus tard, il épousa Mlle Léonie Côté qui lui survit jusqu'en 1962.



Assis: Léandre, Jos Arcade (décédé), Laurette (Mme O. Charbonneau), Raoul (décédé). Debout: Adrien, Orpha (décédé), Hector, Denis (décédé), Jean-Paul et Bruno



Yves et Francine

Francine et Yves, d'abord professeurs pendant quelques années, sont aujourd'hui restaurateurs à Hemmingford. Ils sont les heureux parents de Jean-Yves et Marie-Isabelle.



Bruno et Yvette

Bruno, le benjamin, prit la relève de la ferme en 1946. Il cultiva jusqu'en 1974, alors qu'il vendit sa propriété à M. Michel Lavoie. Son épouse, Yvette Faucher, institutrice, enseigna durant 32 ans, 27 années à St-Jacques et 5 dans les environs. Leur fille unique Francine, enseigna et devint Mme Yves Martin, le 3 juillet 1971. Aujourd'hui M. et Mme Bruno Lucier habitent Napierville depuis 9 ans.

La famille Bruno Lucier rend hommage aux ancêtres de leur paroisse natale et remercie les organisateurs des fêtes du 150ième de St-Jacques.



Jean-Yves et Marie-Isabelle



famille GASTON LUSSIER

Gaston est né à Sherrington le 28 décembre 1941. Il est l'aîné d'une famille de six garçons. Il est le fils de Rock Lussier et Exéline Tremblay. Il fit ses études à Sherrington et son cours de mécanique automobile à Montréal.

Le 25 juillet 1964, il épousa Lise Durivage de Napierville, fille de Alcidas Durivage et Antoinette Thibert. Lise est née à St-Edouard au mois de mars 1943.

En 1966, il acheta un restaurant à Lacolle, commerce qu'il exploita jusqu'en 1975 et c'est en 1978 qu'il acheta un terrain de M. Léonard Péron où il bâtit sa demeure au 820, Boulevard Edouard V11 afin d'abriter sa famille qui comprend trois enfants.

Gaston a travaillé à la Siporex à Delson et est maintenant à l'emploi de Fiberglass Canada.

Gaston aime beaucoup bricoler et fit ses preuves en construisant lui-même sa maison. Son passe-temps préféré est maintenant la mécanique automobile et débossage.

Il est membre fondateur du Club Optimiste. Lise est couturière et occupe ses temps libres à faire de la céramique.

On souhaite à toute la population d'avoir beaucoup de plaisir durant les fêtes du 150e anniversaire de St-Jacques-le-Mineur.



Gaston et Lise. Maryse, née le 5 novembre 1965. Bertrand, né le 25 juin 1971. Daniel, né le 15 avril 1976



Notre demeure actuelle

famille HECTOR LUCIER



Hector Lucier, né en 1904, est le fils d'Arcade Lucier et de Euphémie Pinsonneault. Son épouse, Gertrude Le-grand, née en 1908, est la fille de Jean Legrand et de Bernadette Lavoie. Ils se sont mariés à St-Jacques-le-Mineur, le 30 avril 1930. Ils s'installèrent sur la ferme familiale qui avait toujours été habitée par les familles Lucier depuis 1793, soit 190 ans. De cette union, naquirent trois enfants. Nous avons, en tout, six petits-enfants: quatre filles et deux garçons.



Réjean, né le 22 octobre 1933, est cultivateur sur la ferme paternelle. Son épouse, Réjane Godin, est née le 19 janvier 1938.



Normand, né le 29 juillet 1931 exerce la profession de dentiste à Laval-des-Rapides. Son épouse, Jocelyne Bellavance, est née le 6 avril 1935.



Pauline, née le 1er février 1936, est institutrice. Son époux, Claude Lafrance, est né le 3 avril 1938.

En 1980, les époux Lucier sont jubilaires. Famille et amis s'unissent pour célébrer leurs noces d'or dans la salle paroissiale de St-Jacques-le-Mineur.





famille RÉJEAN et RÉJANE LUCIER



Sylvie,
inspecteur des grains à Québec

Fils de Hector Lucier et de Gertrude Legrand, né le 22 octobre 1933, Réjean épouse le 30 mars 1959, Réjane Godin, fille de feu Joseph Godin et de Germaine Lécuyer de L'Acadie.

Cette union voit naître Gilles, Yves, Sylvie et Louise.

Réjean fit ses études primaires à St-Jacques-le-Mineur. Il obtient, en 1951, un diplôme en agriculture à St-Rémi.

Il continue l'exploitation de la ferme ancestrale avec son fils Yves.



Gilles et Louise, mariés le 15 août 1981 (étudiant en électronique)



Yves et Sylvie, mariés le 23 mai 1981



Louise, étudiante en coiffure



Chantale,
fille de Yves et Sylvie en 1982



Résidence familiale

famille LÉO MARTIN



Léopold, dit Léo , fils de Napoléon Martin et Héménie Millotte.

Marié le 5 juillet 1921 à Elizabeth Deneault, fille de Dieudonné Deneault et Herméline Brosseau. Cultivateur de cette paroisse.

Leurs enfants, deux filles et quatre garçons: Marguerite, Vianney, Gabriel, Gérard, Charles et Claudette.



Gisèle Nadeau et Gérard (16-06-52)



Pierrette Bécharde et Charles (23-07-74)



Claudette et Claude Lemire (18-07-70)



Elizabeth et Léo



Marguerite et Lionel Bisaillon (25-09-44)



Agnès Lucier et Vianney (26-03-51)



Gabriel marié à



Madeleine Boucher (02-06-53)



famille GABRIEL MARTIN



Demeure familiale (bâtie en 1915)



Wilfrid Boucher et son épouse Berthe Héту



Marie-Thérèse et son époux Serge Fortin



De g. à d.: Gérard, Gabriel, Madeleine, Léo, Jacques.

Résidant depuis toujours à St-Jacques-le-Mineur, je me suis marié le 2 juin 1953, à Madeleine Boucher, fille de Wilfrid Boucher et de Berthe Héту.

J'exerce le métier de cultivateur sur le Boulevard Edouard V11.

Nous avons eu trois garçons: Léo, Jacques et Gérard, et une fille: Marie-Thérèse, mariée à Serge Fortin le 6 janvier 1979.

Nous sommes grands-parents d'une petite fille: Lise.



Lise (2 février 1982)

famille VIANNEY MARTIN



Agnès et Vianney

Fils de Léo Martin et d'Elizabeth Deneault. J'ai passé ma jeunesse à St-Jacques-le-Mineur. J'ai travaillé avec mon père sur la terre.

En 1951, j'ai épousé Agnès Lucier, fille de Raoul Lucier, décédé le 10 décembre 1978, et de Marie-Jeanne Gagnon de cette paroisse.

Nous avons passé douze ans à St-Jacques-le-Mineur où j'étais cultivateur et commerçant d'animaux. Ensuite, nous nous sommes établis à St-Jean et en 1964, est née notre fille Viviane.

Cela fait maintenant vingt ans qu'on y demeure.



Raoul Lucier et Marie-Jeanne Gagnon



Viviane



famille CHARLES et PIERRETTE MARTIN



Charles et Pierrette

Moi, Charles, ai épousé Pierrette Béchard le 26 juillet 1974 dans la paroisse de St-Edmond de St-Jean.

Nous avons 3 enfants: l'aîné Richard (03-12-70), une fille Josée (05-02-76), et le cadet Luc (18-04-77).

Nous demeurons au 174, Boulevard Edouard V11 à St-Jacques-le-Mineur.



Demeure familiale érigée en 1974



De g. à d.: Charles, Luc, Pierrette, Richard, Josée

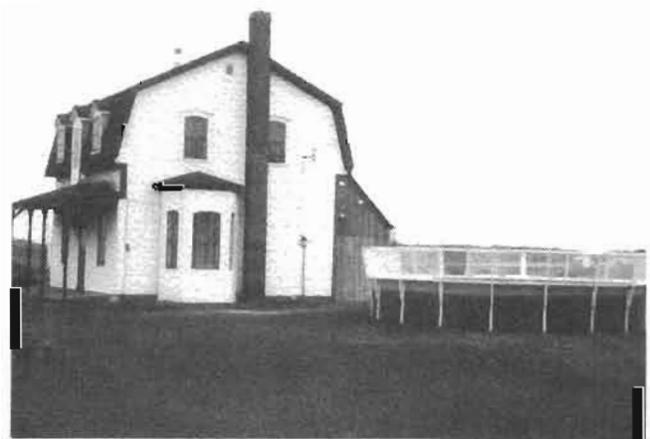


famille YVON MERCIER

Originaire de Sherbrooke, la famille Mercier est arrivée à St-Jacques à l'automne '76 et a fait l'acquisition d'une ferme sur le rang du Coteau.



Yvon, Rolande et les enfants: Maude, Rémi et Maryse



La sylviculture, l'embellissement, quelques expériences d'élevage, de même que l'amélioration progressive des lieux occupés sont les principales activités camagnardes de la famille Mercier.



Résidence et bureau

Etablis à St-Jacques depuis 1979, nous aimons le milieu et nous sommes fiers de participer à la réussite de notre municipalité. Nous sommes venus nous établir à cause du caractère familial qui y règne. Nous sommes propriétaires d'une maison canadienne, ce qui était un rêve pour nous. Nous avons toujours aimé la généalogie, nous ne nous sommes pas trompés en venant nous établir ici. Nous n'avons pu retracer avec précision si Loui

Mailloux dont le mariage a été célébré à St-Jacques en mai 1842, était l'un de nos ancêtres, cependant, nous sommes certains que le nom était familial dans les archives de la paroisse.

Ouvrant dans le domaine des services, nous aimons bien nous occuper de bénévolat. Nous y consacrons d'ailleurs une bonne partie de nos temps libres.



Lise et Jean-Louis



De g. à d.: Martin, André, Hélène



famille GÉRARD OUIMET



Joseph Ouimet



Médéric Ouimet



Médéric Ouimet et son épouse, Julie Filion

L'ancêtre de la famille Ouimet était originaire de Vrigny, archevêché de Reims, en Champagne, France. Le premier à s'établir au Québec fut Jean Ouimet, né en 1634, de Nicolas Ouimet et Pérette Nicayse. On le retrouve en Nouvelle-France en 1648. Il épousa Renée Gagnon. Il y eut dix enfants de ce mariage.

On retrouve un des descendants de Jean Ouimet, François, à Laprairie en 1795, date de sa naissance. Il épousa Eléonore Falcon à L'Acadie en 1820. Les époux s'établirent à L'Acadie où, en 1823, naquit un fils, nommé François, comme son père. Ce François épousa Phébée Poissant en 1844. Entre temps, la paroisse de L'Acadie fut démembrée pour former la paroisse de St-Jacques-le-Mineur. C'est là, qu'en 1848, est né Joseph Ouimet, l'ancêtre immédiat de la famille. Il épousa Mélanise Deneault à St-Jacques, en 1869. Il y eut onze enfants de ce mariage, dont l'un, Médéric, est né en 1880.

La famille séjourna aux Etats-Unis, plus précisément, à North Adams, Massachusetts, de 1891 à 1901. A cette période, la ville de North Adams avait plusieurs filatures de coton et un bon nombre de Canadiens-Français y avaient émigré à cause du grand nombre d'emplois.

Revenu à St-Jacques, Médéric Ouimet épousa Julie Filion de St-Jacques en 1918. Ils eurent trois enfants: Jacques, Gérard et Jean-Paul. Gérard épousa Lucille Gagné

de St-Jacques. La famille émigra aux Etats-Unis et se fixa d'abord à Cooperville puis à Cohoes dans le New York. Après un stage de vingt-sept ans, ils sont revenus s'établir à St-Jacques. Ils ont quatre enfants: Bernard, Roméo (Paul), Guy et Normand, tous des Etats-Unis.

Selon les chercheurs, le nom Ouimet vient d'Olmet, commune du Puy-de-Dôme, arrondissement de Thiers, en France. Les registres indiquent qu'on écrivait Houymet en France et Ouimet ou Ouimette au Canada. A une certaine époque, la famille portait les surnoms Quinville et Lemay.



M. et Mme Médéric Ouimet



De g. à d.: M. et Mme Gérard Ouimet, Normand, Bernard, Guy, Roméo (Paul)

Oui! Des Mondat à St-Jacques-le-Mineur



Salomon Mondat

Dans le cadre du 150e anniversaire de la paroisse St-Jacques-le-Mineur, eu égard à «sa petite histoire», le passage de l'aïeul, Salomon Mondat, dans le rang St-André se doit d'y être souligné.

Dans la deuxième demie du 19e siècle, un vaillant jeune menuisier, Salomon Mondat, s'installe au bas du rang St-André. Pour ce faire, il y achète un emplacement sur lequel sont déjà bâties une gentille petite maison de «pièces» et ses dépendances. Salomon amène avec lui sa vieille mère veuve (Claire Provost), «La Blanche» de son sobriquet; elle fume cette ancêtre, il faut le dire, elle fume du bon tabac canadien dans une pipe de plâtre.

Heureuse se coule la vie de Salomon Mondat ne manquant pas de travail: le montage d'une grange, c'est dans sa hache... et autres outils du temps, plane, tarière. Toutefois, pour Salomon, l'âme soeur reste à trouver! Pas loin de chez lui, une école de rang où y enseigne une belle et fière institutrice (Eugénie Tremblay). Le port noble de Salomon, sa réputation d'ouvrier habile et consciencieux de même que sa finesse d'esprit, bien servie par une élégante élocution, conquièrent le cœur de l'intelligente et gracieuse maîtresse d'école.

Après l'union sacrée, au fil des ans, neuf petits Mondat nouveaux sourient à la vie: Denise, Joseph, Sam, Pierre, Roch, Antonine, Silvère, Léontine, Léonard. Ces enfants grandissent, mais la petite maison, bien que coquette, n'agrandit pas elle, d'où l'exigence de lui dire adieu. Rien de disponible dans St-Jacques-le-Mineur: Salomon et sa famille s'expatrient à regret en 1909. Heureusement une vaste demeure en pierres des champs y compris la fertile terre attenante dans le rang Lapinière, à Laprairie, les accueillent avec joie.

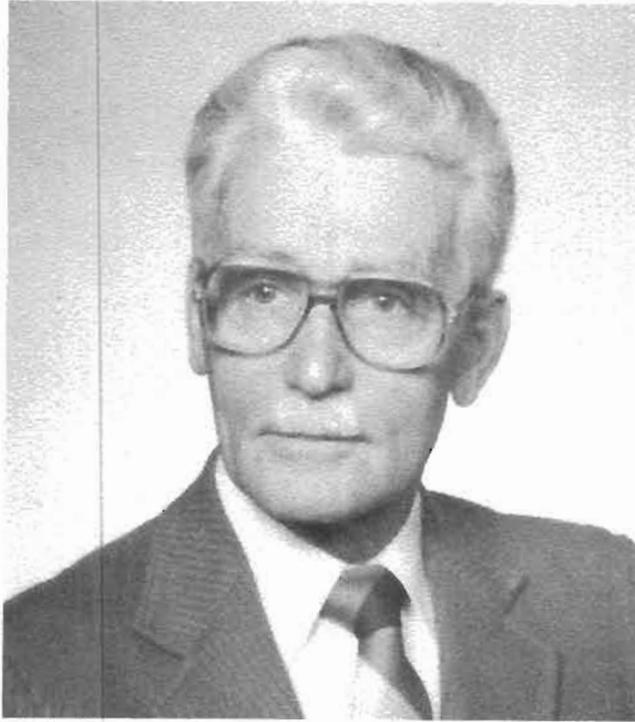
Rosaire Mondat



Eugénie Tremblay



Oui! Des Mondat à St-Jacques-le-Mineur



Rosaire Mondat, maître d'école déjà



Simone Cloutier-Mondat, maîtresse de l'école du haut St-André

Le départ de Salomon Mondat de St-Jacques-le-Mineur en 1909, laisse le rang St-André sans aucun de ses descendants et ce, jusqu'en 1966, année qu'un de ses petits-fils, Rosaire Mondat (enfant de Silvére) apprend que l'école du rang du haut St-André est à vendre. Une poussée d'atavisme insuffle l'idée à ce descendant de Salomon d'acheter cette petite école de campagne, vu qu'elle est située dans le rang natal de son père et fréquentée jadis par son oncle Henri Pierre (marié plus tard à Léontine Mondat). La vocation de cette école de rang depuis 1966: une halte estivale pour le présent propriétaire et

les siens et dont les enfants, Johanne et Maryse, quand jeunes, furent probablement les seules au monde à jouir d'une authentique école pour «jouer à l'école».

Rosaire Mondat respecte l'aspect original de cette école de rang antique, de même que son splendide décor naturel d'arbres et d'arbustes: un vrai joyau ancestral qui flatte le regard nostalgique du passant. D'ailleurs un artiste connu de la région, M. Bélanger, le découvrant, ne peut résister à le peindre: un magnifique tableau, «La Petite école», en immortalise, en quelque sorte, le souvenir.



L'école de rang du haut St-André



Le tableau «La petite école» du peintre M. Bélanger

famille YVON PAIEMENT et NOËLLA BELOUIN



Noëlla et Yvon

Yvon, né le 31 décembre 1922 à Ste-Geneviève, fils de Armand Paiement et d'Aline Blouin. Il a été mécanicien de son métier.

Moi, sa femme, Noëlla Belouin, née le 15 décembre 1923 à St-Jean-sur-Richelieu, fille de Roland Belouin et de Blandine Gagné de St-Jean. Notre famille déménagea à St-Jacques en 1926.

Nous nous sommes mariés le 27 novembre 1943. Nous sommes allés demeurer à Montréal.

Par après, Yvon a ouvert un garage à St-Jacques en novembre 1959 et la famille est venue s'installer en date du 24 juin 1960. A ce moment, la famille comptait 4 enfants: Marcel, né le 9 octobre 1946, Gilles, né le 25 octobre 1947, Denis, né le 18 octobre 1948 et André, né le 13 septembre 1950.

Marcel épousa Monique Legrand le 18 juillet 1970. De cette union il y eut deux enfants: Eric et Nadine.

Gilles épousa Martine Pinsonneault le 6 décembre 1969. Eux aussi eurent deux enfants: Annie et Caroline.

Entre temps, Denis et André sont décédés accidentellement.

Moi, je fais partie du Cercle des Fermières depuis mon arrivée ici. J'occupe aussi le poste de trésorière du Club de l'Age d'Or.

Yvon a vendu son garage et travaille comme portier, chasseur à l'Institut de l'hôtellerie à Montréal.

Nous apprécions beaucoup vivre à St-Jacques-le-Mineur.



Notre résidence



famille MARCEL et MONIQUE PAIEMENT



Marcel et Monique Paiement



Marcel et Monique

Je suis né le 9 octobre 1946 à Montréal. Mes parents, Yvon Paiement et Noëlla Belouin vinrent s'établir à St-Jacques alors que j'avais 12 ans. Mon père avait un garage; c'est sûrement là que j'ai pris goût à la mécanique puisque je suis devenu mécanicien.

Quant à moi, Monique, je suis née à St-Jacques le 14 avril 1949. Mes parents, Rolland Legrand et Hortense Pinsonneault, y exploitaient une ferme. J'enseignai neuf ans à L'Acadie avant de me consacrer entièrement à ma famille.

Nous nous sommes mariés le 18 juillet 1970. De notre union, naquirent deux enfants: Eric, né le 14 mars 1973 et Nadine, née le 19 mai 1976. C'est en juillet 1973 que nous nous installions dans notre nouvelle maison, rue Longtin.

Nous aimons vivre à St-Jacques. Nous y apprécions le calme, le grand air et le fait d'appartenir à une vraie communauté.



Eric



Nadine



famille GILLES PERRIER



Joseph



Rose Hemma Page

Olivier Perrier, né à Brest, France. Il immigré au Canada en 1679, et épouse Marie Besept en 1690. Il demeure alors dans la Seigneurie de Chambly.

Le premier Perrier à prendre racine dans la paroisse de St-Jacques-le-Mineur fut Louis Perrier en 1847. Il épouse Aurélie Lamarre en 1849. De cette union, naissent six enfants dont Joseph, grand-père de Gilles.

En 1878, Joseph Perrier épouse Rose-Hemma Page, résidante de Laprairie. Après son mariage, il acquiert une ferme dans le rang de la Basse (maison paternelle de M. Lionel Beaudin). A cet endroit, sont nés Clara et Aurélie. Quelques années plus tard, il achète une ferme dans le haut du village et en 1882, il vint s'installer définitivement dans le rang du Ruisseau. C'est à cet endroit que sont nés Armand, Eva, Charles, Aimé, Bernadette et Joséphine. En 1899, il y construisit sa demeure permanente. Son épouse décède en 1935 et lui-même en 1943.

Après son mariage, à Alice Lefebvre en l'année 1913, Armand achète la ferme de Alfred Pinsonneault (résidence actuelle de Gilles). Ils ont sept enfants: Yves, Roger, Gilles, Robert, Jeannine, Gaston et Jean. Sa vie durant, il s'adonne à la culture de sa ferme. Il perdit son épouse le 3 juin 1956 et décède le 23 novembre 1971.



Gilles



Marquise Alexandre

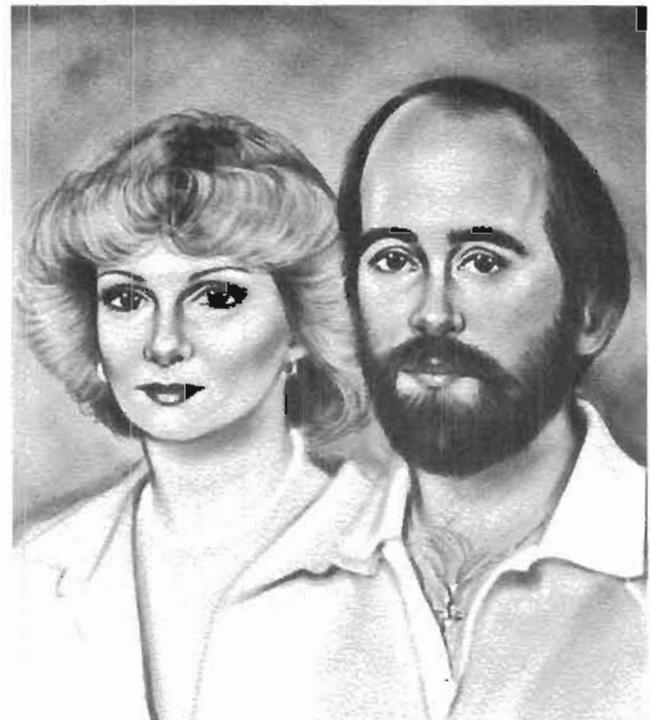


Armand: Alice Lefebvre

Gilles se marie à Marquise Alexandre, le 7 juin 1946. De cette union sont nés: Nicole, Louise (1948-1968), Denise, Claude, Guylaine et Johanne. Continuant la tâche de son père, il s'adonne à la culture. En 1970, il devint maître-poste, travail que continue Marquise encore à ce jour.

Claude, ayant un goût marqué pour l'agriculture, prend la relève à la ferme paternelle, après avoir terminé ses études.

Il se marie le 17 septembre 1983 à Madeleine Fournier, native d'Iberville, fille de Rodolphe Fournier et Irène Boucher.



Claude: Madeleine Fournier



famille GILLES PERRIER (suite)



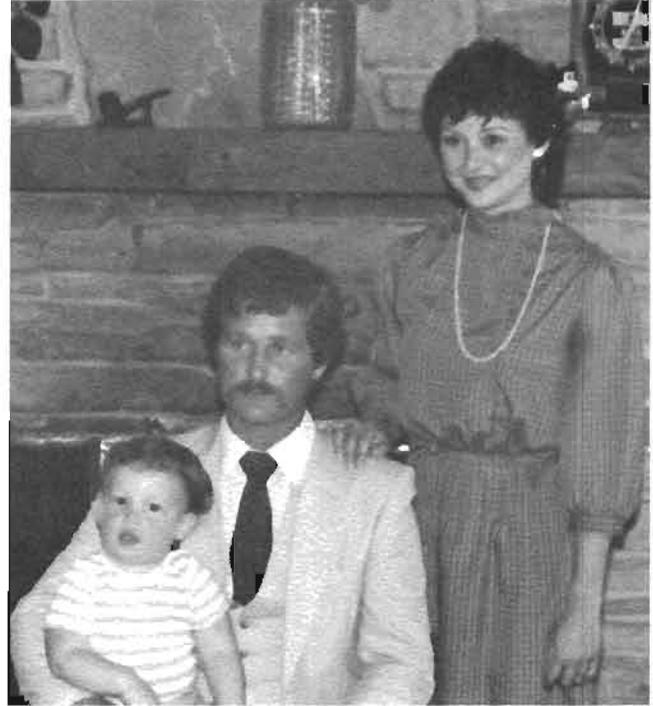
Nicole, née le 14 mars 1947, épousa le 14 juin 1969, Pierre Bouchard, natif de Montréal. De cette union naquirent: Julie, le 22 décembre 1970; Isabelle, le 19 août 1973 et Catherine, le 21 février 1977.



Louise, née le 23 janvier 1948 travailla comme commis à la Banque Provinciale, décéda accidentellement le 3 décembre 1968, à l'âge de vingt ans.



Denise, née le 15 mai 1950, fit son cours de coiffure à Montréal, et maintenant travaille dans cette paroisse. Se marie le 3 mai 1969 à André Pinsonneault, natif de St-Jacques. Naquirent de cette union: Geneviève, le 23 juin 1972 et Claude-André, le 18 mai 1976.



Guyline, née le 5 février 1958, travaille comme infirmière-auxiliaire à St-Jean. Epouse le 14 juillet 1979 Yves Chabot, camionneur, natif de St-Jean-Baptiste, fils de Fernand Chabot et Jeannine Lacaille. De cette union: Jonathan naquit le 5 février 1982.



Johanne, née le 21 août 1961, travaille comme commis aux comptes recevables depuis la fin de ses études. Elle rencontra Jean-Yves Brault, qui est maintenant son époux, dont le mariage fut célébré le 17 juillet 1982. Plombier de son métier, fils de Réal Brault et de Monique Filion, natif de cette paroisse.

famille ANDRÉ PINSONNEAULT



Descendant de la cinquième génération de la famille Pinsonneault, tous résidants de St-Jacques: Joseph, vers 1816; Neclesse 1847-1929; Pierre-Eugène 1883-1976; Médéric, époux de Berthe Blais, de Napierville; et André, né le 3 mai 1947.

André fréquente l'ancienne petite école du rang du Ruisseau et celle du village. Il poursuit ses études aux Arts et Métiers, à St-Jean.

Marié le 3 mai 1969 à Denise Perrier, fille de Gilles Perrier, cultivateur de cette paroisse, et de Marquise Alexandre. Ils iront vivre pendant quelques années à Ville d'Anjou.

Denise fit ses études primaires à l'école du village et poursuivit son secondaire à l'école Beaulieu de St-Jean. Ensuite, elle gradua à l'Institut Raymond, à Montréal.

De cette union, Geneviève naquit le 23 juin 1972. Claude-André, le 18 mai 1976; il est le dernier fils de la sixième génération de cette famille. Tous les deux fréquentent l'école St-Jacques.

En 1975, André construit sa résidence sur la terre paternelle de M. Joseph Perrier, chemin du Ruisseau.

Travaillant depuis vingt ans en électricité-automobile, il est maintenant à l'emploi de Rond-Point Dodge Chrysler à St-Hubert.

Après avoir exercé son métier pendant dix ans, Denise s'ouvre un salon de coiffure à son domicile, au 421 chemin du Ruisseau.

La famille d'André est très heureuse d'être citoyenne de cette paroisse, et de participer à l'enrichissement de sa société.

Que cette année du 150ième soit une année de réévaluation et un nouveau départ vers une vie plus respectueuse des besoins de l'être humain.





famille JÉRÉMIE PINSONNEAULT



Maison familiale

Le 15 septembre 1913, à St-Jacques-le-Mineur naquit Jérémie, troisième enfant de Soter Pinsonneault et de Rose Lavoie.

Le 14 novembre 1942, à Montréal, il épousa Rollande Dorris, fille de Cyprien Dorris et d'Amanda Arpin. Ils se sont établis à la ferme paternelle que celui-ci acquit quelques années plus tard. De cette union naquirent 5 enfants: Claude, né le 21 mars 1945 et décédé à l'âge de 18 mois; Richard, né le 10 septembre 1946, est contracteur électricien; Colette, née le 19 janvier 1948, est couturière; Manon, née le 28 janvier 1953, est infirmière diplômée; Josée, née le 26 mars 1957, occupe un poste de gérance.

En 1963, il développe et exploite une partie de la terre qui deviendra par la suite le «Camping Mimi». Jérémie décéda le 3 novembre 1975 à l'âge de 62 ans. Un an plus tard, son épouse vendit la maison familiale et continua à exploiter le camping avec ses enfants jusqu'à la vente de celui-ci en juillet 1979.



Assis: Josée, Rollande. Debout: Manon, Colette, Raymond Dorval, Jérémie



Camping Mimi



Richard Pinsonneault

famille HECTOR PINSONNEAULT



«L'océan a moins d'eau que nos cœurs ont d'amour»

Il avait 39 ans. Une bonne santé, une nombreuse famille, des talents naturels mis au service des siens, tout chez Hector laissait présager un avenir prometteur. Mais la mort vint très tôt ravir cet homme aux siens. Il avait 39 ans.

Encore jeune, Hector partit poursuivre des études classiques dans un collège de Montréal. Son père, Nicless Pinsonneault, et sa mère, Adélina Lussier, durent se résigner au retour prématuré de leur fils. Revenu au foyer, Hector se prépara au dur métier de cultivateur.

En 1913, il épousa Antoinette Deneault, fille de Dieuonné Deneault et de Herméline Brosseau. Bon travailleur, Hector était aussi un homme de service. Doué d'un grand talent musical et d'une voix exceptionnelle, il dirigea en maître le «choeur de chant» à l'église paroissiale. La qualité de son chant aidait les paroissiens à prier sur du beau. En plus il était passé maître dans l'animation des soirées canadiennes. Violoneux recherché, Hector, appelé couramment «Pino» était le «monsieur Pointu» de la région.

Confiants dans l'avenir, Hector et Antoinette donnèrent la vie à 9 enfants, 4 filles et 5 garçons. Dans ce foyer tout plein de chaude affection et de musique, les enfants souriaient à la vie comme des fleurs au soleil. Mais la mort vint et blessa profondément cette famille. Hector mourut en 1931.

Habitée à aider son mari aux travaux de la ferme, Antoinette assumait avec courage et dignité les lourdes responsabilités de son mari. La souffrance et la joie s'entremêlaient à merveille dans toute vie humaine. Mais dans la vie d'Antoinette, il semble que la souffrance ait eu priorité sur sa soeur, la joie. Son grand esprit de foi, sa patience et son courage lui permirent d'affronter les événements parfois tragiques de sa vie. Elle mourut en 1976. Elle avait 83 ans.



«Dans ce foyer les enfants souriaient à la vie comme des fleurs au soleil»

La famille: (de gauche à droite): Jean-Paul (1921), époux de Aline Beaudin et père de 4 enfants. Jeannette (1919-1975). Berthe (1928), épouse de Gaétan Drogue et mère de 3 enfants. Georges (1917-1981), époux en 1ères noces de Yvonne Faucher et en 2èmes noces de Rita Lécuyer, père de 2 enfants. Roméo (1914-1967), époux de Reine Pinsonneault et père de 6 enfants. Thérèse (1928), épouse de Rolland Mahoney et mère de 3 enfants. Mozart (1924-1956), époux de Gilberte Caron et père de 3 enfants. Georgette (1915-1943), épouse de Joseph-A. Beaudin et mère de 5 enfants. Jean-Baptiste (1926), religieux clerc de St-Viateur, prêtre en 1956.



«La famille, une communion de personnes»



famille GEORGES PINSONNEAULT



Georges et Rita

Georges Pinsonneault, troisième enfant d'Hector Pinsonneault et d'Antoinette Deneault, est né le 26 août 1917 à St-Jacques-le-Mineur.

Le 15 juin 1940, il épousa Yvonne Faucher, fille d'Olivier Faucher et de Bernadette Longtin. De leur union naquit une fille Hélène, née le 23 mai 1941. Yvonne est décédée le 2 mars 1943.

Le 31 octobre 1944, Georges épousa en secondes noces, Rita L'Écuyer de St-Philippe, fille de Joseph-Anselme L'Écuyer et de Lucette Pâlin. De cette seconde union est née Linda, le 5 mai 1956.

Le 20 juillet 1963, Hélène épousa André Landry, natif de St-Blaise. Le 17 août 1964, est née leur fille Manon. Hélène est décédée accidentellement le 27 octobre 1982.

Le 3 juillet 1976, Linda épousa Luc Robert, fils de Lucien Robert et d'Aurore Desruisseaux. De leur union est née une première fille, le 2 septembre 1981, qui décéda le 4 septembre 1981. Le 10 juillet 1982, naquit leur seconde fille Roxanne. Luc et Linda demeurent actuellement à Iberville.

Georges est décédé le 5 juillet 1981. Son épouse Rita demeure toujours à St-Jacques-le-Mineur ainsi que sa petite-fille Manon.



Georges et Yvonne



Devant: Manon. Derrière: Hélène, Georges, Rita et Linda



Devant: Manon, Roxanne. Derrière: Rita, Luc et Linda



Résidence de Manon Landry



Résidence de Mme Georges Pinsonneault

famille ALINE et JEAN-PAUL PINSONNEAULT



Photo de mariage de Jean-Paul et Aline



Photo des enfants se lisant de gauche à droite: Claudette, Ginette, Jocelyn et Lise



Photo de notre résidence

Voici notre résidence depuis notre mariage. Elle est située à l'entrée du village. Plus que centenaire, nous comptons y habiter encore aussi longtemps que Dieu nous le permettra, car à nos yeux, nous la considérons comme une relique.

Jean-Paul Pinsonneault, fils de feu Hector Pinsonneault et feu Antoinette Deneault, né le 14 septembre 1921. J'épouse le 8 novembre 1947, Aline Beaudin, née le 27 juin 1925, fille de Norbert Beaudin et d'Alexandra Deneault. Nous sommes tous deux natifs de cette paroisse. Après notre mariage, nous nous sommes installés sur la ferme de mon grand-père. J'ai passé une partie de ma vie à y faire de la culture et du jardinage. Par la suite, n'ayant plus la santé requise pour accomplir ces tâches, je louais ma terre et je devins employé au Ministère des Transports à Napierville. Il y a trois ans, je vendis ma ferme à mon voisin et je continue toujours à opérer mon travail actuel. Aline, tout en élevant notre famille, m'apporta une aide précieuse au bon fonctionnement de mon entreprise. En plus, elle fit partie du Conseil du Cercle des Fermières pendant plusieurs années. Maintenant, elle fait de l'artisanat, quelques voyages et du bénévolat.

De notre union, naquirent Lise, Claudette et Jocelyn. Lise, née le 19 novembre 1948, institutrice, épousa Lucien Beaudin de cette paroisse et est mère de deux fillettes. Claudette, née le 28 juillet 1952, secrétaire, travaille pour la Cie Celanese à St-Jean où elle est domiciliée. Ensuite, vint s'ajouter à notre famille, Ginette Beaudin, née le 11 novembre 1956 (notre nièce), suite au décès de sa mère. Elle est secrétaire médicale à l'hôpital de St-Jean, mariée à Jean Labarre et est mère d'un garçon et réside à St-Luc. Jocelyn, né le 28 avril 1958, fit ses études en administration et travaille à la Cie C.C.M. à St-Jean. Il épousa Céline Bourdeau de Napierville et réside à cet endroit.



Photo de Jean-Paul, Aline, et les petits-enfants: Nadine, Mathieu et Nancy



famille VICTOR PINSONNEAULT



30ième anniversaire de mariage



Je me présente, Victor Pinsonneault, né le 16 novembre 1904, fils d'Arthur et Marie-Louise Lamarre. C'est le 7 janvier 1931 que j'épousais Germaine Guertin, née le 18 octobre 1908, fille de Misaël et Joséphine Coupal. Tous vivaient à St-Jacques-le-Mineur.

Nous sommes demeurés à Napierville où j'ai travaillé, comme camionneur de lait. Ma femme et moi, avons élevé nos enfants, et c'est en 1950, que nous sommes revenus à St-Jacques, dans la maison paternelle de ma femme, sur le Boulevard Edouard V11 avec nos 14 enfants: Estelle, Monique, Jeannette, Suzanne, Nicole, Robert, France, Mireille, Serge, Andrée, Michelle, Diane, Bérangère, Christianne.

A ma famille s'ajoutent 32 petits-enfants et le premier arrière-petit-enfant.

La semence est bonne et la génération n'est pas près de se terminer.





famille PIERRE-ANDRÉ PLOUFFE



Je suis né à Montréal mais n'y suis jamais demeuré. Mon père, instituteur à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, a toujours préféré la campagne à la ville. J'ai donc hérité de lui ce goût de la campagne, et c'est aussi à cause de cela, que j'ai eu le plaisir d'habiter St-Jacques-le-Mineur pour quelques six mois, en 1947, dans la belle et grande maison de Monsieur Béchard. Durant mon court séjour à St-Jacques-le-Mineur en 1947, je suis allé à la «petite école» de la montée St-Jacques, près du rang St-André, qui malheureusement n'existe plus. Mlle Gertrude Denault en était l'institutrice.

Puis mes parents se sont établis à Brossard. Au décès de mes parents, j'ai repris la maison. Le progrès m'y ayant délogé, c'est alors que je me suis installé à St-Jacques-le-Mineur, le 26 mars 1982. Grâce à ma soeur qui était déjà établie sur le rang St-André, je me suis trouvé une petite maison construite en 1979, entourée d'agréables voisins et où j'espère demeurer très longtemps.



famille MARIO RAINVILLE



Mario et Marielle

Nous sommes de nouveaux résidants depuis novembre 1982 seulement. Notre famille se compose de: Mario, natif de Joliette, Marielle, native de St-Hubert, nos deux fils natifs de St-Constant, Maxime, 3 ans et demi, et Jonathan, 1 an et demi.

Notre désir de nous établir à St-Jacques-le-Mineur rejoignait nos aspirations, c'est-à-dire tranquillité, goût de la nature et de l'environnement.

Notre objectif était aussi de décider pour nos enfants le lieu qui leur serait le plus propice dans le futur pour réaliser leur plein épanouissement près de la nature et des choses qui l'entourent.

Nous sommes très heureux de l'opportunité qui nous a été offerte d'avoir contribué directement par le biais de ce livre, dans le cadre du 150ième anniversaire de St-Jacques-le-Mineur.



59, Boulevard Edouard V11

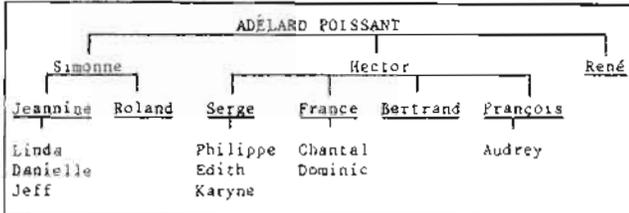


Jonathan et Maxime



famille CLAIRE et HECTOR POISSANT

Hector Poissant, fils d'Adélard Poissant et de Elisabeth McLean, né le 17 août 1914 à St-Jacques-le-Mineur, formait avec sa soeur Simonne, née le 12 décembre 1912 et son frère René, né le 22 octobre 1915, une petite famille rurale qui grandit sur le rang St-André à St-Jacques-le-Mineur.



Le premier Poissant à débarquer au Canada était Jacques Poissant, marié à Isabelle Magos, qui habitait le petit village de Marennes dans la province de Saintonge en France.

Au cours des temps, le surnom de «Pierre à Lord» fut attribué aux Poissant, l'origine de ce surnom nous est inconnue mais il semblerait que ce surnom ne soit pas très flatteur. Que pouvait-il signifier pour qu'il exaspère tant, certains «Poissant»?

En 1932, une trentaine d'hommes, dont je faisais partie, parcourut à pieds la distance entre l'église de St-Jacques et l'Oratoire, afin d'implorer St-Joseph d'aider les sans-emploi.

Au début des années '50, nous avons organisé des loisirs pour la paroisse et c'est ainsi que je fus nommé président-fondateur. Nous avons construit un chalet, une patinoire sur le terrain que M. Jos Beaudin nous avait gracieusement prêté.

A l'âge de 14 ans, j'ai commencé à travailler comme aide chez des cultivateurs. Au bout de quelques années, j'ai débuté mon apprentissage de menuisier, métier que j'ai alors exercé jusqu'à ma retraite. Parmi les travaux de construction auxquels je pris part citons: la reconstruction de l'église, l'école du coteau et du village, la caisse populaire, chalet municipal et d'innombrables résidences de St-Jacques et ses environs. J'ai été également inspecteur municipal et inspecteur du bâtiment de 1973 à 1980.

En 1938, je fis la connaissance de Claire Dorris, fille du député Cyprien Dorris et d'Amanda Arpin. Quelques quatre ans plus tard, le 6 juin 1942, nous décidions d'unir nos vies par les liens du mariage. Nous nous établîmes alors au village. De cette union naquirent: Serge, 13 janvier 1946, France, 5 juin 1947, Bertrand, 8 novembre 1951, François, 5 janvier 1956. En 1956, nous avons emménagé dans notre nouvelle demeure que nous habitons toujours.

Claire a gardé beaucoup d'enfants en foyer nourricier, des Italiens, Allemands, Belges, Canadiens. C'est avec attendrissement qu'elle pense encore à eux après tant d'années. Claire et moi, exploitons un verger qui prend une partie de notre temps, tout en nous faisant rencontrer énormément de gens.



A notre mariage en 1942, entourés de nos parents et amis



Famille Hector Poissant

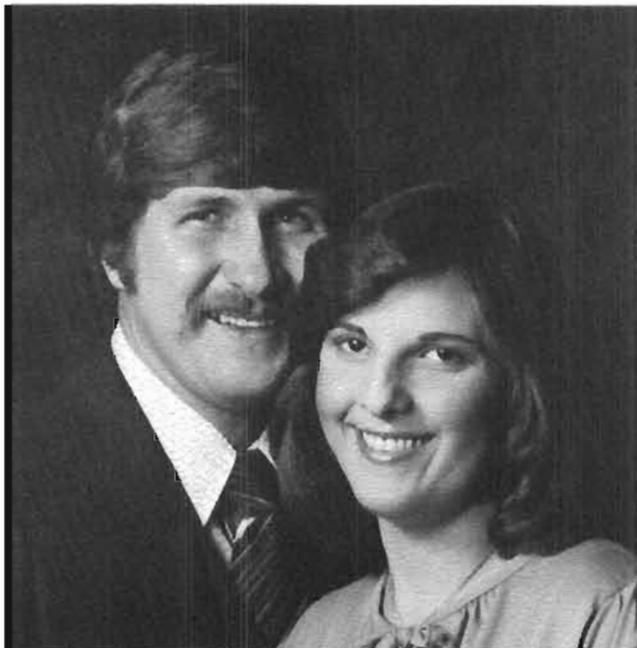


Ancienne demeure où nous avons commencé notre vie commune



Notre résidence actuelle

famille CLAIRE et BERTRAND POISSANT



Claire et Bertrand Poissant

Né à St-Jacques-le-Mineur, je suis le fils de Hector Poissant et de Claire Dorris et je fais partie d'une famille de quatre enfants.



Notre résidence

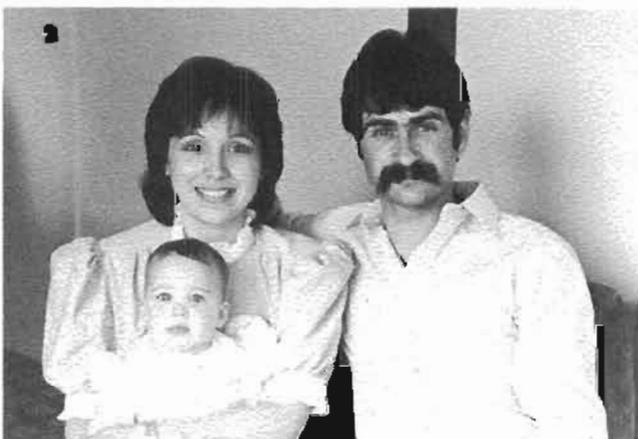
Après avoir terminé mes études secondaires, j'ai suivi un cours en réfrigération. Aujourd'hui, je suis devenu mécanicien en réfrigération industrielle et je travaille pour une compagnie de Laval.

Le 14 août 1976, je me mariais à Claire Desgagné de L'Acadie, fille de Léo Desgagné et de Yvette Gaudreau.

En 1977, nous sommes devenus propriétaires d'une maison située sur la rue Potvin à St-Jacques-le-Mineur.

Claire ne travaille plus à l'extérieur, mais elle garde des enfants à la maison, nous sommes famille d'accueil. Nous n'avons pas encore d'enfants à nous, mais espérons en avoir un jour. Nous voudrions fonder notre famille ici, à St-Jacques-le-Mineur.

famille JOANNE et FRANÇOIS POISSANT



Joanne, François et Audrey

L'histoire commença le 5 janvier 1956 alors que Claire Dorris, épouse de Hector Poissant, donna naissance dans la maison familiale, à leur dernier enfant, qu'ils nommèrent François.

Avec Serge, France et Bertrand, je grandis dans cette paroisse où je fis mon primaire. Je terminai mes études secondaires à St-Jean, dans le domaine de l'électricité. C'est à Lachine que je complétois un cours en réfrigération. Après m'être enrichi de quelques années d'ex-

périence, c'est en 1982 que je fondai ma propre entreprise de réfrigération.

Je me suis marié le 12 novembre 1977 à Joanne Boudreau, née à L'Acadie le 27 février 1958, fille de Béatrice Patenaude et de Gérard Boudreau. Joanne est l'aînée d'une famille de cinq enfants. Elle termina son secondaire avec un diplôme de commis-comptable et débuta sur le marché du travail dans une institution bancaire de St-Jean, par la suite, commença en 1979 à la Caisse Populaire de St-Jacques-le-Mineur au poste de caissière.

Depuis le 17 septembre 1982, nous sommes les heureux parents d'une fille du nom d'Audrey qui, pour son premier Noël, eut la chance de représenter l'Enfant-Jésus dans la crèche vivante de notre église.



Résidence familiale



famille PAULINE BOULÉ et JEAN-MARIE POISSANT



Pauline et Jean-Marie

Jean-Marie, né à St-Jacques-le-Mineur, le 18 août 1910. Fils de feu Philius Poissant et de feu Alexina Demers de cette même paroisse. Le 25 octobre 1941, il se marie à Pauline Boulé, née le 20 janvier 1919, fille de feu Bernard Boulé et de feu Berthe Martin. De cette union naquirent deux garçons: Germain et Claude. Jean-Marie était cultivateur au 350 rang St-André sur la terre paternelle, il s'installe à St-Jean-sur-Richelieu.



Germain, Lise, Patricia, Jean-Bernard et Robert

Germain, né le 30 octobre 1944 à St-Jacques-le-Mineur, se marie à Lise Levert le 1er juillet 1967. Demeure à St-Jean-sur-Richelieu. Leurs enfants: Robert, Patricia et Jean-Bernard.



Maison paternelle

Nous rendons hommages aux organisateurs des fêtes du 150e anniversaire de la paroisse St-Jacques-le-Mineur. Nous les félicitons.



Murielle, Claude. De g. à d. Marc, Daniel, Patrick, Yves

Claude, né le 25 novembre 1945 à St-Jacques-le-Mineur, a épousé Murielle Marchand le 1er mars 1969. Demeure à St-Hubert. Leurs enfants: Yves, Marc, Patrick et Daniel.

famille JOSAPHAT POTVIN



Premier Potvin à s'établir à St-Jacques-le-Mineur.



Elie Potvin 1875-1956

Les années ont passé
Mais, vos enfants se souviennent toujours,
Car, on ne peut oublier
Ceux qu'on a chéris un jour.



Josaphat Potvin 1905-1964 et Jeannette Tallard 1918-1963

Nos ancêtres écrivaient Poitevin, Pottevin, Potevin, avant de devenir Potvin.

Originaire de Dompierre, évêché de Xaintes en France. Jean Potvin dit Laviolette, fut le premier de cette lignée qui débarqua au Québec vers 1669.

A notre premier ancêtre se sont succédé de père en fils, Jean II, Michel, Prisque, Janvier, Michel II, Paulin, Elie et Josaphat.

Pendant plus de deux siècles, plusieurs générations ont vécu aux alentours de la vieille capitale. Ils se sont installés à Québec, à Beaupré, à la Petite Rivière St-François, à Baie St-Paul, aux Eboulements et à l'Ange Gardien.

Parti de Baie St-Paul à cause du manque à gagner, Elie a été le premier Potvin à venir s'établir à St-Jacques-le-Mineur vers 1892. Il s'engagea comme aide sur une ferme. Il épousa Emilia Langdo le 14 septembre 1897.



Délia Longtin 1874-1946

Deux ans plus tard, soit le 2 octobre 1899, il se remaria avec Délia Longtin. De ce deuxième mariage naquirent neuf enfants.

Un de ses fils, Josaphat, né le 16 mars 1905 a toujours demeuré dans la paroisse. Il a exercé plusieurs métiers; sacristain, camionneur, garagiste, menuisier et contracteur dans le transport des bâtisses. Le 21 avril 1926, il a épousé Eva Bisailon, ils eurent deux filles. Le 31 mars 1937, Josaphat épousa Jeannette Tallard, fille de Thomas Tallard et de Virginia Tremblay. Elle lui donna huit enfants: Liette (Jean-Claude Cartier), Marie-Marthe (Romain Robert), Ronald (Gisèle Ferdais), Ghislaine (Michel Landry), Gaétan (Louissette Gélinau), Jeannot (Suzanne Boulerice), Michelle (Yves Hébert), Danièle (Paul Dupuis). Malheureusement la mort nous les a ravis presque simultanément. Jeannette est décédée le 26 août 1963 et Josaphat, le 1er novembre 1964. Cependant, la lignée des Potvin se perpétue dans cette paroisse car les trois fils de Josaphat y sont installés.

Belle et grande famille, soyons fiers de notre passé, et ensemble, travaillons à améliorer l'avenir.



Assis: Ronald, Gaétan, Jeannot
Debout: Liette, Ghislaine, Michelle, Danièle, Marie-Marthe



famille RONALD POTVIN



Assis: Gisèle, Mario
Debout: Ronald, Benoît, Christiane

Le 1er mars 1940, naît à St-Jacques, Ronald, fils de Josaphat Potvin et de Jeannette Tallard. Il est le troisième d'une famille de huit enfants.

Le 30 septembre 1961, il épouse en l'église de L'Acadie, Gisèle Ferdais, fille de Charles Ferdais et de Marie-Anna Gagnon. Ils construisent leur demeure voisine de la maison paternelle.

De cette union naissent trois enfants: Christiane, le 15 décembre 1962. Benoît, le 14 janvier 1965 et Mario le 12 avril 1967. Présentement ils sont tous les trois aux études.

Ronald, de son métier est entrepreneur général en construction, spécialisé en transport de bâtisses. L'expérience en ce domaine, il l'a acquise très jeune en travaillant pour son père. Il devient propriétaire de cette entreprise en 1961, ainsi que de la terre paternelle en 1975. L'année suivante, il lotit cette terre, puis ouvre une rue qui porte son nom. Depuis plusieurs années, il dessert St-Jacques pour le transport scolaire. En plus de ces multiples occupations, Ronald est maire de la municipalité depuis novembre 1975.



Résidence familiale



Les bâtiments

famille JEANNOT POTVIN



Jeannot et Suzanne

Né le 31 décembre 1947, Jeannot Potvin est le fils de feu Josaphat Potvin et de feu Jeannette Tallard. Le 3 mai 1969, il épouse Suzanne Boulerice, née le 5 novembre 1949, fille d'Edmour Boulerice et de Jeannette Lefebvre, de Saint-Edouard. De cette union naquirent 2 enfants: Jean-François, né le 24 octobre 1972 et Marc-André, né le 15 avril 1976.

Jeannot a fait ses études primaires à Saint-Jacques, puis, poursuivit à Napierville. Après le décès de ses parents, il décide de suivre un cours de barbier à Montréal. Il travaille dans ce métier pendant quelques années. Par la suite, il s'oriente vers le domaine de la construction pendant dix années. De 1974 à 1980, il est entrepreneur en construction générale. Mais voici qu'en 1980, il retourne à son premier métier, coiffeur pour hommes. Il travaille à Brossard depuis ce temps.

Suzanne a eu un salon de coiffure pour dames, ici à Saint-Jacques, pendant une période de neuf années (1967-1976). Elle est maintenant retournée aux études, cette fois-ci en comptabilité.



Notre maison



Jean-François (10 ans), Marc-André (7 ans)



famille CÉLINE BELOUIN et ROLAND POULIN



Famille Belouin, debout: Fernand (1940), Lionel (1928), Rollande (1920-1982), Réal (1930), Claire (1934), René (1927), Céline (1932), Ernest (1922-1972). Assis: Denise (1937), Noëlla (1923), Blandine (1896-1967), Anita (1935) et Alice (1926-1927)



Rolland Belouin (1898-1943)



Alain, Céline, Daniel, Roland, Jocelyn, Michèle

Rolland Belouin et Blandine Gagné s'épousèrent le 11 février 1920, à St-Jacques-le-Mineur. Ils eurent douze enfants. Moi, Céline, je suis née le 16 avril 1932, je suis la 8e de cette grande famille. J'occupe les postes de marguillier et de conseillère du Cercle des Fermières. Roland Poulin, né le 21 août 1931, est l'aîné d'une famille de neuf enfants, fils de Henri Poulin et de Cécile Labranche, de Montréal. Ils demeurèrent à St-Jacques de 1948 à 1958. Roland est cuisinier depuis l'âge de 13 ans. Il a commencé à travailler au restaurant Chez Son Père, il est présentement à l'emploi de la Boucherie du Vieux-Montréal.

En 1953, nous nous sommes mariés à l'église St-Jacques de Montréal. Nous avons 4 enfants: Michèle, née le 10 juillet 1954, elle est mariée à Alain Thibodeau, de St-Philippe et de cette union sont nés deux enfants: Andrée et Yannick. Daniel, né le 1er octobre 1957, il est peintre-débosselleur. Jocelyn, né le 11 septembre 1959, il est cuisinier comme son père. Alain, né le 13 février 1962, de son métier, il est mécanicien. Il faut dire que nous sommes très fiers d'appartenir à St-Jacques-le-Mineur.



Famille Poulin, debout: Edouard (1936), Roland (1931), Marcel (1933), Alphonse (1932), Gérard (1934), Willie (1939). Assis: Marie-Claire (1940), Henri (1904), Jacques (1950), Cécile (1914-1955) et Juliette (1938-1940)

famille PIERRE PROVOST



Wilfrid Provost et son épouse Joséphine Guérin

Pierre Provost, né le 22 avril 1914, à St-Jacques-le-Mineur, 6e d'une famille de 9 enfants, fils de Wilfrid Provost et Joséphine Guérin. Le 15 juillet 1940, il épouse Laura Payant, née le 19 avril 1923, fille de Henri Payant et de Corilda Poissant, de Ste-Clothilde.

Après avoir habité à quelques endroits dans la paroisse, ils se fixent en 1966 au 172 boul. Edouard VII.

De cette union naissent 16 enfants: Pierrette, Lise, Gaston, Pierre, Mariette, Marcel, Yvon, Maurice, Marielle, Alain, Michelle, Noëlla, Line, Mario, Paul, Guy et 22 petits-enfants.



Pierre Provost et Laura Payant, son épouse



Demeure familiale

famille ALAIN PROVOST



Maison familiale



Sébastien



Claudine

Alain Provost, journalier, est né à St-Jacques-le-Mineur le 9 octobre 1952, fils de Pierre Provost et Laura Payant.

Alain s'est marié le 25 octobre 1975 à Manon Pinsonneault, originaire de cette paroisse, fille de Jérémie Pinsonneault et de Rollande Dorris.

Le 1er avril 1977, ils emménagent dans leur maison à St-Jacques-le-Mineur sur le Chemin du Ruisseau.

Deux enfants sont nés de cette union: Sébastien le 26 février 1979 et Claudine le 4 mai 1981.



Manon et Alain



famille MARIE-ANGE et JOSAPHAT PROVOST



Marie-Ange et Josaphat

Josaphat Provost né à St-Jacques-le-Mineur, le 20 août 1896, fils de Hubert Provost et de Elodie Lavoie; a épousé Marie-Ange Poissant, née le 15 mai 1912, fille de Philias Poissant et de Alexina Demers, en l'église St-Jacques-le-Mineur le 15 octobre 1930.

Ils s'installèrent sur une ferme dans le rang St-André. Cultivateurs durant leur vie, ils allèrent vendre leurs produits au Marché Bonsecours de Montréal ainsi qu'au Marché de St-Jean.



Maison paternelle

Durant sa vie d'agriculteur, M. Provost s'occupait des affaires municipales de la paroisse et fut nommé conseiller municipal, commissaire d'école et évaluateur de bâtiments de cette paroisse.



Au centre: Josaphat et Marie-Ange. De g. à d. Thérèse, Normand, Monique, Réjeanne, Denis

Quant à son épouse, elle participait aux travaux de la ferme et s'occupait du Cercle des Fermières durant ses loisirs. De cette union naquirent six enfants dont trois filles et trois garçons:

Thérèse épouse de Arsène Faille, leurs enfants: Denise, Sylvie, Nathalie.

Réjeanne épouse de Germain Beaudin, leur enfant: Alain.

Normand époux de Jacqueline Daigneault, leurs enfants: André, Aline et Claude.

Monique épouse de Raymond Guay, leurs enfants: Robert, Maryse et Daniel.

Denis époux de Claire Dextraze, leurs enfants: Lucie et Diane.

Donald, décédé à l'âge de 4 ans en 1949.



Donald (décédé)

Ils prirent leur retraite en 1974 en vendant leur ferme et sont venus habiter à St-Jean-sur-Richelieu. Ils fêtèrent leurs noces d'or le 18 octobre 1980 et M. Josaphat Provost décéda le 24 mai 1981.

familles RAÏCHE-ETHIER et RAÏCHE-GEOFFROY



Ancêtre de plusieurs familles Périer d'aujourd'hui, Louis Périer épousa Aurélie Lamarre à St-Jacques, le 23 juillet 1849. Quelques années plus tard, (sans doute vers 1875), il érigea une maison en pièces sur pièces, comme c'était la mode de ce temps, de 30 pieds par 40 pieds, lambrissée de planches, avec un toit à deux versants recouvert de bardeaux. Quelques années plus tard, une cuisine d'été fut ajoutée au bâtiment principal.



En arrière: André, Yan et Yolande. En avant: Anouk et Estelle

Nous avons pris possession du terrain en co-propriété, et nous avons habité deux ans dans la maison sise au 260 Edouard VII. Nous avons alors effectué quelques rénovations à la maison et aux bâtiments l'entourant. En 1976, Jean-Luc et Thérèse se sont bâti une maison de style «québécois» sur un terrain adjacent à la terre. Seuls dans la maison, Yolande et André ont continué de l'aménager à leur goût.

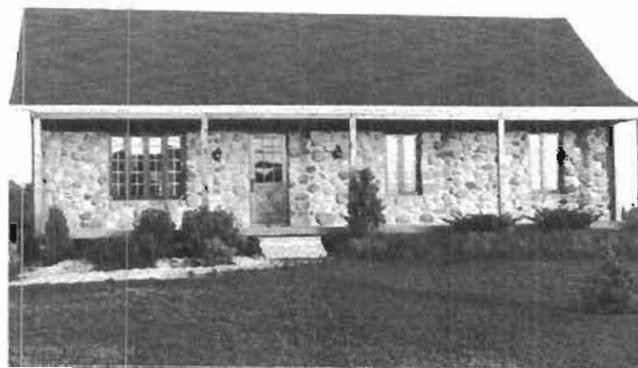


Jean-Luc, Daniel, Marianne et Thérèse



Maison des Raïche-Ethier

Plusieurs générations de Périer y vécurent, jusqu'au jour où un dénommé Cartier, maçon de son métier, en fit l'acquisition. Il rénova entièrement l'extérieur et l'intérieur de la maison. Ce coin de St-Jacques prit alors le nom de «terre à Cartier», et passa par plusieurs mains avant que nous en fassions l'acquisition en 1974. La terre avait alors une superficie de 63 arpents.



Maison des Raïche-Geoffroy, au 110 rue Longtin

Nous sommes originaires de l'Estrie, sauf André le Montréalais. Nous étions habitués à un pays plus «coteux», mais nous nous sommes quand même acclimatés au terrain plat de la plaine de St-Laurent. Nous apprécions les grands espaces et le bon air que l'on trouve à St-Jacques, et nous aimons nous mêler à la vie paroissiale. Tous, nous sommes heureux d'être installés dans ce beau coin de pays, et nous espérons y vivre longtemps.



famille BÉRARD RÉMILLARD



Bérard



Agnès



Notre ferme céréalière

Bérard Rémillard, né à St-Jacques en 1919, fils de Jacques et de Gertrude Longtin.

Marié à Agnès Fortin, de Napierville, le 14 juin 1947.

Producteur agricole établi à St-Jacques en 1954.

Sont nés: une fille Diane, mariée à St-Jacques, le 5 août 1972, à Paul-André Ferdais, de L'Acadie. Ils ont un fils: Yves.

Un fils Mario, marié à Johanne Prévost, le 21 mai 1976. Deux filles: Anne-Marie et Julie; un fils: Simon.

Mario est en voie d'assurer la relève de son père sur la ferme familiale.



La famille de Diane



Simon



Julie et Anne-Marie



Mario et Johanne

famille GILLES RÉMILLARD



Isaïe Rémillard et Adeline Page



Gilles et Cécile

Enfants de Georges	Leur conjoint
Jacqueline	Paul-Emile Derome
Gilles	Cécile Gagnon
Suzanne	Pierre Brosseau
Normand	Aline Demers
Louise	—
Adèle	Bruce Walker
Hubert	Hélène Brault
Jean	—

Jean mourut des suites d'une opération et Hubert quitta notre monde à cause d'un malheureux accident.

Georges fit l'acquisition d'une ferme à Laprairie en 1928 et y resta jusqu'à sa mort. Il décéda à Laprairie en 1933 et suite à cette malheureuse tragédie, Eva vendit la terre de Laprairie. Elle retourna exploiter la ferme paternelle à St-Jacques-le-Mineur avec ses huit enfants.

Le 25 septembre 1922 débuta une belle histoire soit celle de Gilles Rémillard. Deuxième d'une famille de huit enfants, Gilles passa la majeure partie de sa jeunesse à St-Jacques-le-Mineur.



Georges Rémillard et Eva Ferras

Les ancêtres

Les grands-parents de Gilles, Isaïe Rémillard et sa femme Adeline Page, de Laprairie, eurent une progéniture de cinq enfants soit: Joseph-Lauré, docteur; Eugène, cultivateur à St-Edouard; Maria, épouse de Albert Boulerice, de St-Edouard; Victoria, épouse de Rodolphe Falcon et enfin Georges qui vint s'installer sur la ferme paternelle à St-Jacques-le-Mineur.

Uni par les liens du mariage à Eva Ferras en 1920, Georges Rémillard fonda une famille de huit enfants.



Maison familiale



famille GILLES RÉMILLARD (suite)



Jean et Claudette



Michel



Guy et sa fiancée Ginette Boucher

En 1954, il demande la main de Cécile Gagnon, infirmière, de Laprairie. De leur union naquirent trois garçons: Jean, Michel et Guy.

Ayant pris possession de la ferme paternelle, Gilles s'adonna à l'élevage des vaches laitières et à la culture céréalière. Homme d'ambition et d'entreprise, Gilles et son frère Normand décidèrent d'unir leurs forces en 1965 pour bâtir une étable à stabilisation libre, équipée d'un salon de traite. L'association des deux frères mena à faire l'acquisition de plusieurs terres et d'équipement de ferme perfectionné. Cette union n'a pas été sans connaître

quelques difficultés mais elle leur permit de bâtir une entreprise dont ils peuvent être fiers.

Les enfants de Gilles et de Normand ont tous contribué au cours de leur jeunesse à l'exploitation de la ferme familiale. Maintenant Jean, marié à Claudette Lamoureux, possède sa propre exploitation agricole. Quant à Michel, il continue de participer aux travaux de la ferme. Guy est fiancé à Ginette Boucher et étudie présentement à l'Université de Sherbrooke en génie électrique.



famille CHANTAL DUPONT et CLEMENT PICARD



90, Rang St-André, St-Jacques-le-Mineur. Maison construite en 1892, propriété de Chantal Dupont et de Clément Picard

Tous deux originaires de Montréal, artistes et professeurs, nous avons vécu quelques années à St-Philippe de Laprairie, sur le rang St-Claude.

Nous avons décidé de nous établir dans la région que nous trouvions très plaisante à cause de son caractère essentiellement agricole et de la gentillesse des gens. Nous avons eu la chance d'acquérir une magnifique maison presque centenaire sur le rang St-André à St-Jacques.

Notre voisine, mademoiselle Marie-Ange Legrand, une des plus anciennes citoyennes de St-Jacques, nous a

appris que notre maison a été construite en 1892 pour son oncle, Monsieur Joseph Legrand. Par héritages successifs, elle fut d'abord la propriété de son fils Pierre puis de Thermidor, resté célibataire, fils du précédent. La maison échut alors à sa soeur qui épousa monsieur Onésiphore Bécharé lequel la légua à ses fils Hercule et Benoît. Plus tard, ceux-ci la vendirent au docteur Derome de St-Mathieu lequel la revendit à Monsieur Claude Mathieu.

En 1971, nous avons acquis cette belle maison et nous en sommes très heureux.

famille ROLLAND REGNIER



M. et Mme Ubald Régnier

Je suis de la 4^e génération de Régnier à habiter à St-Jacques-le-Mineur. Je descends de Louis Régnier et de Marie Robert qui habitaient à St-Jacques-le-Mineur, à cette époque, soit vers les années 1800.

De Louis Régnier naquit Édouard Régnier, 2^e génération, et celui-ci épousa en 1^{ères} noces Angélique Longtin et à la suite du décès de cette dernière, il se remaria à veuve Ambroise Thibodeau (née Louise Filion) deux années après, soit en 1858.

De ce mariage naquirent 4 garçons et 4 filles dont mon père Ubald qui épousa en 1913 Dolorès Métras; de ce mariage naquirent un fils et une fille.



Louise, Luc, Isabelle, Richard et Mario Lagüe



M. et Mme Rolland Régnier

Moi, j'épousai en 1940, Marie-Antoinette Derome et de cette union sont nés 7 enfants. Je continue à demeurer dans la même maison que mon père habitait vers les années 1886 jusqu'à ce jour.

La cinquième génération est celle de mes sept enfants, Marguerite, Louise, Lucille, Germaine, Thérèse, Pierrette et André.

Je suis heureux et fier de mes ancêtres, du travail qu'ils ont fait et je continue d'appartenir à cette belle paroisse et je souhaite que mes sept petits-enfants en soient aussi fiers.



Thérèse, Pierre, Claude et Marc Prouix



Maison des ancêtres, rénovée 1885



famille ROLLAND REGNIER (suite)



Pierrette



Lucille



Marguerite



André

La famille Rolland Régnier veut féliciter toutes les personnes qui ont contribué aux fêtes du 150e de notre belle paroisse.

Rolland - Régnier



André, Germaine, Marie-Andrée, Dominique Roy



famille RAYNALD TURCOTTE



Raynald, Micheline, Manon, Annie, Christian

Originaire de Sherbrooke, la famille s'établissait à 72 Mtée St-Jacques en octobre 1978. Micheline et Raynald ont 3 enfants: Manon 17 ans, Annie 15 ans, Christian 11 ans, tous très sportifs.

Raynald est diplômé de l'Université de Sherbrooke en administration et fait partie de la corporation des comptables industriels (R.I.A.). Il est mieux connu comme directeur du comité des Loisirs depuis 3 ans, où il oeuvre présentement comme président.



Résidence familiale

Micheline, reine du foyer, a comme passe-temps, la céramique et est aussi mieux connue comme trésorière du comité des Loisirs depuis trois ans.

Manon, encore aux études, se spécialise présentement en pâtisserie de restaurant. Elle est adepte de balle molle et de soccer.

Annie, actuellement en Sec. II à l'école Bouthillier de St-Jean, participe à toutes les activités sportives.

Christian, encore à l'école du village, pratique la natation et la balle molle, en plus de la bicyclette.

Nous sommes très heureux de faire partie de cette grande famille de St-Jacques-le-Mineur et y comptons de nombreux amis.

famille ADRIEN ROBERT (Fernand)



Adrien Robert et son épouse Berthe



Ferme familiale des Robert



Hector Robert, prêtre

Adrien Robert est né en 1897: il épousa en 1930 Berthe Lefebvre née en 1904. De cette union naquirent neuf enfants. Adrien est décédé en 1972 et son épouse en 1975.

Ils furent résidents de St-Jacques toute leur vie.

Son frère, l'Abbé Hector Robert, fut curé en Saskatchewan de 1932 à 1974.

Fernand Robert, né à St-Jacques en 1932, épousa en 1959 Jacqueline Diotte. Son fils, Alain est né en 1962.



Fernand et son épouse Jacqueline



Demeure de Fernand et Jacqueline



Alain



famille BENOIT ROBERT

Né à St-Jacques-le-Mineur, le 13 janvier 1939, septième enfant de feu Adrien Robert et de feu Berthe Lefèvre.

Il a été le premier à être baptisé en l'église actuelle de St-Jacques-le-Mineur.

Il épouse le 27 juin 1981, Yvonne Caron, née à Sainte-Anne-de-Lapocatière, fille de feu Aldéric Caron et de Eulalie Dumont.

Ce mariage lui apporte trois enfants.

Benoît est routier de métier.



Mariage de Benoît et Yvonne 1981



Le métier de Benoît



Serge 25-01-1962



Michelle 24-12-1966



Isabelle 20-12-1969

famille JOSEPH ROBERT (Ida)



Vital Robert, père de Joseph

Joseph Robert, natif de St-Jacques-le-Mineur, né le 17 décembre 1873, décédé le 30 mai 1953.

Son épouse, Marie Babeu, native de St-Philippe de Laprairie, née le 6 juillet 1873, décédée le 23 avril 1950. Est arrivé dans sa ferme dans le rang St-Philippe à St-Jacques-le-Mineur en 1908 avec sa femme et ses quatre enfants.

Arthur, né en 1898, décédé en 1965.

Aldéi, né en 1901, marié à Ida Légaré, de Ste-Julienne, ils ont eu huit enfants. Ida Légaré est décédée le 15 août 1975.

Ida, née en 1906, mariée à Georges Laporte, de Contre-cœur, le 7 décembre 1944. Georges, né en 1902, décédé le 10 mars 1949.

Jean-Louis, né en 1912, marié avec Bernadette Rouiller, de St-Philippe-de-Laprairie, ils ont un fils, Yvon.



En haut: Arthur, cousine Rose Anna Babeu, Aldéi.
En bas: Joseph, Ida, Marie Babeu sa femme, Jean-Louis



Joseph, Jean-Louis, Marie



Ida



Demeure familiale



famille GERARD ROUSSEAU



Gérard, fils d'Hector Rousseau et d'Eugénie Lachance naquit à Lotbinière le 16 mars 1917. Il se maria le 25 septembre 1944 avec Simonne Martel, fille d'Edouard Martel et de Fédéra Lemay, de Ste-Croix. Mécanicien comme son père, Gérard vint s'établir à St-Jacques en 1950. Il loua un garage au coin Langevin puis à la boutique Filion et finalement il en construisit un qu'il opéra pendant 15 ans. Son travail consciencieux et son dévouement sans limite lui valurent d'être très apprécié de tous ses clients. Malheureusement, il décéda le 18 juillet 1966. Son épouse continua d'administrer le garage avec l'aide de son fils Jacques, mécanicien qui travailla à ses côtés pendant 15 ans.

La famille Rousseau compte 6 enfants: Francine, née à Ste-Croix en 1945, mariée à Jean-Louis Madore; Guy, né à Ste-Croix en 1947, marié à Shirley Berezuiik, ils ont 2 enfants: Jean-Pierre, Claudine; Jacques, né à Napierville en 1950, marié à Diane Bouchard, ils ont 2 enfants: David, Mélanie; Nicole, née à St-Jacques en 1953; Claire, née à St-Jacques en 1955 et Céline, sa soeur jumelle mariée à Benoît Marsan.

Mme Simonne Rousseau habite toujours sa chère vieille maison et est très heureuse de vivre à St-Jacques. D'ailleurs, elle est très active au sein de sa paroisse s'occupant du Cercle des Fermières et de l'Age d'Or.



Gérard et Simonne



Maison et garage, à l'arrière plan l'ancien chalet de loisirs 1960.



Une surprise en 1955, l'arrivée des jumelles Claire et Céline dans les bras de leurs parents. De gauche à droite: Guy, Nicole, Jacques, Francine



Mme Rousseau avec ses enfants et petits-enfants

LOUISE, MARC et VINCENT ST-CYR



Marc St-Cyr fils de Marguerite Robert et de Roland St-Cyr natif de Montréal, le 17 avril 1948. Louise Ranellucci, fille de Thérèse Binda et de Michel Ranellucci, native de Montréal le 19 avril 1949. Marié civilement le 24 juillet 1971 à Montréal, nous nous sommes établis à St-Jacques-le-Mineur le 1er juillet 1976. Vincent St-Cyr, né le 24 mai 1980 à St-Jacques-le-Mineur.

Nous nous sommes établis à St-Jacques-le-Mineur dans le seul but de vivre à la campagne, à proximité de Montréal, afin de respirer l'air pur, de vivre en paix et d'être un peu plus près de la nature.

Au fil de quelques années passées, nous avons décidé de vivre du produit de la terre en exploitant cette ferme qui est aujourd'hui notre principale occupation, nous avons un élevage de 320 moutons. Nous espérons qu'il y aura une relève à ce que nous bâtissons, en espérant que cette relève y vive pleinement dans ce petit village, non loin de Montréal, entre autre St-Jacques-le-Mineur.





Même si nous ne sommes pas du nombre des pionniers de St-Jacques-le-Mineur, nous avons l'impression d'y appartenir depuis toujours, c'est-à-dire depuis beaucoup plus longtemps que 21 ans.

Au début des années cinquante nous étions nouveaux-mariés, Albert et Jane Shaulis, et nous avons émigré de Pennsylvanie au Québec. Nous avons choisi la Rive Sud pour le début de notre famille, ce fut Longueuil, St-Lambert et Laflèche. C'est alors que nous pensâmes acheter une petite ferme à la campagne et avons pour idéal une propriété assez près de Montréal pour pouvoir y voyager matin et soir. Nous avons eu le bonheur de trouver à notre goût, à St-Jacques-le-Mineur en achetant de la famille Poissant. Les enfants, Antony et Patricia fréquentèrent la petite école du rang St-André puis ils terminèrent à l'école du village. David, le plus jeune, a commencé à cette même école.

A présent les enfants sont depuis longtemps parfaitement bilingues; ils volent de leurs propres ailes. Ils doivent une grande partie de leurs succès à la bonne éducation qu'ils ont reçue ici même dans la paroisse.

Notre vieille maison de plus de 80 ans déjà a été rejointe par toutes sortes de rénovations et maintenant toute notre attention se porte à l'entretien d'un petit jardin.

Il nous fait plaisir d'exprimer notre reconnaissance et nos félicitations à toute la paroisse de St-Jacques-le-Mineur à l'occasion de son cent cinquantième anniversaire de fondation.

While we are not one of the original old families of St-Jacques-le-Mineur, we have been part of this for twenty one years and feel like we really belong for many, many years than that.

As a young married couple, Albert and Jane Shaulis emigrated to Quebec from rural southeastern Pennsylvania in the early fifties.

After finding accommodations on the South Shore - from Longueuil to St-Lambert to Laflèche, a family was started. After a few years, realizing the best place to raise young children was in the country, we started to look for a small farm close enough to travel to Montreal. After many weeks of searching the small property was purchased in St-Jacques-le-Mineur from the family Poissant. The children started school in the small six class school house about two miles up the road of Rang St-Andre. Anthony and Patricia attended three schools in the village. David, The youngest, started in the village.

Now the children are grown up, fluently bilingual and out living on their own. They owe much of their success to the good foundation in education they received in the village.

The house which was very old - approximately 80 years old, was renovated. At this time the family concentrates mainly on a small garden.

Last of all, we take this opportunity to extend congratulations to St-Jacques-le-Mineur on the occasion on the one hundred and fiftieth anniversary.



famille RAYMOND ST-LAURENT



Chantal



Raymond et Hélène



Antoine



Richard

Né à St-Marcellin de Rimouski, Raymond St-Laurent arrive à St-Jean-sur-Richelieu en 1959. Il y rencontre Hélène Berger qui comme lui exerce le métier de professeur. En 1960, il part travailler à Montréal.

Hélène est native de Montréal. A l'âge de trois ans elle vient vivre à St-Jean où elle demeure jusqu'en 1962. Elle travaille ensuite à Verdun. En 1965 elle rencontre de nouveau Raymond et le mariage se célèbre en 1966.

Un premier enfant naît à Montréal en 1967, le 18 novembre, c'est Chantal. Le 9 avril 1970 vient Antoine.

Depuis quelques années nous cherchons une résidence à la campagne. Nous portons notre choix sur St-Jacques-le-Mineur et au printemps 1971 nous nous installons sur la rue Renaud.

C'est à cet endroit que naît Richard le 17 juin 1971.

L'Acadie, St-Jacques et Napierville est la région où vécut des ancêtres d'Hélène. Ses grands-parents étaient des Berger et des Moisan de Napierville. Dans les arrière-grands-parents on retrouve des Filion et des Bouchard de L'Acadie.

Louis Cyr fait aussi partie de la famille; sa mère était une Berger, grand-tante du père d'Hélène.



Notre «Chez-Nous»



famille GERMAIN TÉTRAULT



Debout: Germain, Lise
Assis: Pierre, Manon, Michel



Résidence familiale

Germain, fils d'Albert Tétrault et de Laurentia Poissant, a épousé Lise Forgues, fille d'Omer Forgues et de Berthe Perrier, le 3 juin 1961. De cette union naquirent 3 enfants: Pierre 20 ans, né le 26 février 1963, Manon 18 ans, née le 4 juin 1965, Michel 13 ans, né le 3 février 1970. Germain et Lise sont propriétaires de la ferme familiale depuis le 30 août 1965.

Albert, 86 ans épousa Laurentia Poissant 87 ans maintenant décédée. Ils eurent 10 enfants dont 8 vivants. Stanislas, Jean-Paul époux de Fernande Serre, Rose, Germain époux de Lise Forgues, Napoléon, Noëlla épouse de Normand Poirier, Robert époux de Claire Lapalme, Cécile épouse de Roger Thibodeau.



Assis: Laurentia, Cécile, Stanislas, Robert, Albert
Debout: Noëlla, Rose, Jean-Paul, Germain, Napoléon

famille OMER TETRAULT



Famille de M. et Mme Omer Tétrault



François, Solange et Paul



Maison paternelle rénovée



Résidence au village

Omer, fils de Napoléon Tétrault décédé en 1913 et d'Angéline Vosghel décédée en 1961. Alméria Lestage, fille de Hormidas Lestage décédé en 1929 et Marguerite Régner décédée en 1949.

Omer et Alméria sont tous les deux natifs de Saint-Jacques, où ils se sont mariés en 1927. De cette union naquirent quatre enfants. Marguerite, mariée à Jean-Louis Pinsonneault en 1952; Germaine, mariée à Marcel Faucher en 1953. Paul, marié à Solange Girard en 1955, Georges, marié à Marcelle Charette en 1958.

Omer a toujours été cultivateur aidé de son épouse et ses enfants. En 1966, il vendait la terre à leur garçon Paul. Par la suite, ils sont venus s'installer au village. En 1977, Omer et Alméria fêtèrent leur 50e anniversaire de mariage, à la salle paroissiale de notre village, entourés de leurs enfants, petits-enfants, parents et amis. C'est en décembre 1980 qu'Omer décéda.

Paul et Solange se sont mariés en 1955 et se sont installés à Saint-Jean. En 1958, naquit un garçon François. Par la suite, il acheta la terre paternelle et repartit avec une énergie nouvelle l'entreprise laitière et la culture de sa ferme. Il est entouré de son épouse et de son garçon pour subvenir aux tâches quotidiennes.



La ferme



famille FABIEN THIBODEAU



Claude

Fleurette Rémillard et Philius Thibodeau s'épousèrent à St-Blaise le 11 juin 1925. Le 28 juin 1927 naquit un garçon qu'on nomma Fabien. A ce premier, allaient s'ajouter 2 filles et 4 garçons. En 1932, ils déménagent à St-Jacques où Fabien passe sa jeunesse.

Il rencontra Réjeanne, fille d'Albertine Lefebvre et d'Adéoda Beaudin, de St-Philippe, ils se marièrent le 8 juillet 1950. Ils demeurèrent 1 an à St-Jacques avant de s'installer à St-Philippe. Il construisit son poulailler, l'agrandissant peu à peu, tout comme sa maison d'ailleurs. Car le 26 novembre 1951, naquit Alain qui épouse Michèle Poulin, de St-Jacques en 1971. Suivit Gaétan



Nicole, Alain, Réjeanne, Fabien, Gaétan

le 9 décembre 1953, il épouse Linda Bachand, de St-Philippe en 1975. Il est propriétaire d'une meunerie dans cette paroisse. Le 5 août 1957 ce fut la venue de Claude, ce dernier décéda à l'âge de 3 ans, peu de temps après la naissance de sa soeur Nicole le 20 novembre 1960. Celle-ci occupe le poste de secrétaire de la municipalité de St-Philippe.



famille ALAIN THIBODEAU

Moi, Alain Thibodeau, fils de Réjeanne et Fabien Thibodeau, de St-Philippe, où je suis né le 26 novembre 1951 et j'y ai vécu jusqu'à mon mariage, le 31 juillet 1971, lorsque j'ai épousé Michèle Poulin, née le 10 juillet 1954. Elle est la fille de Céline et Roland Poulin, de St-Jacques-le-Mineur; et c'est dans cette municipalité que nous demeurons depuis notre mariage. En 1981, nous avons décidé de bâtir notre chez-nous sur la rue Potvin.

Je suis cuisinier de mon métier que j'ai appris en travaillant avec mon beau-père à la Barre 500. Je suis présentement concessionnaire d'une cuisine dans une brasserie de Ville St-Laurent. Michèle me seconde en faisant la comptabilité, elle a même complété un C.E.C. en Techniques Administratives au Cegep de St-Jean. Elle oeuvre comme bénévole à la bibliothèque municipale. Quant à moi, je fais partie du Club Optimiste en tant que directeur et c'est une très belle expérience.

Nous avons deux enfants: Andrée qui est née le 6 mars 1971 et Yannick qui a vu le jour le 12 juin 1976. Andrée est en secondaire I à St-Jean, tandis que Yannick poursuit son primaire à St-Jacques.



Michèle, Yannick, Alain, Andrée

famille AGATHE BOULÉ et NORMAND THIBODEAU



Albina Baillargeon et Florent Boulé

Le 26 juillet 1899 née à l'Acadie, Albina Baillargeon, fille d'Alfred Baillargeon et de Josephine Moquin, Florent Boulé né à St-Jacques le 6 juin 1892, fils d'Ismaëli Boulé et d'Alphonsine Brosseau. Ils s'épousaient le 22 janvier 1917, ils eurent 11 enfants: Gaston, Jeanne d'Arc, Jérôme, Marie-Thérèse, Roger, Jean d'Arc, Yvonne, Agathe, Marcel, Lise et Gaétan. Mon père était cultivateur, il décéda le 12 juin 1948 et ma mère le 6 septembre 1973.



Fleurette Rémillard et Philias Thibodeau

Le 7 août 1906 née à St-Valentin Fleurette Rémillard, fille de Jean-Baptiste Rémillard et d'Alexima Lorrain. Philias Thibodeau né à St-Valentin le 30 avril 1907, fils d'Omer Thibodeau et de Régina Labonté. Ils s'épousèrent à St-Blaise le 11 juin 1925. Ils arrivèrent à St-Jacques en 1932. Ils eurent 7 enfants: Fabien, Fernand, Lilianne, Normand, Lucien, Jeannine et Denis. Mon père était apiculteur et aviculteur. Mon père est décédé le 15 août 1963 et ma mère le 3 mars 1972.



Agathe Boulé et Normand Thibodeau en 1954

Normand né à St-Blaise en 1932, il épousait le 1er mai 1954 à St-Jacques, Agathe Boulé. Nous avons habité 8 ans à Delson. Normand a travaillé pendant 13 ans à Siporex Ltée, en 1963 nous avons acheté la propriété de John Parker à St-Jacques, depuis ce temps je suis aviculteur. J'ai été marguillier pendant 3 ans et depuis 10 ans je suis conseiller municipal.



Notre 25e anniversaire de mariage

Le 1er mai 1979, notre parenté fêtait notre 25e anniversaire de mariage. Ce fut une très grande joie pour nous.



Notre demeure actuelle

En 1974 nous avons construit notre nouvelle demeure et depuis ce temps nous sommes très heureux de demeurer à St-Jacques.



famille VARIN



En haut: Pacifique. De gauche à droite: Florine, Azarie, Paul, Rose, Dominica, Cécile, Albertine et Emile

L'origine de notre nom prend ses racines de langues nordiques, c'est-à-dire du saxon, du celtique et de dialectes scandinaves. Nos ancêtres directs étaient Nicolas Varin et Jeanne Lacroix, de Derchigny Graincourt, diocèse de Rouen, en Normandie (France)...

Leur fils, Nicolas Varin dit La Pistole, était tonnelier et fut le premier de nos ancêtres à s'établir au Québec, plus précisément à Boucherville, vers les années 1690. Marié à Marie-Anne Ronseray en 1697, ils eurent 11 enfants. Le 2e de leurs enfants, Nicolas, épousa en premières noces, en 1724, Angélique Dumay et eurent 6 enfants; puis, il contracta un second mariage avec Marie-Suzanne Daunet qui lui donna 7 autres enfants. Au début de l'année 1747, d'après les registres de Montréal, il se perdit dans les neiges, sur la glace. De son premier mariage, il eut un fils qu'il prénomma Nicolas et ce dernier épousa Catherine Bariteau en 1748, à La Prairie. De cette union naquirent 5 enfants. Leur fils aîné, Nicolas, épousa Catherine Deniger; de leurs enfants, Pierre épousa Amable Deniau à St-Philippe en 1797. Ils eurent un fils nommé André qui épousa Sophie Dupuis en 1831. Paul, le fils de Sophie et André, épousa Flavie Beaudin en 1858. Azarie épousa Rose Monette en 1897. Ils eurent 7 enfants (voir photo 1). Rose et sa fille, Cécile, moururent lors de l'épidémie de grippe espagnole en 1918, ensuite Azarie se remaria et émigra aux Etats-Unis où il eut 5 autres enfants.

L'aîné des enfants (premier mariage), Pacifique, épouse Colombe Lussier en 1919 et ont 6 enfants: Paul, Réal, Denis, Jeanne d'Arc, Albert et André. Trois des enfants demeurent encore aujourd'hui à St-Jacques-le-Mineur. Ils adoptèrent également un jeune immigré d'Angleterre en 1924, Charles Loftus (il a 11 ans à son arrivée), ce dernier décède lors d'un accident à son travail à l'âge de 31 ans. Colombe et Pacifique Varin ont 42 petits-enfants et 33 arrière-petits-enfants.

Les Varin comptent parmi les vieilles familles pionnières de La Prairie de La Magdeleine.

«Dans les défrichés où tombe la lumière,
L'été fera mûrir, autour d'une chaumière
Le Blé de la famille et le foin du troupeau.
L'âme de la forêt fait place à l'âme humaine,
Et l'humble défricheur taille ici son domaine
Comme dans une étoffe on taille un fier drapeau.»

(Les Colons, P. LeMay)



Pacifique et Colombe



Paul



Réal



Denis



Jeanne d'Arc



Albert



André



famille PAUL VARIN



Pacificque Varin et Colombe Lussier



Simon Bisailon et Emilia Gagné



Paul Varin et Simone Bisailon

Paul Varin (décédé le 16 février 1974) né le 26 septembre 1920 fils aîné de Pacificque Varin et de Colombe Lussier. Il épousa le 10 octobre 1942 Simone Bisailon, fille unique de Simon Bisailon, cultivateur de cette paroisse, né le 15 novembre 1887 (décédé le 28 novem-

bre 1975). Il unit sa destinée, le 19 novembre 1919, à Emilia Gagné, née le 10 novembre 1899.

De l'union de Paul Varin et de Simone Bisailon sont nés 15 enfants dont 11 garçons et 4 filles.



Maison familiale



L'aînée, Pauline née le 15 septembre 1943, épousa Gilles Alexandre le 17 juillet 1971, ont un fils Eric, 8 ans.



famille PAUL VARIN (suite)



Monique née le 11 septembre 1945, épousa Michel Blais le 24 juin 1967, ont deux enfants: Nathalie, 15 ans et Patrice 11 ans



Jean-Paul né le 1er décembre 1946, épousa Claire Gétineau le 24 mars 1969, ont deux enfants: Christine, 11 ans et Dominique 7 ans



Guy né le 18 août 1948, épousa Louissette Boulerice (décédée) le 4 mai 1968, eurent deux enfants: Marco, 15 ans et Marcel 13 ans. Il épousa Manon Hart le 6 juin 1981, ont un enfant: Mathieu, 1 an.



Luc né le 18 février 1951, épousa Micheline Proulx le 22 juin 1974, ont deux enfants: Karine, 6 ans et Marilyne, 4 ans



Roland né le 22 juillet 1952, épousa Fernandé Guay le 15 décembre 1973, ont deux enfants: Christian, 5 ans et Jean-François, 2 ans.



Alain né le 14 février 1954, épousa Carole Marion le 23 octobre 1976, ont deux enfants: Martin, 4 ans et Mélanie, 2 ans



Laniell né le 17 juillet 1957 et son amie Linda Valiquette
Yvan né le 10 juillet 1958 et son amie Sylvie Lestage



Rangée du haut de gauche à droite: Gilles né le 10 août 1944, Lorrain né le 26 mars 1960, Germain né le 26 mars 1960
Rangée du bas: Manon née le 25 janvier 1966, Mario né le 8 novembre 1961, Guylaine née le 1er décembre 1963

famille ALBERT VARIN



Debout: Johanne, Pierre, Francine, Ginette, Gilbert
Assis: Albert, Rita

Albert, cultivateur et producteur laitier, est originaire de St-Jacques-le-Mineur. Il est le 5e enfant de Colombe Lussier de St-Edouard et de Pacifique Varin, de St-Jacques-le-Mineur.

Je suis né en 1928 à «la petite maison», rang St-Philippe Sud. A un an, nous déménageons sur le boulevard Edouard VII, puis à 17 ans, mes parents s'établissent sur la ferme du rang St-André où je vis depuis et dont j'ai pris la relève. J'ai occupé le poste de conseiller municipal de 1968 à 1976. Puis celui d'administrateur de la Société d'Agriculture du Comté de Laprairie en 1980, et président de cette même société pour l'année 1983.

En 1954, j'épousais Rita Primeau, fille de Juliette Lefebvre et Patrick Primeau, native de St-Chrysostôme mais qui, à l'époque, demeurait à St-Jacques. De cette union naquirent 6 enfants dont un décédé 3 jours après la naissance.

L'aînée des enfants, Ginette, née en 1955, est secrétaire de direction à la C.S.R. Lignery et a épousé Gaétan Dulude, courtier d'assurances, en 1975. Francine, née en 1957, est également secrétaire à la C.S.R. Lignery et étudiante en linguistique à l'UQAM. Johanne, née en 1961, est infirmière diplômée et oeuvre à l'hôpital du Haut-Richelieu depuis 1980; elle a épousé Guy Derome, cultivateur, en 1981. Gilbert, né en 1962 est cultivateur et membre fondateur du groupe «Relève Agricole Laprairie-Napierville-St-Jean». Pierre, né en 1967, est étudiant en secondaire III à la polyvalente Armand-Racicot et recrue des Cadets de l'Aviation Royale du Canada depuis 1980.





famille ANDRE VARIN



Debout: Robert, André, Rolande, Yvon
Assis: Louise, Martine, Lucie, Claude



Yvon et Diane

André Varin, fils cadet de Pacifique Varin et Colombe Lussier, marié à Rolande Gagnon, de Napierville, le 8 mai 1954. De cette union sont nés six enfants: Claude, né en 1955 (28 ans), ingénieur en électronique; Yvon, né en 1956 (26 ans), comptable agréé; Robert, né en 1959 (24 ans), soudeur; Martine, née en 1963 (20 ans), secrétaire et pour couronner le tout, deux jumelles, Lucie et Louise, nées en 1967 (16 ans), étudiantes en secondaire IV.

Yvon est marié à Diane Landry depuis le 18 septembre 1982.

Nous demeurons à LaPrairie mais nous comptons retourner vivre à St-Jacques-le-Mineur dans un avenir prochain.



famille JEANNE D'ARC VARIN et ANDRE FORTIN



Jeanne D'Arc Varin est née à St-Jacques-le-Mineur et y a demeuré jusqu'au 4 octobre 1945, date de son mariage avec André F. Fortin, natif de Napierville. Ils se sont établis sur la ferme paternelle des Fortin, rang des Patriotes à Napierville.

Nous avons donné naissance à quatre enfants. L'aîné, Gaétan, est né le 25 avril 1947 et a épousé Francine Labonté; ils ont trois garçons: Eric, Sylvain et Gaétan Junior.

Suzanne, deuxième enfant, est née le 10 novembre 1949 et a épousé Guy Trudeau, constable; ils ont trois enfants: Karine, Maxime et David.

Jean-Pierre, le troisième et aussi «le célibataire» de la famille, est né le 9 mai 1950. Il a fait des études en hôtellerie et travaille dans ce milieu.

Enfin, le cadet, André-Paul, est né le 4 avril 1956 et a épousé Danielle Gaudreau; ils ont deux garçons: Sébastien et Samuel. Il fait du transport.

Tous nos enfants résident à Napierville et Gaétan a pris la relève de la ferme familiale depuis 1976.



famille JEAN VARIN



Jean et Diane

Jean Varin, fils de Réal Varin et Thérèse Deneault né le 20 mai 1956 à St-Jacques-le-Mineur est sorti du secondaire V, en juin 1974 avec son diplôme de mécanicien. Depuis lors, il pratique son métier.

Il s'est marié le 18 août 1979 en l'église de St-Jacques-le-Mineur à Diane Lévesque née le 14 août 1957 à Rimouski dont les parents se nomment Antonio Lévesque et Rose Brisson.

Pour combler leur union sont nés deux enfants: Éric le 8 octobre 1978 et Annie le 3 janvier 1981.



Notre demeure



Eric



Annie



famille DENIS VEILLETTE et LISE TREMBLAY



L'ancêtre des Tremblay, Pierre, est originaire de la Perche en France. Il s'établit à Québec, en 1657. Léonce, père de Lise, est natif de St-Bruno du Lac St-Jean où les Tremblay sont si nombreux qu'on les interpelle en remontant deux ou trois générations: «Léonce, fils de Joseph à Pierre, à Jean», ou encore en donnant un surnom aux familles. La lignée de Léonce est dite: «Tremblay Picotté». A 25 ans, Léonce acquiert une ferme à St-Hyppolite de La Croche (Haute-Mauricie) et épouse Simone Lafrenière. Dix enfants naissent de cette union dont Lise, la 9e, le 20 mai 1944. Ses études terminées, elle enseigne durant trois ans dans son village natal, pour aménager ensuite à Montréal où elle travaillera dix ans dans une clinique médicale comme aide-technicienne en laboratoire. C'est au cours de cette période qu'elle épouse Denis.



Le 340, rang St-André

Avec nos deux fils, François (à gauche) et Stéphane (à droite), c'est avec joie que, par la bouche de Vigneault, nous disons à toute la communauté de St-Jacques: «Les vœux que l'on fait, les fleurs que l'on sème, chacun les récolte en soi-même aux beaux jardins du temps qui court. Gens du pays c'est votre tour de vous laisser parler d'amour.»

Le premier Veillet (Gervais) à s'établir au Québec, à Batiscan en 1698, était originaire du Poitou en France. Paul, le grand-père de Denis, fut parmi les premiers colons à défricher l'Abitibi dans les années 1910. L'un de ses dix-huit enfants, Sarto, quitte La Reine en 1929 pour travailler comme boulanger à La Tuque, ville de la Haute-Mauricie. Avec son épouse, Marie-Anna Létourneau, ils donnent naissance à douze enfants. Denis le 10e de la famille est né le 26 février 1944. Denis fait ses études primaires et secondaires à La Tuque. Il aménage alors à Montréal afin de poursuivre des études en sciences et en informatique au CEGEP et à l'Université. Il épouse, le 20 mai 1967, Lise Tremblay. C'est le 14 octobre 1970 que naît leur premier fils, François. Stéphane naîtra le 31 mars 1972.



Etant tous les deux originaires de la campagne, Montréal ne satisfait pas notre besoin d'espace. C'est alors que nous achetons une maison dans la paroisse Sacré-Coeur de Longueuil. Mais ce n'est toujours pas la «vraie campagne». Nous y demeurons cependant cinq ans. Survint finalement l'opportunité d'acquérir en juin 1977, de M. Eugène Tétreault, ce lopin de terre où nous vivons présentement. Denis et deux cousins qui avaient fait l'acquisition des terrains voisins, entreprennent donc la construction des trois maisons: expérience laborieuse mais qui ne laisse pas de regrets.



famille PAUL BOURGOGNE



Famille Paul-Emile Bourgogne



Fernand Bourgogne



Résidence familiale



Garage de Fernand

Paul-Emile né en avril 1932, fils de Sydney Bourgogne et d'Enerstine Provost est l'aîné de la famille. Depuis sa naissance, il habite dans la paroisse de St-Jacques-le-Mineur. Le 29 novembre 1958, il épouse Huguette Boutin, fille de Théodore Boutin et de Jeanne Landry, de Napierville. Paul-Emile travaille comme journalier dans une minoterie de Montréal depuis plus de vingt ans. Dans ses temps libres, il aime cultiver la terre paternelle et particulièrement le jardinage. Huguette, son épouse oeuvre comme reine du foyer. Depuis décembre 74, ils ont aménagé dans leur résidence qui est située sur le boulevard Edouard VII avec leurs 5 enfants. Depuis ce temps 3 d'entre eux ont quitté cette demeure pour fonder leur propre foyer.

Jean, l'aîné de la famille né en 1958, a complété ses études au Cegep de St-Jean-sur-Richelieu et obtient un diplôme en finance en 1979. En septembre 1980, il unit sa destinée à Hélène McCutcheon, fille d'Armand McCutcheon et d'Émilienne Tardif, de St-Jean. Depuis la fin de ses études, Jean occupe un poste d'agent vérificateur pour le Ministère du Revenu du Québec. Hélène, quant à elle, fait du tissage à la main chez elle.

Alain, né en 1960, travaille comme encadreur depuis 3 ans. Il épouse Lucie Lestage de cette paroisse le 21 juin 1980. Elle est couturière à domicile tout en s'occupant de son petit garçon. Christian est né le 22 décembre 1982.

Diane, la seule fille de la famille, est née en 1961, elle se marie avec André Godin, de St-Philippe en octobre 1980. André est le fils de Fabien Godin et de Rose Lefrançois, il travaille dans une usine à Montréal. Diane, ménagère s'occupe de leur premier fils Pascal. Pascal a présentement 2 ans.

Robert, né en 1964, a complété son cours en «débossage». Depuis, il travaille comme journalier dans la région.

Yves, le cadet de la famille est né en 1965. Yves a suivi un cours de soudure. Lui aussi travaille comme journalier dans la région.



famille PAUL BOURGOGNE (suite)



Fernand est un autre membre de la famille de Sydney Bourgogne. Né en 1938, comme ses frères et soeurs, il participe aux travaux de la ferme familiale jusqu'à ce qu'il décide de devenir entrepreneur en excavation. Il opère maintenant dans le domaine du transport en vrac à son compte. Fernand habite chez son frère aîné, depuis une vingtaine d'années.

Toute la famille ainsi que Fernand souhaitent à tous: Meilleurs Voeux pour cette année de festivités.



famille ROBERT WOLFE



Une maison contre le froid, contre la chaleur, contre la tempête, contre la pluie. Une maison qui, éclairée comme une étoile dans la forêt, guide et invite celui qui passe. Celle-ci eut comme curieuse vocation d'origine, l'entreposage du grain versé comme dîme à la paroisse et, à la suite de l'incendie de l'église, elle fut aménagée en chapelle. Aujourd'hui, solide sur ses fondations et amoureusement transformée par ceux qu'elle abrite, la maison vivra bien encore mille ans.





famille JEAN-CLAUDE BEAUDIN



De gauche à droite: Marie-Josée, Lucette, Jean-Claude, Isabelle et Pascal

Né le 16 juillet 1944 à St-Jacques-le-Mineur, Jean-Claude est le fils de Jean-Louis Beaudin et de Yvonne Poissant, de cette paroisse. Jean-Claude se marie le 28 décembre 1968 à Lucette Campbell, fille de Auguste Campbell et de Fabienne Phénix, de Sabrevois. Cultivateur de cette paroisse, ils achetèrent une ferme à St-Jacques-le-Mineur en octobre 1970. Depuis ce temps, Jean-Claude et Lucette travaillent ensemble pour agrandir la ferme. En plus de cultiver, Jean-Claude contracte en transport et en excavation. Son épouse fait la comptabilité de son entreprise et de la ferme.

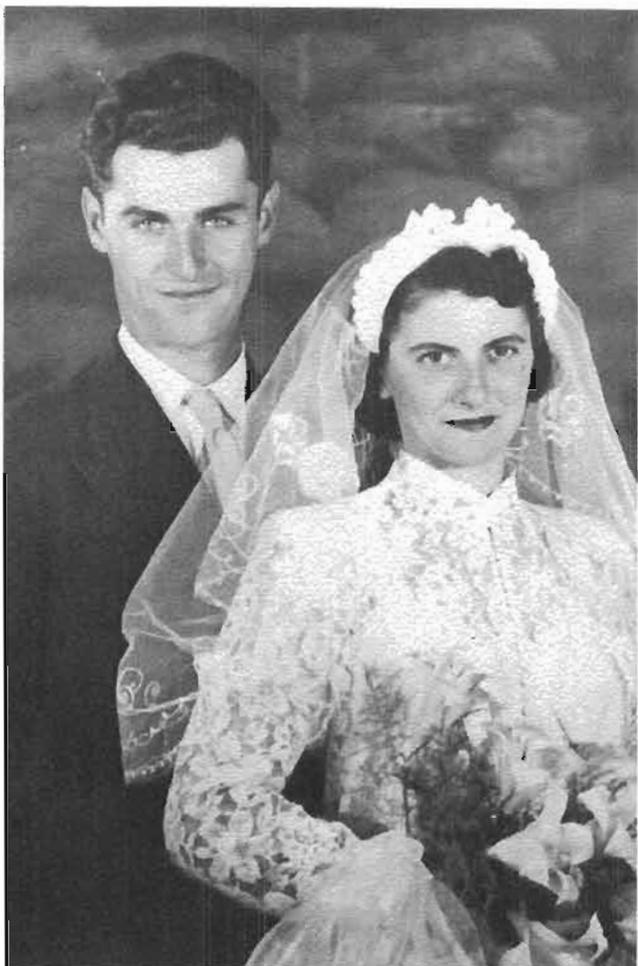
La famille est maintenant composée de trois enfants soit: Marie-Josée, 12 ans; Pascal, 9 ans; Isabelle, 5 ans.

C'est en mai 1979 qu'ils décidèrent de se bâtir une nouvelle résidence.



Ferme Jean-Claude Beaudin 1973

famille ROGER GÉLINEAU



Roger et Fernande

Roger Gélineau, 1er enfant de Jean-Marie Gélineau et de Béatrice Marcil, est né le 16 mai 1932 à L'Acadie.

Tout au long de sa jeunesse, il aida son père à cultiver la terre.

En 1953, Roger décide d'acheter la ferme de Raymond Derome, située au 530 Ruisseau des Noyers à Saint-Jacques-le-Mineur.



Ferme en 1957



Lise, Claudette, Diana, Roger, Linda, Jean-Paul, Fernande, Bernard et Denis

Le 21 août 1954, il épouse Fernande Beaudin, née le 23 mars 1931, fille de Pierre-Nérée Beaudin et de Thérèse Lavoie. Après leur mariage, ils s'installent sur cette ferme acquise un an auparavant et où ils demeurent encore actuellement.

De cette union sont nés 7 enfants:

Jean-Paul, né le 7 juin 1955, cultivateur, marié le 20 novembre 1982 à Josée Longtin, de Saint-Jean.

Bernard, né le 25 octobre 1956, cultivateur.

Claudette, née le 19 décembre 1957, préposée aux bénéficiaires à la Résidence Saint-Bernard-de-Lacolle, mariée le 4 juin 1983 à Serge Legrand, de Saint-Jacques-le-Mineur.

Denis, né le 31 janvier 1959, cultivateur.

Lise, née le 11 septembre 1960, couturière.

Linda, née le 8 février 1962, couturière.

Diane, née le 8 juillet 1964, couturière.

Fernande, qui elle aussi est née d'une famille de cultivateurs, avait donc une bonne connaissance de ce métier. Elle s'occupa d'élever sa famille et d'épauler son mari dans la bonne marche de leur entreprise.

En 1982, Roger, qui depuis son mariage s'occupe de production laitière, décide d'abandonner celle-ci pour ne s'adonner qu'à la grande culture et aux animaux de boucherie en compagnie de ses fils.

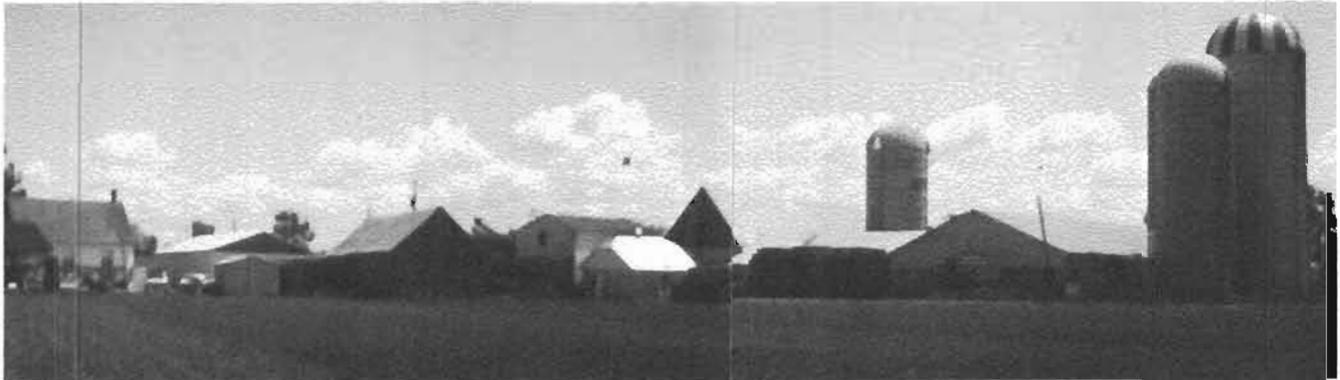
Ayant chacun leurs terres, ils continuent quand même à s'entraider afin d'exercer du mieux qu'ils peuvent ce beau métier qui est le leur.



Résidence familiale en 1953



famille JEAN-PAUL GÉLINEAU



Résidence familiale actuelle



M. et Mme Jean-Marie Gélineau

Jean-Paul Gélineau, fils de Roger Gélineau et de Fernande Beaudin, est né le 7 juin 1955 à Saint-Jacques-le-Mineur.

Jean-Paul a fait ses études primaires à l'école St-Michel à L'Acadie et ses études secondaires à l'école St-Jean Evangéliste. Depuis ce temps, il pratique le métier de cultivateur.



M. et Mme Pierre-Nérée Beaudin

Le 20 novembre 1982, il épouse Josée Longtin, née le 2 mai 1960 à St-Jean, fille d'Alain Longtin et de Louise Bessette. Josée a fait ses études primaires à Ville Brossard, ses études secondaires à l'école Beaulieu et ses études collégiales au Cegep de St-Jean.

Maintenant, Josée est caissière à la Banque Toronto Dominion, de Longueuil.

Depuis leur mariage, Jean-Paul et Josée demeurent au 420, Chemin du Ruisseau à Saint-Jacques-le-Mineur.



Résidence de Jean-Paul et Josée



Josée Longtin et Jean-Paul Gélineau

Mariages d'autrefois



St-Jacques aujourd'hui...



Saint-Jacques-le-Mineur



Marguilliers



Robert Provost, ptre-curé, Hélène St-Laurent, Céline Poulin, Claude Bélair, Lise Mailloux, Gabriel Coudé, Denis Guinois

François Béchard (1840)
 Thomas Surprenant (1840)
 Julien Girard (1840)
 Simon Hébert (1840)
 Pierre Hébert (1841)
 Pierre Pinsonneau (1842)
 Jean-Baptiste Perrier (1843)
 Jacques Rémillard (1844)
 Joseph Beaudin (1845)
 Vital Dupuis (1846)
 Antoine Trottier (1847)
 Abraham Béchard (1848)
 François Dumontel (1849)
 Jean-Baptiste Longtin (1850)
 Jean-Baptiste Derome (1851)
 François Tremblay (1852)
 André Longtin (1854)
 Pierre Giroux (1857)
 Zacharie Bourdeau (1858)
 Antoine Daigneault (1856)
 Toussaint Boulé (1857)
 Joseph Legrand (1858)
 Julien Bysaillon (1859)
 Léon Banlier (1860)
 Joseph Demers (1861)
 Antoine Rémillard (1862)
 Antoine Normandin (1862)
 Louis Guérin (1863)
 Constant Bysaillon (1864)
 Jules Beaudin (1865)
 Louis Martin (1866)
 Joseph Derome (1867)
 Jean-Baptiste Beaudin (1868)
 Simon Poissant (1869)
 Alfred Pinsonneau (1870)
 Narcisse Pitre (1871)
 Jean-Baptiste Longtin (1872)
 Jérémie Gagnon (1873)
 Laurent Adam (1874)
 Léon Trudeau (1875)
 Adolphe Rémillard (1876)
 Louis Perrier (1877)
 Philias Demers (1878)
 Rémi Tétreault (1879)
 Anselme Demers (1880)
 Joseph Beaudin (1881)
 Moïse Lancieau (1882)
 Laurent Longtin (1883)
 Moïse Deneault (1884)
 Abraham Falcon (1885)
 Moïse Martin (1886)

Albert Provost (1887)
 Alfred Béchard (1888)
 Abraham Forgues (1889)
 Gilbert Page (1890)
 Moïse Lucier (1891)
 Rémi Surprenant (1892)
 Joseph Legrand (1893)
 Paul Varin (1894)
 Jules Beaudin (1895)
 Etienne Guertin (1896)
 Frédéric Beaudin (1896)
 Isaïe Rémillard (1897)
 Pierre Legrand (1898)
 Jérémie Pinsonneau (1899)
 Dieudonné Beaudin (1900)
 Anselme Guertin (1901)
 Bénonie Guérin-Lafontaine (1902)
 Joseph Ouimet (1903)
 Jules Legrand (1904)
 Nicolas Pinsonneau (1905)
 Hormidas Adam (1906)
 Philippe Gagné (1907)
 Alfred Chamberland (1908)
 Henri Perrier (1909)
 Hormidas Lestage (1910)
 Ismaël Boulé (1911)
 Julien Bisailon (1912)
 Elzéar Martin (1913)
 Joseph Perrier (1914)
 Eric Lanciaux (1915)
 Thermidor Legrand (1916)
 Jérémie Derome (1917)
 Joseph-Anselme Demers (1918)
 Noé Deneault (1919)
 Léandre Lucier (1920)
 Elisée Beaudin (1921)
 François Fournier (1922)
 Joseph Gagnon (1923)
 Joseph Bisailon (1924)
 Dositée Deneault (1925)
 Joseph Pinsonneau (1926)
 Arcade Lucier (1927)
 Victor Deneault (1928)
 Donat Régnier (1929)
 Sylvain Poissant (1930)
 Ernest Legrand (1931)
 Ernest Régnier (1932)
 Agapit Longtin (1933)
 Onésiphore Béchard (1934)
 Médéric Ouimet (1935)
 Arthur N. Pinsonneau (1935)

Urgel Page (1936)
 Joseph Beaudin (1937)
 Joseph Derome (1938)
 Jean Legrand (1937)
 Arthur Jérémie Pinsonneau (1940)
 Armand Rémillard (1941)
 Pierre-Eugène Pinsonneau (1941)
 Louis-Philippe Coupal (1942)
 Adrien Deneault (1943)
 Rodolphe Falcon (1944)
 Joseph Deneault (1945)
 Arthur Deneault (1946)
 Charles-Henri Gagnon (1947)
 Roch Payant (1948)
 Arthur Lanciaux (1949)
 Laurent Derome (1950)
 Armand Beaudin (1951)
 Henri Bisailon (1952)
 Alfred Derome (1953)
 Théodore Derome (1954)
 Michel Bisailon (1955)
 Léo Martin (1956)
 Albert Tétreault (1956)
 Jules Demers (1957)
 Pacifique Varin (1958)
 Pierre-Nérée Beaudin (1958)
 Omer Tétreault (1958)
 Denis Lucier (1959)
 Joseph-Arcade Lucier (1960)
 Léo Pinsonneau (1961)
 Jean-Louis Beaudin (1962)
 Jean-Paul Lucier (1963)
 Réal Legrand (1963)
 Hector Lucier (1964)
 Gilles Rémillard (1965)
 Réal Legrand (1965)
 Lionel Beaudin (1965)
 Emile Guilbeault (1965)
 Fernand Pinsonneau (1965)
 Jean-Paul Guinois (1965)
 Simon Lestage (1966)
 Germain Tétreault (1966)
 Gaston Boulé (1967)
 Lucien Forgues (1967)
 Michel Derome (1968)
 Normand Thibodeau (1968)
 Florant Rémillard (1969)
 Mario Guertin (1969)
 Roger Daigneault (1970)
 Jean-Marie Gagné (1970)
 Omer Forgues (1971)
 André Guinois (1971)
 Normand Rémillard (1972)
 Charles Longtin (1972)
 Gaston Lestage (1973)
 Denis Boulerice (1973)
 Réal Grégoire (1974)
 Serge Legrand (1974)
 Sydney Bourgogne (1975)
 Bernard Guinois (1975)
 Lucien Thibodeau (1976)
 Gérard Levert (1976)
 Luc Lanciaux (1977)
 Lucien Gagné (1977)
 Marie-Ange Aubry (1977)
 Félicien Beaudin (1978)
 Jean-Marc Deneault (1978)
 Nicole Caillyer (1979)
 Serge Legrand (1979)
 Céline Poulin (1980)
 Claude Bélair (1980)
 Gabriel Coudé (1981)
 Denis Guinois (1981)
 Hélène St-Laurent (1982)
 Lise Mailloux (1982)





L'équipe de coordination du C.P.P. 1981-1983

Conseil de pastorale paroissiale

Le Conseil de pastorale paroissiale de St-Jacques est actif depuis l'automne 1974. Le décret sur l'apostolat des laïcs dans l'Eglise, promulgué par le Concile Vatican II en 1965, ainsi que le rapport de la commission Dumont en 1972, incitaient les laïcs à prendre en charge leurs responsabilités de baptisés. C'est ainsi que quelques paroissiens aidés de feu l'abbé Philémon Corriveau et des membres de l'équipe diocésaine de promotion des C.P.P. ont participé à la formation de notre C.P.P., l'un des premiers dans le diocèse de St-Jean.

Dès ses débuts, le C.P.P. comptait déjà plusieurs comités: lecteurs, servants de messe, visite aux malades, décoration, chorales. Depuis, d'autres comités se sont ajoutés: service d'entraide, pastorale du baptême, pastorale des fiancés, comité d'accueil, pastorale scolaire, Reli-Jeunes. Créé dans le but d'inciter les laïcs à prendre plus de responsabilités au sein de leur Eglise, nous sommes fiers de notre C.P.P. qui atteint son but.



Quelques membres de la famille Humg, réfugiés asiatiques accueillis par St-Jacques, accompagnés de quelques parrains



St-Jacques fête ses nouveaux baptisés



Les jeunes 15-20 nous font revivre la Passion



Le comptoir familial: un partage d'idées, de temps et de joies



Nos chorales



Chorale des jeunes à l'occasion de Noël



Chorale du samedi soir



Chorale du dimanche



Saint-Jacques-le-Mineur

Services municipaux



Conseil municipal: (En arrière de gauche à droite) Ghislain Bisailon, Gaétan Provost, Gaston Lestage, Germain Tétreault, Normand Thibodeau, Robert Guilbault, (Assis) Ronald Potvin, maire, Florent Rémillard, sec.-trés.



Pompiers volontaires: Normand Clermont, Serge Grégoire, Roger Daigneault, Roger Deschamps



Responsables de la bibliothèque: (En arrière, de gauche à droite) Louise Thibodeau, Lucie Bélanger, Michèle Thibodeau, Jeannine Deschamps, Laurette Derome (Assis) Agathe Thibodeau (responsable), Ghislain Bisailon (représentant), Céline Bisailon



Nos enseignants d'hier... et d'aujourd'hui

Ecole N° 1 Village

Jean-Guillaume Vautier	Berthe Martin	Réjeanne Tétreault	Laurette Laurin-Couture
René-Joël Hamilton	Joséphine Lefebvre	Pauline Lucier	Gervaise Pilon-Lucier
Julie Hamilton	Stéphanie Guertin	Mme André Gironne	Lorraine Bessette
Mary-Anne Hughes	Jeannette Beaudin	Lorraine Gironne	Lise Pinsonneault-Beaudin
François-Xavier Hélie	Madeleine Boulé	Jeannine Deneault	Ginette Bourgogne
C.-H. Leroux	Liliane Martin	Lise Deneault	Monique Filion-Brault
Roch Martineau	Yvette Faucher	Hortense Pinsonneault- Legrand	Louissette Gélinau-Potvin
Eulalie Rémillard	Lucienne Thibodeau	Lucienne Lucier	Jocelyne Gougeon-Bisaillon
Fernand Faure	Clarisse Pinsonneault	Germaine Guertin- Pinsonneault	Madeleine Dulude
Henri E. Martineau	Thérèse Beaudin	Mme Jean Lequin	Ghislaine Gendron
Napoléon Legault	Noëlla Rémillard	Hélène Pinsonneault	Mme Shalnon
Louise Poirier	Marie-Claire Beaudin	Diane Longtin-Dupuis	Rollande Mercier
Eugénie Poirier	Céline Rémillard	Andrée Longtin	Lise Leclerc
Clara Varin	Josette Rémillard	Ginette Filion	Diane Circe
Dorilla Vivier	Marie-Claire Lanciault	Murielle Derome	Louise Beaudin
Constance Martin	Claire Deneault-Laurin	Rachel Pinsonneault-Legrand	Micheline Godbout
Marie-Anne Payant	Aline Deneault		Pierre Boulais
Louise Palin	Noëlla Lussier		Pierre Vigeant

Ecole N° 2 Bas du Ruisseau

Joseph Duquette	Odile Bourgeois	Marie-Anne Béchard	Annette Pinsonneault
Louis-Moïse Dupuis	Apoline Daigneault	Alma Poupard	Marie-Antoinette Derome- Régnier
Marie-Anne Dupuis	Joseph Hébert	Marie Lanctôt	Rachel Pinsonneault
Henriette Jodoin	Eulalie Poirier	Marguerite Bourdeau	Léontine Mondat
Pierre Perrier	Joséphine Poirier	Anna Gagnon	Gisèle Derome
Délina Dupuis	Eulalie Rémillard	Eugénie Gagnon	Agnès Deneault
Philomène Lefort	Larmina Lefebvre	Thérèse Gagnon	Marguerite Régnier
Joseph Duquette, fils	Adèle Robert	Lucienne Lucier	Louise Régnier
Odile Dusseault	Antoinette Martin	Claire Gélinau	

Ecole N° 3 La Basse

Michel Meunier	Augustine Hébert	Nathalie Gagné	Gabrielle Longtin
Pierre-O. Métras	Sophie Surprenant	Antoinette Martin	Marie-Antoinette Derome
Victoire Garand	Sophie Beausoleil	Adélina Robert	Olivine Bisaillon
Louis-Moïse Dupuis	Mathilde Bourgeois	Albina Poissant	Georgette Lemieux
François-Xavier Héty	Joséphine Poirier	Maria Desranleau	Estelle Demers-Beaudin
Catherine Hughes	Aladie Rémillard	Alphonsine Laurin	Juliette Lucier
Amélie Cardinal	Cordélia Robert	Marianne Sicotte	Laurette Lucier
Isaïe Derome	Edmire Adam	Marguerite Gagnon	Antonine Mondat
Aurélien Cardinal	Mélanie Lafontaine	Emma Morin	Diane Longtin-Dupuis
Joseph Lécuyer	Caroline Dumouchel	Alexia Beaudin	Laurette Laurin-Couture

Ecole N° 4 St-Philippe

Pierre Métras	Eulalie Louprette	Léopoldine Paradis	Germaine Guertin- Pinsonneault
Pierre Poirier	Elmire Provost	Maria Desranleau	Aline Deneault
Edouard Ferland	Alphonsine Boire	Albina Lestage	Suzanne Pinsonneault
Euphrasine Beaudin	Philomène Bourgeois	Thérèse Vautrin	Marie-Claire Lanciault
Nathalie Rolin	Marie Faucher	Marie Coupal	Colette Beaudin
Catherine Hughes	Eulalie Poirier	Marie-Louise Demers	Diane Longtin-Dupuis
Augustine Desrochers	Alphonsine Poirier	Aurore Bisaillon	Stéphanie Guertin-Deneault
Mary-Ann Hughes	Oliva Poirier	Yvette Pinsonneault	Jeannine Deneault-Demers
Hermine Surprenant	Marie-Louise Bissonnette	Rita Bisaillon	Carmen Landry
Marie-Anne Dupuis	Delphine Poirier	Germaine Deneault	
Louise Lamothe	Antoinette Martin		



Ecole N° 5 Bas St-André

Michel Meunier
Henriette Jodoin
Geneviève Dupuis
Philomène Fortin
Hubert Ouellette
Philomène Rémillard
Marie Faucher
Eulalie Rémillard
Malvina Lefort
Eulalie Poirier

Oliva Poirier
Christine St-Denis
Hedwige Rougeau
Delphine Poirier
Marie Bourdon
Euphémie Daigneault
Eliza Biscornet
Eugénie Tremblay
Marie Le Ber
Fridoline Lavoie

Marie-Louise Lafontaine
Malvina Dupuis
Georgianna Dupuis
Marie Provost
Gertrude Lahaie
Solange Longtin
Fleur-Ange Deneault-
Longtin
Alice Forgues
Thérèse Beaudin

Germaine Derome
Philomène Poissant
Gertrude Deneault
Clarisse Pinsonneault-Tallard
Stéphanie Guertin-Deneault
Marie-Berthe Dupuis
Aurore Bisaillon
Rachel Pinsonneault-Legend

Ecole N° 6 Haut St-André

Odile Bourgeois
Philomène Longtin
Joséphine Poirier
Marie Lécuyer
Oliva Perrier
Elzéar Hébert
Malvina Martineau
Eulalie Rémillard
Marie Bourdon

Vitaline Barrette
Delphine Lefebvre
Mélanie Lafontaine
Marie Lanctôt
Célanise Beaudin
Mlle Tremblay
Luména Girard-Audet
Elizabeth Deneault
Blanche Valois

Blandine Babeu
Jeanne Coupal
Jeannette Beaudin
Gertrude Legrand
Olivine Bisaillon
Anne-Marie Boulé
Noëlla Rémillard
Lilianne Legrand
Thérèse Beaudin

Rita Beaudin
Fernande Moreau
Lucette Demers
Marie-Claire Beaudin
Fleur-Ange Deneault-
Longtin
Estelle Demers-Beaudin

Ecole N° 7 Coteau

Diane Longtin
Diane Beaudin
Fleur-Ange Deneault-
Longtin

Membres du Comité d'école 83-84:

Présidente: Diane Kosovski
Vice-Présidente: Carmelle Picotin
Sec.: Francine Delisle
Trés.: Nicole Bouchard
Claudette Bélair, Monique Bouchard, Huguette Lestage,
Lise Lussier, Jacqueline Olivier, Claude Amyot.



Commissaire Colette Amyot



Notre école 1982-1983



Professeurs 1982-1983



Maternelle



Maternelle (2e groupe)



Elèves de 1ère année



Elèves de 2e année



Elèves de 3e année



Elèves de 4e année



Elèves de 5e année



Elèves de 6e année



Caisse Populaire St-Jacques-le-Mineur



Notre Caisse Populaire



Les dirigeants de la Caisse: 1ère rangée à gauche Marcel Derome C.C., Pierre Labelle vice-président C.A., Robert Guilbault président C.A., Rollande Mercier secrétaire C.A., Rachel Gendron directrice, Guy Dulude C.C., Roger Deschamps C.C., Denis Daigneault C.A., Jean-Marc Deneault C.A., Benoît D'Avignon C.S., Serge Grégoire C.A., Robert Capiello C.S., André Guinois C.S., Robert Provost aumônier de la Caisse

Le service donné à la population de St-Jacques par le Mouvement des Caisses Populaires Desjardins a débuté le 23 juillet 1973 par un comptoir sis au 199 rue Principale, desservi par la Caisse Populaire de Napierville et une seule personne travailla à ce comptoir: Mme Mariette Longpré. Par la suite, dans le but d'obtenir un service plus complet et pour répondre aux attentes de la population, l'idée d'avoir notre propre caisse à St-Jacques surgit. Les démarches se sont amorcées. La première assemblée pour la déclaration de fondation a eu lieu le 24 avril 1978 à 20:00 heures au sous-sol de l'église. Sont présentes vingt et une personnes résidentes majeures de la municipalité qui ont signé la déclaration de fondation. Membres Fondateurs: M. Ronald Potvin, Camille Beaudin, Yvon Bourgogne, Lucien Beaudin, Serge Legrand, Georges Brossard, Paul Tétrault, Marcel Derome, André Guinois, Lucien Gagné, Eugène Deneault, Manuel Mota, Albert Varin, Michel Derome, Jean-Marc Deneault, Bertrand Poissant, Jean-Louis Sencartier, Florent Rémillard, Robert Guilbault, Aurel Aubry. Trois invités de marque font partie de l'assemblée dont M. Jacques Poissant, président, Claude Bisailon, directeur de la Caisse Populaire de Napierville et M. Georges-René Deslauriers représentant de l'Union Régionale de Montréal à titre de coordonnateur du développement des caisses. Le président élu de l'assemblée est M. Ronald Potvin et le secrétaire est M. Camille Beaudin.

Le nom de Caisse Populaire St-Jacques-le-Mineur fut choisi ainsi que le territoire juridique de la caisse soit la Municipalité de St-Jacques-le-Mineur. Le 6 septembre 78 à 20:30 heures a lieu l'assemblée d'organisation à laquelle 108 personnes de la municipalité sont présentes. Le président élu de l'assemblée est M. Ronald Potvin et le secrétaire est M. Jean-Marc Deneault, les

invités M. Jacques Poissant et Claude Bisailon, directeurs de la Caisse Populaire de Napierville, M. Georges René Deslauriers, coordonnateur de URM et Mme Pierrette Bariteau Cambron, agent de développement de URM. Les trois premiers conseils de la caisse voient le jour par élection: conseil d'administration M. André Guinois président, Robert Guilbault vice-président, Paule Goulet secrétaire et les dirigeants: Lucien Gagné, Camille Beaudin, Gabriel Coudé et Michel Derome. La commission crédit: M. Ricardo Lopez président, Serge Legrand secrétaire et Marcel Derome. Conseil de surveillance: M. Robert Capiello président, Benoît D'Avignon secrétaire et Yvon Bourgogne.

Les démarches se continuèrent par l'acquisition du terrain, sis au 20 rue Principale d'une grandeur de 30 000 pi. carrés acheté de M. Arthur Clermont. Le conseil d'administration a réservé, après soumission les services de M. Jeannot Potvin de St-Jacques pour exécuter les travaux de construction de la caisse qui débutèrent le 9 avril 1979. Le 4 juillet 1979, la caisse ouvre ses portes. Le premier directeur gérant de la caisse fut M. Michel Bousquet. Par un changement administratif au début de l'année 1980, le conseil d'administration obtient les services d'une nouvelle directrice gérante en la personne de Mme Rachel Gendron. Aujourd'hui elle a à ses charges une employée permanente Mme Pamela Mercier et deux employées partielles Mme Johanne Boudreau-Poissant et Mlle Sylvie Bayer.



Le Cercle des Fermières



Mlle Marie Beaudin

Fondé en janvier 1940 sous l'instigation de Mlles Marie Beaudin, Gabrielle Longtin, Mmes Roch Payant, Emile Martin et Ismaël Boulé, le Cercle regroupe entre 70 et 80 membres à ses débuts. Actuellement les membres sont au nombre de 42.

Le but de l'organisme est principalement de préserver les valeurs traditionnelles rurales avec des cours de couture, de tricot, de tissage, etc... récompensés par une exposition annuelle.



Conseil 1983

Les présidentes de 1940 à 1983 furent: Mlle Marie Beaudin, Mme Roméo Deneault, Mme Bruno Lussier, Mme Emile Guilbeault, Mme Monique Brault, Mme Lise Gagné, Mme Nicole Caillyer, Mme Simone Rousseau.

Le conseil actuel est constitué de:

Présidente: Mme Simone Rousseau
Secrétaire: Mme Claudette Coudé
Conseillères: Mme Céline Poulin
Mme Claudette Lestage
Mme Lucille Mota
Mme Paul-Emile Derome
Mme Claudette Bélair

Le Club de l'Age d'Or

Le Club de l'Age d'Or de St-Jacques, fondé par Mlle Lucie Lanciault (alors âgée de 16 ans), s'affilie à la Fédération de l'Age d'Or du Québec le 23 octobre 1974. Le premier conseil est composé de:

Président: M. Charles Longtin
Vice-présidente: Mme Marie-Ange Aubry
Secrétaire: Mme Liliane Filion
Trésorier: M. J. Alcide Beaudin
Administrateurs: Mme Corona Daignault
M. Antoine Guinois
M. Gaston Faucher

En plus des rencontres sociales et des voyages, le Club organise certaines fêtes spéciales comme le souper du début de l'année avec échange de cadeaux, le souper honorant un père et une mère, la remise de trophées, etc.

Grâce au programme Nouveaux Horizons, une salle de bricolage est montée au sous-sol de l'église en février 1981. Des bénévoles du club y travaillent pour aménager un jeu de croquet, de fer à cheval, de dards et de pétanque. L'inauguration eut lieu le 29 août 1982.

Le drapeau emblématique des Clubs de l'Age d'Or est acheté en décembre 1981. On offre aussi certains cours, comme la vannerie.



Lucie Lanciault



Conseil actuel

Depuis janvier 1982, le Club offre à tous les 3e dimanche de chaque mois le service à la messe qui comprend deux servants, deux collecteurs et un lecteur. En août de la même année s'ajoute une chorale.

Pour l'année 1983, on compte améliorer le terrain de jeux. Le conseil est maintenant composé de:

Président: M. J. Robert Capiello
Vice-président: M. Charles Longtin
Secrétaire: Mme Simone Rousseau
Trésorière: Mme Noëlla Paiement
Administrateurs: M. Aurèle Aubry
M. Léopold Falardeau
M. Hector Poissant



Comité des Loisirs St-Jacques-le-Mineur



82/83 M. Turcotte, M. Guinois, C. Derome, G. Lestage, L. Daigneault, R. Turcotte, M. Daigneault, A. Gagné; manquant L. Joubert, J. Derome

Il y a déjà 30 ans, soit vers le début des années 50, un groupe de bénévoles, composé de MM. Hector Poissant, Luc Falcon, Albert Belouin, Roger Daigneault et de plusieurs autres, débutait les activités de loisirs que nous connaissons aujourd'hui. La première patinoire de St-Jacques était montée en face de l'église, sur le terrain de M. Joseph Beaudin. L'été, on y jouait aussi à la balle molle.

Toutefois, le comité des loisirs que nous connaissons actuellement obtenait sa charte officielle de fonctionnement seulement en 1972, avec comme président, M. Lucien Derome.

Depuis, plusieurs activités furent organisées pour ramasser des fonds dans le but d'organiser des loisirs pour nos jeunes. Ainsi, avec l'aide de la municipalité (M. Ronald Potvin comme maire) et des gouvernements en place, nous obtenions notre chalet des loisirs, qui fut inauguré en novembre 1979. Par la suite vint notre terrain de balle molle pour enfin en arriver avec l'inauguration de notre parc d'amusements en mai 1981.

La plus grande activité du comité est l'organisation du carnaval d'hiver. Vous verrez donc sur cette page, les photographies de nos Reines et Duchesses des loisirs élues depuis trois ans. Il faudrait un livre complet pour énumérer toutes les activités que les comités successifs ont organisées. Nous nous en tiendrons donc à énumérer les présidents qui furent en fonction depuis la charte.

De 1972 à 1977, M. Lucien Derome agit comme président
 De 1977 à 1980, ce fut le tour de M. Denis Daigneault
 De 1980 à 1982 M. Luc Lanciault prit la relève
 De 1982 à maintenant, M. Raynald Turcotte dirige ce comité qui est composé comme suit:
 Martial Daigneault, vice-président; Josée Derome, sec.
 Micheline Turcotte, trés.; Gaston Lestage, dir.; Martine Guinois, dir.; Luc Joubert, dir.; Alain Gagné, dir.; Johanne Perrier, dir.; Luc Daigneault, dir.



1981 M. Lestage (Reine) D. Guinois, M. Giroux, L. Latreille



1982 J. Lestage, H. Bourgogne (Reine), M. Gagné



1983 K. Rioux, N. Guinois (Reine), C. Malo, L. Choquette



Club Optimiste St-Jacques-le-Mineur Inc.



Exécutif du club 1983-1984, de gauche à droite: Lucien Derome, Jean Michel Daniel, Pierre Labelle, Jean Rémillard, Serge Legrand, vice-prés.; Jean-Paul Gélinau, Marcel Paiement vice-prés., Alain Thibodeau, Jean-Louis Mailloux prés., Florent Rémillard sec. trés.

Fondé seulement depuis le 2 février 1983, nous comptons présentement plus de 50 membres. Nous rendons hommage à nos ancêtres qui ont oeuvré dans le milieu. Notre devise: «Ami de la jeunesse» nous amène à assurer une relève désireuse de partager et de rendre service. Hommage aux gens qui se sont dévoués et qui sont toujours favorables à la noble cause qu'est la jeunesse. L'accueil réservé à notre club démontre bien qu'il était désiré depuis quelques années déjà. Nous sommes fiers de travailler à l'épanouissement de ceux qui sauront perpétuer la mémoire de St-Jacques. Notre première activité-jeunesse démontre le désir de participation: nous avons présentement au-delà de 100 jeunes qui suivent un cours de natation. Nous aurons certainement de grands projets pour eux.



Remise de la bannière par le Lieutenant Gouverneur du District à Jean-Louis Mailloux prés.



Saint-Jacques-le-Mineur

Bibliographie

Cartes

Fournies par le Ministère de l'Énergie et des Ressources.

Sources manuscrites

Archives de la Commission scolaire de St-Jacques-le-Mineur.

Archives de la Société Historique de La Prairie de la Magdeleine.

Archives de la Municipalité de St-Jacques-le-Mineur.

Archives de la paroisse de St-Jacques-le-Mineur.

Archives du Diocèse de St-Jean.

Archives Nationales du Québec.

Sources imprimées

Allaire, J.-Bte-A.,

«Dictionnaire biographique du clergé canadien-français», Imprimerie de l'école des Sourds-Muets, 1910.

Brault, Pierre,

«Histoire de L'Acadie du Haut-Richelieu», St-Jean-sur-Richelieu, Éditions Mille Roches, 1982, 316 p.

Dorion, Jacques,

«Les écoles de rang au Québec», Montréal, Éditions de l'Homme, 1979, 428 p.

Linéau-Durocher-Robert,

«Histoire du Québec contemporain (1867-1929)», Montmagny, Éditions du Boréal Express, 1979, 660 p.

Romme, Jules, O. prém.,

«Saint-Isidore», Beauceville, Imprimerie L'Éclaireur, 1983, 210 p.

Séguin, Maurice,

«La «Nation Canadienne» et l'agriculture (1760-1850)» Trois-Rivières, Éditions du Boréal Express, 1970, 279 p.

Vaugeois-Lacoursière,

«Histoire 1534-1968», Montréal, Éditions du Renouveau Pédagogique, inc. 1968, 615 p.

Album souvenir de St-Edouard, 1833-1983.



Diligence de Montréal à La Prairie, St-Philippe, St-Jacques-le-Mineur et Napierville (c. 1887)



Table des matières

Hommage aux anciens.....	1
Messages.....	4
Introduction.....	12
1 - Les origines.....	13
2 - La vie paroissiale.....	17
3 - La vie municipale.....	33
4 - La vie scolaire.....	41
5 - La vie d'autrefois.....	51
6 - L'architecture.....	61
7 - Un peu de généalogie.....	79
8 - Les familles.....	99
9 - St-Jacques aujourd'hui.....	283
Bibliographie.....	295
Chanson-thème.....	40

Dans le but de préserver le caractère d'authenticité de cet album,
la révision des textes a été limitée aux erreurs de frappe
ainsi qu'à l'orthographe des mots.

Achévé d'imprimer sur les presses de Gauvin & Associés
pour le compte des Albums Souvenirs Québécois
le vingt-huitième jour du mois d'octobre mil neuf cent quatre-vingt-trois.



906, rue Galt Est, suite 200
Sherbrooke, Québec J1G 1Y5
(819) 562-3807

Une division de Gauvin et Associés
les professionnels du graphisme
et de l'imprimé loc.